la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

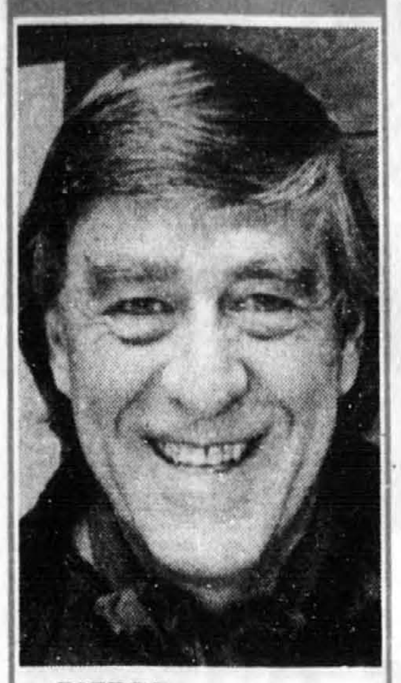
LA MÉTÉO: NUAGEUX, MIN: 12°, MAX: 22°.
DEMAIN: PEU DE CHANGEMENT. DÉTAILS PAGE A 2

LE BRUNCH DU BEAVER CLUB
CHAQUE DIMANCHE À L'HÔTEL REINE ELIZABETH 861-3511

MONTRÉAL, LUNDI 19 SEPTEMBRE 1983, 99e ANNÉE, n° 217, 58 PAGES, 4 CAHIERS •

35 cents
HORS DE LA ZONE MÉTROPOLITAINE 45¢

AUJOURD'HUI



- **PIERRE CHOUINARD**

  Le populaire animateur radiophonique, qui s'est suicidé à la Maison de Radio-Canada, sera incinéré aujourd'hui dans la plus stricte intimité.

  page A 3

- **ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ**

  23000 familles du Québec ont profité des $32 millions versés en vertu du programme gouvernemental d'accès à la propriété destiné aux parents de jeunes enfants.

  page A 10

- **MARATHON TERRY-FOX**

  Près de 1000 coureurs ont bravé la bruine pour participer hier au marathon Terry-Fox, à Montréal. Les bénéfices de l'événement seront versés à la recherche sur le cancer. **page A 2**

photo UPI

- **MISS AMERICA, UNE NOIRE**

  Vanessa Williams, 20 ans, devient la première Noire en 62 ans à porter le titre de Miss America. Surprise de son succès, elle déplore la publicité accordée à sa couleur.

  page A 3

- **SONDAGE**

  Un Canadien sur trois seulement croit que la politique du « 6 et 5% » a atteint ses objectifs, mais deux sur trois réclament son maintien. **page A 4**

- **SAINT-LÉONARD**

  De gros village rural, il y a 30 ans, ce secteur de l'île de Montréal a été transformé en une ville prospère de 90000 habitants par les italophones.

  page B 5

4

SOMMAIRE

Annonces classées ..... B 6 - B 7, C 3 à C 6
Arts et spectacles ..... B 2 à B 4
—Cinéma ..... C 8
Carrières et professions ..... A 11
Décès, naissances, etc. ..... C 7
Économie ..... A 10 - A 11
Éditorial ..... A 6
Êtes-vous observateur? ..... C 3
FEUILLETON
« Jusqu'au matin » : ..... B 6
Horoscope ..... C 4
Le monde ..... A 12
Loteries - résultats: ..... B 1
Mots croisés ..... C 5
Quoi faire aujourd'hui ..... C 8
Télévision ..... B 2
—Télé-câble
TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées 18
Mots croisés 18

LE SECRET PROFESSIONNEL, UN SECRET PARTAGÉ

Des infirmières vendent des renseignements confidentiels

■ QUÉBEC — Des infirmières et infirmiers de plusieurs centres hospitaliers du Québec vendent à des commerçants des renseignements contenus dans les dossiers médicaux des patients.

PIERRE TOURANGEAU
de La Presse Canadienne

C'est ce que permet d'établir une enquête de *La Presse Canadienne* effectuée auprès de plusieurs employés d'hôpitaux et de commerçants à Montréal et à Québec.

Ainsi, c'est dans les maternités qu'on retrouve le plus souvent ce genre de pratique.

Selon le scénario le plus fréquent, des infirmières et infirmiers donnent verbalement à un agent ou à un courtier d'assurances, les noms et adresses des patientes qui viennent de donner naissance.

Si par la suite l'agent ou le courtier réussit à vendre un de ses produits (une assurance-vie dans la plupart des cas) à une des patientes indentifiées par l'employé, celui-ci reçoit un montant fixe ou une commission, de un ou deux p. cent par exemple.

« Ça leur permet d'arrondir leurs fins de mois et ça facilite le travail, confiait un courtier qui a tenu à conserver l'anonymat. Il s'agit d'une tactique couramment utilisée dans le milieu de l'assurance. »

Mais il n'y a pas que les compagnies d'assurances qui ont compris que les infirmières peuvent être utiles. D'autres commerçants (marchands de meubles, fabricants de couches, de nourriture, de biberons, photo-

voir SECRET en A 2

13e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DE L'ÂGE D'OR

On n'a pas eu le temps de jouer au bingo

■ On n'a pas eu le temps de jouer au bingo au 13e congrès annuel de la Fédération de l'âge d'or du Québec, qui se tenait ce week-end à Montréal. Ses 1000 participants étaient en effet bien trop occupés à prendre leur qualité de vie en main, avec un accent tout particulier sur la santé, l'habitation et un revenu décent.

MARIO FONTAINE

Qu'on en juge: hier matin, c'est un cahier de constats et de résolutions de 21 pages qu'ils ont remis à leurs porte-parole. Ceux-ci ne tarderont d'ailleurs pas à les soupeser, car une importante conférence fédérale sur la réforme du régime de pension doit avoir lieu le mois prochain et ils n'ont pas l'intention de rater le coche.

Depuis dix ans qu'il organise le congrès annuel de la Fédération, son directeur général Gérard Fraser n'en revient pas lui-même des changements survenus: « En 73-74, les gens venaient aux congrès pour écouter les orateurs. Aujourd'hui, ils sont beaucoup plus combatifs. Ils participent aux ateliers, se lèvent pour donner leur opinion, votent des résolutions. »

Au début, la Fédération de l'âge d'or était un organisme de loisir à 100 p. cent, explique M. Fraser. Mais aux activités de loisirs comme le bingo, les cartes ou les soirées récréatives — toujours populaires en raison de leur organisation simple et des liens qu'elles créent — s'est ajoutée une implication sociale beaucoup plus intense, notamment au niveau des pouvoirs publics.

Plus fort que jamais

Le virage correspondait vraisemblablement à un besoin puisque la Fédération de l'âge d'or n'a jamais été aussi forte que maintenant: son congrès de cette année a été le plus achalandé de son histoire et son membership s'est accru de 18000 personnes au cours de la dernière année, ce qui porte à 160000 le nombre de ses membres, regroupés dans au-delà de 950 clubs. De loin l'organisme du troisième âge le plus important au Québec. Quand la Fédération se réunit en congrès, les ministres se déplacent. Deux de Québec et un d'Ottawa ont ainsi participé aux assises de la fin de semaine.

À l'issue de trois jours de travaux, le président de l'organisme, M. François-Urbain Roux, classait sous trois grands chapitres les besoins les plus pressants des personnes âgées, avec la santé pour bon premier. Pour que les citoyens les plus âgés puissent vraiment bénéficier d'une bonne qualité de vie, on a besoin d'une médecine préventive, dit-il, et non seulement d'une médecine curative qui ramasse les morceaux.

À cet effet, les délégués ont d'ailleurs insisté sur l'importance de l'activité physique et d'une alimentation saine, en plus de recommander au ministère des Affaires sociales de donner des cours de gérontologie à tous ses employés en contact avec les plus vieux. Il faut nous comprendre, être patients, d'expliquer un rapporteur d'atelier.

voir ÂGE D'OR en A 2

photo UPI

Damas menace de riposter

Les États-Unis et la Syrie étaient au bord de l'affrontement hier à la suite de nouveaux bombardements de la marine américaine sur des positions « identifiées » dans les collines surplombant l'aéroport de Beyrouth. La flotte américaine a riposté aux sources de feu tirant sur le domicile de l'ambassadeur des États-Unis. La Syrie menace à son tour de tirer sur les Américains. Ici, un soldat libanais surveille la ligne verte qui sépare les chrétiens des druzes à Beyrouth.

page A 12

EXPOS 5, PIRATES 2

Division Est

	g	p	moy.	diff.
Philadelphie	79	70	.530	—
Pittsburgh	78	71	.523	1
Expos	**76**	**72**	**.514**	**2 ½**
St. Louis	73	75	.493	5 ½

Division Ouest

	g	p	moy.	diff.
Los Angeles	85	64	.570	—
Atlanta	81	67	.547	3 ½

pages 2 à 5

DEMI-FINALE DE LA LNAS

Tulsa prend les devants sur le Manic

pages 6 et 7

Bourassa finit aussi en lion

■ Les assemblées d'investiture libérale pour choisir les délégués au congrès d'octobre se sont terminées un peu comme elles ont commencé: forts gains de Robert Bourassa et maigres résultats pour ses adversaires Daniel Johnson et Pierre Paradis.

MAURICE GIRARD
de La Presse Canadienne

Avec les 192 délégués élus hier soir, un total de 2925 militants libéraux auront été choisis ces deux dernières semaines à l'occasion de 123 investitures tenues dans chaque circonscription de la province (deux assemblées ont été nécessaires dans le vaste comté de Rouyn-Noranda-Témiscamingue).

Chaque association libérale locale sera représentée au congrès des 14 et 15 octobre à Québec par 24 représentants. Il y a au moins deux exceptions: la circonscription de Chicoutimi où, faute d'effectif, on n'a élu que six des huit délégués de moins de 25 ans et celle de Sainte-Marie, où on a élu 23 délégués sur 24.

Les trois assemblées de la matinée d'hier ont bien reflété la tendance générale du vote, amorcé le 1er septembre dans la région de Charlevoix: victoire complète des partisans de l'ancien premier ministre sur ses adversaires, qui se retrouvent avec de très faibles résultats.

Blanchissages

En après-midi, hier, M. Bourassa a obtenu des scores parfaits dans trois circonscriptions: il a recueilli la totalité des délégués dans Berthier, Gatineau et Mégantic-Compton, soit 72.

La première assemblée de la soirée qui s'est terminée, dans Lotbinière, donnait les mêmes résultats: « blanchissage pour Bourassa, 24 délégués », confirmait Me Jean Tremblay, président de l'association libérale locale.

Puis, c'était au tour de Marie-Victorin d'imiter les quatre autres en élisant les 24 délégués proposés sur la liste pro-Bourassa.

D'autres assemblées se te-

voir BOURASSA en A 2

« À FOND'TRAIN »

Plume et Offenbach ont tenu promesse

15000 personnes ont acclamé le spectacle Plume-Offenbach, samedi soir au Forum. Plume a fait plus que briser la glace. Il a émerveillé avec de nouvelles compositions qui représentent ce qu'il a fait de mieux jusqu'à maintenant. Ce fut un party parfaitement clos par Offenbach dont le rock endiablé fut bien servi par une acoustique de grande qualité. Un spectacle si fort qu'il pourrait annoncer l'avènement d'une nouvelle ère pour le show-business québécois. Jean Beaunoyer raconte. photo Armand Trottier, LA PRESSE

page B 2

SECRET

SUITE DE LA PAGE A 1

graphes, etc.) réussissent aussi à s'entendre discrètement avec certaines d'entre elles.

Plusieurs patientes qui ont accouché dernièrement dans la région de Québec ont affirmé avoir reçu à leur retour à la maison, jusqu'à six appels téléphoniques de représentants en assurances en l'espace de quelques heures.

Au Conseil régional des services sociaux et de santé (CRSSS) de Québec, on affirme qu'on n'a jamais reçu de plaintes à ce sujet.

« Je sais que ça se fait couramment par des secrétaires de bureaux de médecins et même par les médecins eux-mêmes, admet cependant un avocat de l'organisme, Me Claude Bécotte, je l'ai entendu dire souvent. Dès que la patiente tombe enceinte, les compagnies sont déjà informées. Je sais que ça part de bien plus bas dans la pyramide que de l'hôpital. »

Confidentialité

M. Bécotte rappelle que la Loi des services de santé et des services sociaux établit que « sont confidentiels les dossiers médicaux des bénéficiaires dans un établissement ».

Il émet cependant des doutes sur les moyens dont dispose l'hôpital pour s'assurer qu'on ne transgresse pas cette règle.

« Il est évident, dit-il, qu'une simple note émise aux infirmières les mettant en garde contre la divulgation de renseignements confidentiels serait insuffisante. Et même si c'était efficace, les compagnies pourraient aller chercher le balayeur qui, sans avoir accès aux dossiers des patientes, sait fort bien que Mme Unetelle est dans le département. »

« Tout le personnel d'un hôpital est tenu au secret, précise le directeur général de l'hôpital Christ-Roi de Québec, M. Gaston Boudreau. De nos jours, le secret professionnel, c'est devenu un secret partagé. Tous les professionnels de l'hôpital écrivent dans les dossiers des patients, le physiothérapeuthe comme le travailleur social ou le psychologue ».

Quant à la présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, Mme Jeanne Pelland-Beaudry, elle est catégorique. Le code de déontologie de l'Ordre interdit ce genre de pratique.

Sanctions

Une infirmière qui trahit son secret professionnel risque donc de subir à la fois les foudres de son Ordre, de son employeur et de la justice.

Des sanctions seraient prises par la direction de l'hôpital contre toute infirmière trouvée coupable d'avoir divulgué des informations inscrites au dossier d'un patient, assure le directeur du Christ-Roi, Gaston Boudreau.

« On a 50000 membres, explique Mme Pelland-Beaudry, et il se peut qu'il y en ait plus d'un qui posent des actes dérogatoires. Jusqu'à maintenant, l'Ordre a toujours eu la réputation d'intervenir chaque fois qu'une plainte est portée. »

Elle précise toutefois qu'elle-même n'a jamais reçu de plainte de ce genre.

Me Bécotte affirme quant à lui qu'on poursuivrait en justice les employés qu'on soupçonnerait d'avoir enfreint la loi. Les contrevenants, explique-t-il, sont passibles d'une amende minimum de $200 et maximum de $1,000.

« Le professionnel en soins infirmiers ne doit pas faire usage de renseignements de nature confidentielle au préjudice d'un client ou en vue d'en obtenir directement ou indirectement un avantage pour lui-même ou pour autrui », peut-on y lire.

Du côté de l'Association provinciale des assureurs-vie du Québec, on soutient aussi être en mesure à partir de plaintes, d'empêcher les courtiers ou les agents d'obtenir des renseignements illégalement.

« Cela va à l'encontre de la règle générale de notre constitution, explique un conseiller juridique de l'Association, Me Véronique Roberge, qui stipule que l'assureur ne doit pas utiliser de procédés qui soient contraires aux intérêts du public. »

Et Me Roberge aujoute qu'il est interdit à un assureur-vie de rémunérer quelqu'un pour un travail qui n'a pas de rapport avec le processus normal de vente d'assurance.

La confidentialité des dossiers médicaux sera aussi protégée dès son entrée en vigueur par la Loi d'accès à l'information votée l'an dernier à Québec qui assure le caractère confidentiel des renseignements « nominatifs ».

ÂGE D'OR

SUITE DE LA PAGE A 1

Pas aux barricades

L'habitation demeure aussi au premier rang des préoccupations. Le programme Logirente n'a pas atteint la clientèle visée, déplore-t-on ; à peine 20000 ménages en ont profité, sur une clientèle cible de 60000. Manque d'information, listes d'attentes trop longues. On demande aussi le maintien des programmes d'aide à domicile et la conservation des maisons de chambres, tout en les rendant plus confortables et plus salubres. On sait qu'avec la modification accélérée de la configuration urbaine à Montréal notamment, ces maisons disparaissent à un rythme inquiétant.

La question financière demeure enfin tout aussi lancinante que par le passé, en particulier pour les femmes de 60 à 65 ans qui sont seules et ne travaillent pas. Bon nombre de personnes âgées vivent aujourd'hui en deça du seuil de la pauvreté, sans que les régimes publics leur assurent un revenu minimum décent. Là aussi, les délégués ont ébauché plusieurs suggestions pour qu'on remédie à cette situation.

Même si ces questions ne sont que la pointe de l'iceberg, il ne faudrait pas s'attendre toutefois à ce que la Fédération de l'âge d'or grimpe sur les barricades pour crier ses revendications. « Nos relations avec les gouvernements sont excellentes », explique le président Roux, ce qui ne veut pas dire pour autant qu'on va s'asseoir sur ses lauriers.

BOURASSA

SUITE DE LA PAGE A 1

naient dans Groulx, Huntingdon et Ungava.

Il n'a toutefois pas été possible d'obtenir confirmation de source indépendante de tous les résultats obtenus dans les cinq circonscriptions où étaient connus les résultats du vote au moment de mettre sous presse.

Aucune investiture ne s'était tenue depuis vendredi dernier alors que les libéraux de Labelle ont élu 23 délégués pro-Bourassa et un pro-Johnson tandis que la veille, jeudi, MM. Johnson et Paradis raflaient 23 des 24 délégués de Jacques-Cartier, représenté par Mme Joan Dougherty.

Les trois quarts

La fin des investitures libérales n'a fait que confirmer l'avance peut-être insurmontable du chef de file dans cette course à la direction du PLQ, qui mènerait par plus de 1500 voix sur ses deux adversaires.

Les informations obtenues par *La Presse Canadienne* depuis le début des investitures permettent de croire que l'ex-premier ministre jouit de l'appui d'environ les trois quarts des 115000 militants libéraux du Québec.

Une répartition des 2829 délégués de 118 circonsriptions donne environ 2189 voix à M. Bourassa, soit 700 délégués de plus que la majorité simple de 1463 délégués nécessaires pour l'emporter au premier tour de scrutin le 15 octobre.

Quant à MM. Johnson et Paradis, ils traînent loin derrière avec respectivement 275 délégués pour le député de Vaudreuil-Soulanges et quelque 230 pour son collègue de Brôme-Missisquoi.

La Quotidienne — TIRAGE DE SAMEDI — à quatre chiffres: **164** | **9014**

LA MÉTÉO

DATE: Lundi, 19 septembre 1983
AUJOURD'HUI: Min.: 12 Max.: 22
NUAGEUX
DEMAIN: PEU DE CHANGEMENT

38 1 01

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	10	19	Nuageux
Outaouais	12	22	Nuageux
Laurentides	10	19	Nuageux
Cantons de l'Est	12	22	Nuageux
Mauricie	10	18	Averses
Québec	10	20	Averses
Lac-Saint-Jean	10	18	Averses
Rimouski	8	16	Averses
Gaspésie	8	16	Averses
Baie-Comeau	8	16	Averses
Sept-Iles	8	16	Averses

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	6	18	Ensoleillé
Edmonton	−6	6	Nuageux
Regina	2	8	Venteux
Winnipeg	2	6	Nuageux
Toronto	16	25	Averses
Fredericton	9	23	Pluie
Halifax	12	20	Ensoleillé
Charlottetown	10	18	Nuageux
Saint-Jean	6	13	Nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	12	20	N.-Orléans	20	28
Buffalo	12	19	Pittsburgh	12	26
Chicago	17	27	S. Francisco	12	24
Miami	25	31	Washington	12	26
New York	20	30	Dallas	21	28

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	10	16	Madrid	17	27
Athènes	18	28	Moscou	8	20
Acapulco	26	32	Mexico	13	26
Berlin	12	18	Oslo	9	17
Bruxelles	9	16	Paris	9	18
Buenos Aires	9	17	Rome	15	21
Copenhague	10	15	Séoul	19	29
Genève	9	14	Stockholm	12	15
Hong Kong	28	32	Tokyo	20	22
Le Caire	23	35	Trinidad	27	33
Lisbonne	17	26	Vienne	10	14
Londres	12	17			

DEUXIÈME MARATHON TERRY-FOX

Un millier de Montréalais ont bravé la bruine et le brouillard

RAYMOND GERVAIS

Près de 1 000 coureurs ont bravé la bruine et le brouillard hier matin à Montréal et ont pris le départ du deuxième marathon commémoratif pan-canadien oganisé pour souligner le décès de Terry Fox, ce jeune homme qui avait su par son courage et sa ténacité, faire vibrer le coeur de tous les Canadiens en entreprenant, rongé par le cancer, de traverser le Canada en courant avec une prothèse.

Participant hier au marathon, Ronald Corey, président du club de hockey Canadien, a souligné qu'il courait pour le plaisir de courir et que le jogging était synonyme de bonne humeur et de générosité. Président honoraire du marathon cet année, M. Corey a invité la population en général à s'adonner au jogging aussi bien pour sa santé mentale que physique. Selon lui, la course calme et fait disparaître le stress; selon lui, « une personne qui jogge ne peut être agressive ».

Pour la deuxième année consécutive, le marathon Terry-Fox s'est tenu à travers les différentes villes du Canada et les recettes de la journée seront versées à la Société canadienne du cancer.

L'année dernière, les organisateurs ont recueilli à travers le pays $2,4 millions dont $125 000 au Québec. Bien que cette année encore on ne se soit pas fixé d'objectif, la Société canadienne du cancer espère récolter beaucoup plus.

On attendait hier, à Montréal seulement, entre 4 000 et 5 000 participants qui ont déboursé $5 chacun pour leur inscription.

Comme l'a déclaré M. Jean-Marc Pednault, secrétaire administratif de la Société canadienne du cancer pour la région de Montréal, « on demande $5 lors de l'inscription, mais ce geste n'est nullement obligatoire et l'on s'en remet entièrement à la générosité des coureurs. D'ailleurs, plusieurs participants on obtenu des commanditaires et des sommes beaucoup plus importantes ont été remises ».

Le parcours à Montréal du marathon Terry-Fox — il y en avait d'autres au Québec, notamment à Laval — était de 10 kilomètres autour du Mont-Royal. Le départ et le retour se sont faits au lac des Castors.

Mme Céline Hervieux-Payette, ministre responsable de la Condition physique et du sport amateur au Canada, a également pris le départ sur le Mont-Royal hier matin en compagnie de différentes personnalités, notamment Warren Allman, George Springate et Cid Stevens. Tout au cours de la journée, des coureurs se sont relayés malgré le temps maussade.

Les Soviétiques auraient repéré le site de l'écrasement du Boeing

Selon UPI-AP-AFP

Tout indique que les Soviétiques auraient repéré avec assez de précision l'endroit où s'est abîmé le 1er septembre le Boeing 747 des Korean Air Lines abattu par la chasse soviétique.

L'URSS a en effet concentré ses 21 navires de recherche dans une section de six milles carrés, au nord de la petite île Moneron, dans la mer du Japon. Les Soviétiques, ainsi qu'une équipe de chercheurs japonais, tentent avant tout de retracer les deux enregistreurs de vol (boîtes noires) de l'appareil.

Les spécialistes estiment que la découverte des boîtes noires, qui enregistrent toutes les données et les conversations des vols aériens, pourrait permettre de préciser les raisons pour lesquelles l'avion avait dévié de sa route.

Tôt hier matin, les recherches soviétiques ont été momentanément interrompues, ce qui a fait croire aux observateurs que les enregistreurs de vol avaient été localisés. En après-midi, toutefois, un sous-marin de poche, ayant un équipage de trois hommes, a été largué au même endroit, afin d'explorer les fonds qui atteignent de 600 à 900 pieds de profondeur. Selon Tokyo, les Soviétiques ont déjà retiré de la mer une pièce d'avion d'environ 10 mètres de longueur qu'on n'a toutefois pu identifier.

Un navire de recherche japonais, qui s'était approché de l'endroit, fut prié de s'éloigner par les Soviétiques qui bénéficient de la protection d'un destroyer lance-missiles. Les recherches se poursuivent dans des eaux internationales.

Au moins deux vaisseaux américains se trouvent également sur les lieux, équipés d'appareils sophistiqués de détection. Aucun ne navigue toutefois à l'endroit où évoluent ceux de l'URSS. Un troisième, le *USS Badger*, a quitté les lieux après avoir perdu un hélicoptère en mer, samedi. Les quatre membres d'équipage s'en sont tirés sains et saufs.

Par ailleurs, Moscou a annoncé l'annulation du séjour que son ministre des Affaires étrangères, Andrei Gromyko, devait faire à l'ONU, la semaine prochaine, sous prétexte que Washington ne pouvait garantir sa sécurité. Les États de New York et du New Jersey ont refusé de permettre que l'avion transportant M. Gromyko atterrisse sur leurs aéroports. Le secrétariat d'État avait pour sa part permis que le ministre voyage à bord d'un appareil militaire qui devait se poser sur une base militaire.

L'URSS a également rappelé 20 de ses universitaires en tournée aux USA et a annoncé que ses équipes ne participeront pas aux compétitions pré-olympiques d'aviron et de canot qui se tiendront bientôt à Los Angeles.

Par ailleurs, dans une interview à la BBC de Londres, le rédacteur en chef de *La Pravda*, Victor Afanasyev, a déploré que son pays ait mis six jours à admettre la destruction du Boeing des KAL, mais il a répété que l'attaque était justifiée et que « toute excuse ou compensation financière aux parents des victimes représenterait un aveu de culpabilité inadmissible de notre part. »

À Moscou, l'Aeroflot a aussi interdit aux transporteurs aériens occidentaux de transférer sur Air France, Swissair ou Austrian Airlines les billets des touristes bloqués dans la capitale soviétique par l'embargo de 60 jours imposé sur les vols en partance ou en provenance de l'URSS.

Un pêcheur revendique 156 meurtres

AUSTIN, É. U. (AP) — Un pêcheur âgé de 47 ans revendique le meurtre de 156 personnes et a donné des détails précis aux enquêteurs, a affirmé hier un journal, l'*Austin American-Statesman*.

Henry Lee Lucas est emprisonné dans la ville de Montague, au nord du Texas, où il attend d'être jugé pour le meurtre d'une femme de 80 ans. Il a aussi été accusé de quatre autres meurtres en Californie.

Après son arrestation, Lucas a affirmé qu'il avait tué environ 100 femmes dans 18 États différents.

« Cet homme n'est pas fou » a déclaré un juge au journal. « Il est très sain d'esprit, très intelligent et plein de sang froid ».

Depuis l'arrestation de Lucas en juin, des enquêteurs ont tenté de faire le lien entre des meurtres non élucidés et les récits de Lucas.

Les responsables ont indiqué qu'il avait permis d'éclairer certaines affaires datant de plusieurs années. Dans certains cas, il a même mené les enquêteurs aux corps de personnes dont le disparition n'avait pas été signalée.

Cholette à la tête de la police de Trois-Rivières: rumeur niée

TROIS-RIVIÈRES (PC) — Des représentants de la ville de Trois-Rivières, MM. Pierre Roy et Claude Gendron, ont démenti hier la rumeur voulant que le directeur des enquêtes spécialisées à la police de la Communauté urbaine de Montréal, M. Gérald Cholette, ait été sélectionné au poste de directeur de la sûreté municipale

Selon eux, il n'y a rien de fondé dans cette rumeur et la sélection du nouveau directeur se fera comme prévue, c'est-à-dire par concours.

Lors d'un premier affichage, se terminant le 8 août dernier, 15 candidats avaient fait parvenir leur application à la ville. De ce nombre, trois noms avaient été retenus, soit le capitaine Jean-Guy Gervais, membre de l'état-major du corps policier trifluvien, le capitaine Jean-Marie Jodoin, directeur adjoint de la police municipale du Cap-de-la-Madeleine, et M. Roland Vadeboncoeur, ex-directeur du corps de police de Trois-Rivières-Ouest et actuel commissaire à la Commission québécoise des libérations conditionnelles.

Dans le but d'obtenir un plus grand éventail de candidatures, le comité de sélection avait décidé de procéder à un second affichage public. Lors de ce second affichage, qui se terminait vendredi, 15 nouveaux postulants soumettaient leur candidature.

Le comité de sélection doit rencontrer ces postulants les 4 et 5 octobre et soumettre leur choix lors de l'assemblée régulière du conseil de ville prévue pour le 17 octobre.

La venue du supersonique Concorde attire 2 000 personnes à Mirabel

Plus de 2 000 personnes se sont rendues à Mirabel, samedi, afin d'y admirer le supersonique Concorde qui n'en était qu'à sa troisième visite au Québec depuis 1975.

Cette fois, l'appareil ramenait de France 42 couples qui avaient gagné à la loterie instantanée « La Grande Traversée » organisée par Loto-Québec pour financer la gigantesque manifestation qui marquera l'an prochain le 450ème anniversaire de la traversée de Jacques-Cartier entre Saint-Malo et Gaspé.

Arrivé à Mirabel en fin de matinée, après un vol de trois heures et 50 minutes en provenance de Paris, Concorde devait repartir quelques heures plus tard avec une cargaison de quelque 90 autres gagnants de La Grande Traversée. En tout, trois voyages sont prévus pour les gagnants de Loto-Québec. Chaque gagnant de cette loterie spéciale avait droit à des billets pour deux personnes ainsi qu'à une somme de $7 500.

Loto-Québec aurait prévu un budget de $300 000 pour noliser Concorde et faire face à ses obligations à l'endroit de ses clients. Ces derniers, durant un séjour de 15 jours en France, ont séjourné à Paris, en Normandie, en Bretagne et ont visité les châteaux de la Loire. Ils habitaient les meilleurs hôtels et furent reçus dans plusieurs relais gastronomiques de grande renommée.

Quant aux visiteurs qui se sont rendus à Mirabel pour admirer Concorde, ils ont pu bénéficier d'une aire de stationnement spécialement aménagée en bordure de la piste d'atterrissage d'où ils ont pu jeter un coup d'oeil sur le plus rapide courrier aérien civil. Malheureusement, le ciel couvert a empêché de bien voir les manoeuvres d'approche de l'appareil qui avait un retard d'une vingtaine de minutes sur l'horaire prévu.

CONSOMMATION D'ESSENCE

La Honda Civic en tête

WASHINGTON (UPI) — Le coupé Honda Civic est la voiture à la carburation la plus efficace vendue aux États-Unis, affirme l'Agence de protection de l'environnement.

C'est par ailleurs la première voiture à essence à figurer en première place depuis six ans. Quatre des 11 voitures ayant réussi les meilleures performances de consommation sont de fabrication américaine. Toutes à l'exception de deux, soit la Honda Civic et la Toyota Starlet, sont toutefois alimentées au diesel.

La Honda Civic est titrée à 51 milles au galion contre 50 pour la Datsun Nissan Sentra, 47 pour les Toyota Corolla et Volkswagen Rabbit, 46 pour les Ford Escort et Lincoln-Mercury Lynx, 44 pour les Isuzu I-Mark et Toyota Starlet, et 43 pour les Chevrolet Chevette, Pontiac 1000 et Volkswagen Jetta.

Rappelons que ces lectures, en raison des conditions idéales au cours desquels les tests sont réalisés, sont de 10 à 22 p. cent supérieures à la consommation réelle que l'automobiliste peut attendre de sa voiture.

Le suicide de Pierre Chouinard provoque la consternation

■ Pierre Chouinard, 54 ans, l'animateur de radio bien connu qui s'est suicidé au cours du week-end, sera incinéré aujourd'hui dans la plus stricte intimité à la demande de sa famille.

RAYMOND GERVAIS

Accablé par différents problèmes personnels et professionnels, l'ex-animateur de l'émission d'information « Montréal-Express » à Radio-Canada et pionnier de la radio au Québec, a choisi de s'enlever la vie dans la nuit de vendredi à samedi dans une salle de toilettes de la Maison de Radio-Canada, boulevard Dorchester à Montréal, en se tirant une balle dans la bouche.

C'est avec consternation et stupéfaction que ses parents, amis et collègues ont appris samedi avant-midi la tragique nouvelle. Plusieurs de ses proches ont d'ailleurs été avertis de la nouvelle par le truchement de la radio.

C'est un journaliste du réseau anglais de la société d'État qui a découvert le corps de Chouinard qui baignait dans son sang peu après huit heures, une carabine de calibre .22 à ses côtés.

Une cassette d'une durée d'une dizaine de minutes adressée à sa femme et découverte dans une mallette appartenant à l'annonceur, expliquait les raisons de son suicide à sa famille. D'autres enregistrements ont été découverts, mais la police a refusé d'en dévoiler le contenu.

D'après le registre du poste de sécurité de la Société d'État, Pierre Chouinard serait arrivé vers 1 heure du matin à son bureau alors que personne ne s'y trouvait.

Selon la police, M. Chouinard n'aurait pas succombé à sa blessure sur le coup, mais serait mort plutôt au bout de son sang.

Pierre Chouinard avait animé durant 10 ans, sur les ondes de CBF 690, la populaire émission du « Montréal-Express » diffusée tous les jours de la semaine à l'heure du retour à la maison. Tous les journalistes de la salle des nouvelles défilaient régulièrement à son émission pour y commenter l'information quotidienne.

Avec la nouvelle programmation à Radio-Canada, Chouinard, en compagnie de Marguerite Blais, animait une émission de services à la communauté intitulée « À votre service ». Plusieurs camarades de travail qui le connaissaient bien, avaient remarqué en lui un certain changement d'attitude depuis qu'il avait dû quitter le « Montréal-Express ».

Un journaliste qui travaillait régulièrement avec lui a d'ailleurs déclaré à LA PRESSE que Radio-Canada n'aurait jamais dû lui enlever l'émission qu'il avait animée avec succès durant près de 10 ans. « Lorsque Pierre a perdu son émission, son moral en a pris un dur coup ».

Une brillante carrière

Pierre Chouinard est né à Charlesbourg en banlieue de Québec en 1929. Il débuta sa carrière à l'âge de 22 ans en tant qu'annonceur à la station radiophonique CKRN de Rouyn-Noranda. Quelques années plus tard, il entrait au service de CKAC à Montréal, y demeurant 10 ans. Durant ce temps, il côtoya de nombreux artistes et annonceurs dont Roger Beaulu, Jean Duceppe, Marcel Giguère, Roger Lebel et bien d'autres. Pierre Chouinard est ensuite passé en 1962 à CKLM, où il a travaillé avec Suzanne Lapointe. Finalement, il y a une douzaine d'années, il entra à la société d'État. Peu de temps après, on lui confia l'émission de sa carrière aux dires de plusieurs, le « Montréal-Express ».

Pierre Chouinard laisse dans le deuil sa femme Danièle ainsi que cinq enfants âgés de 11 à 29 ans, en plus de sa mère et 10 frères et soeurs dont les plus connus sont le fantaisiste Jacques Normand et Camil Chouinard, journaliste à Radio-Canada.

photo LA PRESSE

Marguerite Blais et Pierre Chouinard, au micro de l'émission « À votre service ».

« On se revoit lundi », dit-il avant de quitter sa co-animatrice

■ Vendredi dernier, rien dans l'attitude de Pierrre Chouinard ne laissait présager le drame qui allait secouer sa famille et ses amis. Pendant une pause à l'émission « À votre service », diffusée sur les ondes de Radio-Canada, il avait confié à Maguerite Blais, co-animatrice, qu'il n'allait pas se rendre ce soir-là à sa maison de campagne à Saint-Charles de Mandeville :

JEAN BEAUNOYER

« C'est dommage, j'aurais préféré partir pour la campagne mais j'ai quelque chose à faire en ville... »

Rien de négatif dans son attitude et même des projets pour cette semaine :

« On se revoit lundi, avait-il dit à Marguerite Blais. Je vais vous apporter des photos de ma maison. Vous savez, ma femme peut tout transformer avec peu de choses ».

Ce suicide qui ressemble à un règlement de compte avec Radio-Canada aura bouleversé les gens de l'entourage de l'animateur. Marguerite Blais a quitté le lit pour nous faire connaître un peu mieux cet homme étrange qui parlait tellement et se confiait si peu. Elle a travaillé deux semaines à ses côtés, se disait enchantée d'oeuvrer auprès d'un homme de sa qualité et de son expérience. Elle désirait apprendre et se retrouvait auprès du meilleur professeur :

« C'était un être étrange. Autant il pouvait être spontané, autant il pouvait être hermétique. En deux semaines seulement, j'ai beaucoup appris. Il avait une mémoire phénoménale, un souci de précision au niveau de la langue française et c'était un homme charmant qui vouvoyait tout le monde, y compris sa femme. Mais c'était aussi un one-man-show qui n'avait pas l'habitude de travailler à deux. Il avait l'habitude de couper, de toujours prendre la parole mais avec moi ça allait.

« Il pouvait parler sur tous les sujets. Les anecdotes qu'il racontait étaient mémorables. Il était curieux de tout. Je sais peu de choses de sa vie privée mais il parlait toujours de sa femme. Il était malade. Je le voyais souvent prendre des médicaments, il était nerveux, il souffrait de haute tension ».

On sait que Chouinard avait perdu son poste d'animateur de la prestigieuse émission « Montréal-Express ». Dans son entourage, sans vouloir signifier que la perte de l'émission fut la cause directe et unique de son geste, on souligne qu'il n'était plus le même homme depuis.

« Mais pourtant, il ne le laissait pas trop paraître en animant « À votre service », note Marguerite Blais. Pour moi c'était important de faire cette émission mais pour lui c'était une perte de prestige. « À votre service », c'est une émission de communiqués qui n'a pas le même auditoire que « Montréal-Express ». Et puis je ne crois pas qu'on se suicide pour avoir perdu une émission. Il y a sûrement autre chose, il y a sûrement eu une décision qu'il aurait prise dans la soirée de vendredi ».

C'était l'ouverture de la chasse aux canards en fin de semaine et on rapporte qu'on a retrouvé Chouinard habillé en chasseur samedi. On peut donc spéculer sur les motifs de l'animateur qui a choisi la tour de Radio-Canda pour accomplir son geste, mais pas sur ses intentions : jamais auparavant il n'avait mis les pieds à cette heure tardive dans les locaux de la société d'État.

Un geste qui a secoué Michel Desautels, nouvel animateur de « Montréal-Express » qui a difficilement trouvé le sommeil après la tragédie. Sans être un ami personnel, il connaissait bien Chouinard pour l'avoir remplacé à de nombreuses occasions. Il n'était, en fait, aucunement responsable de la mutation de Chouinard puisque des rumeurs circulaient depuis quelques temps sur la nouvelle formule de «Montréal-Express».

Un geste qu'on pourra difficilement expliquer parce qu'on ne sait jamais vraiment pourquoi les gens se suicident.

Quatres des frères Chouinard Jean, Camille, Pierre et Raymond réunis en avril 1982 à l'occasion d'une fête en l'honneur de Raymond (connu sous le nom de Jacques Normand. On aperçoit également, Normand, le fils de Jean (deuxième à droite).

photothèque LA PRESSE

TROP PROCHES DES *HELL'S ANGELS* ?

Trois motards des *Chosen Few* sont abattus en Ontario

■ Après les assassinats à Sorel il y a près de deux semaines du chef des *Hell's Angels* Yves Buteau et d'un motard du groupe des *Satan's Choice* de l'Ontario, Guy Gilbert, trois autres motards cette fois du groupe des *Chosen Few* à Emeryville en Ontario, ont été tués samedi après-midi dans

RAYMOND GERVAIS

leur local, tandis que trois autres étaient blessés après qu'un homme armé d'un revolver et d'un couteau, a ouvert le feu sur les motards. Par ailleurs, deux membres du club de motards des *Hell's Angels* en Angleterre, ont été tués hier et trois autres blessés au cours d'une gigantesque bagarre survenue à l'occasion d'une fête à Cookham, un petit village situé à 24 milles à l'ouest de Londres.

À Emeryville, les victimes ont été identifiées comme étant Edward Bruce Norris, 32 ans, Russell Blakely, 17 ans et Claude Lacoursière, 21 ans. Tous les trois ont été abattus d'une balle à la tête. Les trois blessés qui reposent dans un état satisfaisant sont Mark Adam Byrne, 22 ans, Kevin Briggs, 26 ans et Daniel Fisher, 26 ans.

Les *Chosen Few*, qui comptent quelque 25 membres, sont affiliés au groupe des *Satan's Choice* qui tentent depuis quelques temps un rapprochement avec les *Hell's Angels*. Si jamais une telle affiliation survenait entre les deux bandes de motards, les *Hell's Angels* prendraient pieds en Ontario. Ces derniers sont les ennemis jurés des *Outlaws* qui sont les rois en Ontario.

Bien que personne n'ait encore été arrêté dans cette affaire, les policiers n'écartent pas la possibilités que les *Outlaws* d'Ontario aient voulu avertir les *Chosen Few* et les *Satan's Choice* de ne pas chercher un rapprochement avec les *Hell's Angels* du Québec.

D'ailleurs, une des victimes d'Emeryville avait assisté mercredi dernier aux funérailles du motard Guy Gilbert à Kitchener, en Ontario.

La semaine dernière, quelque 200 policiers de la sûreté provinciala de l'Ontario avaient été mobilisés lors des obsèques de Gilbert. Une vingtaine de motards, membres des *Hell's Angels* de Sorel ont d'ailleurs été interceptés par la police mardi dernier à Kingston. Ils ont été escortés par les forces de l'ordre jusqu'à Kitchener. Trois motards en provenance des États-Unis ont été arrêtés et retournés de l'autre côté de la frontière.

Angleterre

À Cookham, en Angleterre, 51 personnes, hommes et femmes, ont été arrêtées par la police à la suite d'une bagarre qui a coûté la vie à deux hommes. Les enquêteurs n'ont pas pu déterminer avec précision ce qui a amorcé la rixe, mais l'hypothèse qu'une bande de motards du groupe des *Hell's Angels* ait envahi une fête d'un groupe de motards local n'est pas écartée.

La police britannique a été avisée de ce qui venait de ce produire après que les corps des deux motards aient été abandonnés face à un hôpital en compagnie de deux des trois blessés.

Huit morts sur les routes durant le week-end

■ Au moins huit personnes ont perdu la vie de façon accidentelle sur les route du Québec au cours du week-end.

Vendredi soir, **Pierre Trottier** 37 ans, de Beauharnois, est décédé à la suite d'un accident de la route survenu à Melocheville, près de Valleyfield après que l'auto dans laquelle il prenait place a heurté un pont de fer.

Un accident frontal survenu samedi soir sur la route 125 à Sainte-Julienne a fait deux morts. Il s'agit de **Marc Boucher**, 24 ans, et de **Colette Lamarche**, 22 ans, tous deux de Rawdon.

Une autre collision a fait deux victimes, samedi, sur la route 170, à Larouche, dans la région du Lac-Saint-Jean. Il s'agit de **Rémi Gagnon**, 40 ans, et de **Ronald Plourde**, 15 ans, tous deux d'Alma.

La passagère d'une motocyclette, **Danielle Bérubé**, 23 ans, de Brossard, a perdu la vie samedi dans un accident de de la circulation lorsque la moto sur laquelle elle prenait place a été percutée par l'arrière par une automobile, la jeune fille est tombée puis a été écrasée par plusieurs véhicules sur l'autoroute 20, à Montréal.

Un résidant de Jonquière, **Rosaire Gauthier**, âgé de 64 ans, a trouvé la mort samedi dans un accident de la route à Saint-Bruno, dans la région du Lac-Saint-Jean.

Finalement, **Guy Cormier**, 20 ans, de Sainte-Gertrude, près de Bécancour, est décédé samedi lorsque l'automobile dans laquelle il se trouvait est allée percuter un ponceau de ciment d'une entrée privée, dans cette même localité.

Vanessa Williams, entourée de sa mère Helen et de son père Milton, tous deux professeurs de musique à Millwood, dans l'état de New York.

Laserphoto AP

Vanessa Williams, première Noire à devenir Miss America

■ ATLANTIC CITY (AP) — Vanessa Williams, âgée de 20 ans, a été couronnée samedi Miss America, devenant ainsi la première Américaine de race noire à gagner ce concours, en 62 ans.

Mme Williams, qui représentait l'État de New York, a commencé son règne dimanche se disant surprise de son succès et un peu « dérangée » par toute l'attention et la publicité que l'on accorde à sa couleur.

Toutefois, les dirigeants noirs voient sa victoire comme un signe de la régression du racisme.

« Ma première réaction est que le racisme est en régression en Amérique », a affirmé Shirley Chisholm, ancienne représentante noire à la Chambre des représentants.

Par ailleurs, Benjamin Hooks, directeur de l'Association nationale pour l'avancement des personnes de couleur noire, a comparé sa victoire avec celle de Jackie Robinson qui a brisé les barrières qui existaient pour les joueurs noirs dans la ligue majeure de baseball.

Le président Reagan a même appelé Mme Williams dimanche pour lui dire : « Je n'ai pas pu résister à l'envie de vous appeler pour vous féliciter. Votre nomination n'est pas seulement une merveilleuse chose pour vous. C'est une chose merveilleuse pour la nation ».

Miss New Jersey, Suzette Charles, elle aussi de race noire, a remporté la seconde place, devant Miss Alabama, Pam Battles, et Miss Mississippi, Wanda Geddie.

La nouvelle Miss America est étudiante en arts dramatiques à l'Université de Syracuse, dans l'État de New York. Elle a été jugée la meilleure dans son interprétation de la chanson : « Happy Days Are Here Again ».

La première Noire à enlever le titre de Miss d'un État fut Cheryl Browne, en 1970. Deux jeunes Noires seulement avaient accédé aux finales de ce concours avant la nomination de samedi soir.

Des ministres péquistes sur la sellette

■ Les ministres du gouvernement du Parti québécois seront appelés à rendre des comptes aux membres du Conseil national de cette formation qui se réunissent généralement tous les trois mois. Les délégués à ces mini-congrès devraient avoir la possibilité d'exiger des réponses claires et précises sur des dossiers à caractère nationaux.

C'est du moins l'essence d'une proposition qui sera présentée au Conseil national de la fin de septembre dans la Vieille capitale par le président du Comité directeur de cette instance, l'avocat **Jacques Laverdure** et par le vice-président, **Bruno Pilote**, président de l'association péquiste du comté de Ste-Marie.

Exceptionnellement, ce Conseil national de la rentrée, qui intervient avant la reprise des travaux parlementaires, ne durera qu'une journée. Car dès midi, samedi, les délégués entreprendront un colloque sur la sociale-démocratie avec une brochette d'invités de différents pays.

En ce qui concerne la démarche entreprise par Jacques Laverdure, elle a pour but d'éviter que les délibérations des Conseils nationaux continuent de tourner en rond. Depuis un certain temps en effet, des heures et des heures sont consacrées à des questions mineures. On s'attarde trop à débattre des dossiers portant sur des problèmes régionaux, ont confié à LA PRESSE, les deux principaux responsables de cette instance politique. Ils estiment qu'il faut rectifier le tir.

Mandats aux ministres

On veut aussi que les délégués aux Conseils nationaux aient le droit de confier des mandats aux différents ministres du gouvernement Lévesque avec l'assurance que ceux-ci donneront des réponses précises à la réunion suivante soit dans les trois mois qui suivent.

La proposition présentée vise donc à redonner aux Conseils nationaux leur vocation initiale permettant d'engager des débats politiques nationaux, sans pour autant, souligne-t-on dans la résolution, pénaliser ou minimiser les propositions à caractère local ou régional. Celles-ci devront donc être discutées dans les instances qui existent à cette fin.

On veut donc en revenir à la vocation première du Conseil national précisément mis sur pied pour, entre autres, orienter l'action et la politique du parti, surveiller l'exécution des décisions du congrès national, et voir à l'application du programme et du cheminement critique.

Il est loin d'être sûr, cependant, que cette résolution un peu trop avant-gardiste pour des ministres qui se veulent de plus en plus conservateurs soit acceptée avec beaucoup d'enthousiasme par le gouvernement, y compris par le premier ministre **René Lévesque**.

Il faut se rappeler l'attitude de René Lévesque à la suite du congrès de décembre 1981 qui avait été tenu après la réélection de son gouvernement. Ce dernier avait décidé de faire un « renérendum » afin de renverser une résolution adoptée lors de cette réunion et portant sur l'accession du Québec et le cheminement à suivre pour réaliser l'indépendance.

Cette résolution stipulait en gros qu'avec une majorité de sièges à l'Assemblée nationale et non un pourcentage de plus de 50 p. cent des votes permettrait au gouvernement péquiste d'engager le processus de la souveraineté en toute légitimité. Cette décision n'avait pas plus au premier ministre. Elle a donc été renversée lors du congrès de mars qui était en fait la poursuite des délibérations de décembre. Le chef du PQ avait alors sonné la fin de la récréation et tout le monde était rentré dans l'ordre bien sagement...

Dossiers régionaux

En ce qui concerne les propositions à caractère local ou régional, précise le document, elles devront être acheminées aux instances concernées, en l'occurence les députés, les caucus régionaux et lers ministres impliqués.

Cette procédure permettra, selon Jacques Laverdure, de favoriser une concertation locale et régionale, et ce fonctionnerement devrait favoriser une connaissance et une utilisation maximale des instances appropriées.

Une fois étudiées et adoptées, ces résolutions seront acheminées au Comité directeur pour inscription dans le cahier des propositions qui sera déposé pour information au Conseil national.

Même si cette résolution part d'un bon naturel, il serait assez étonnant qu'elle soit avalisée par l'aile parlementaire du parti. Cette démarche illustre cependant une fois de plus, le malaise qui s'est installé entre le parti lui-même et ceux qu'il a porté au pouvoir en 1976.

Contrairement aux autres formations politiques qui ne sont souvent que des machines à gagner des élections, le PQ se veut un parti d'idées et de programme et il s'y trouve encore de nombreux militants qui voudraient bien voir « leur gouvernement » se conformer exactement à leur programme. Confrontés à une réalité éminemment plus complexe que ne l'imaginent les militants, les élus sont forcéments appelés à prendre une certaine liberté avec l'idéologie officielle de leur parti. Dans ce contexte, on voit mal comment les ministres vont accepter de se voir imposer des mandats avec mission de faire rapport.

Aux Éditions La Presse

Rédigé par un collectif d'experts québécois en tourisme

LE GUIDE DU QUÉBEC

LE GUIDE DU QUÉBEC LE PLUS NOUVEAU ET LE PLUS COMPLET

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LES RÉGIONS TOURISTIQUES AU QUÉBEC

* Comment s'y rendre
* Où se loger
* Où se restaurer
* Les choses à voir et à faire
* En 17 chapitres, un vaste pays à explorer et à aimer

NOMBREUSES CARTES ET ILLUSTRATIONS

Les collaborateurs:

Quebec	Richard Côté	Iles de la Madeleine	Madeleine Dubuc
Montréal	Monique Nuytemans	Bas Saint-Laurent	Jean-Guy Duguay
Gaspésie	Jean-Guy Duguay	De Lanaudiere	Roland Gauvreau
Laurentides	Michel-G. Tremblay	Beauce-Appalaches	Fernand Beauregard
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Christiane et Réjean Tremblay	Mauricie-Bois-Francs	Claude Berube
		Abitibi-Temiscamingue	Pierre Bourgeois
Estrie	Andre Bergeron	Richelieu-Rive Sud	Joanne Choquette
Charlevoix	François Trépanier	Côte Nord	Jean-Guy Duguay
Outaouais	Dollard Morin	Nouveau-Quebec	Roger Lacasse

432 pages
9,95$

COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE
Service rapide et efficace
285-6984
Economisez temps et argent en commandant vos livres des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTER-CARD et le tour est joué. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 16h.
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.
Membre de l'Association des éditeurs canadiens

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de «LE GUIDE DU QUÉBEC» au prix de 9,95$ chacun, plus 1 $ de frais de poste et manutention.

( ) Je suis abonné de LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir ( )exemplaire(s) de «LE GUIDE DU QUÉBEC» au prix de 7,95$ l'exemplaire, plus 1 $ de frais de poste et manutention.

No d'abonné .....
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse, Ltée

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement:
MASTERCARD No .....
VISA No .....

À retourner aux:
En vente également dans toutes les librairies

Éditions La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H2Y 1K9

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
PROVINCE .....
CODE POSTAL ..... TÉL. .....
TOTAL Ci-joint ..... $ (Plus 1 $ pour frais de poste et manutention)

SONDAGE GALLUP

Une majorité de Canadiens souhaite le maintien de la politique du 6 et 5%

■ Bien que seulement 36 p. cent des Canadiens croient que la politique fédérale du « six et cinq pour cent » ait atteint ses objectifs, 65 p. cent des gens souhaitent son maintien.

Des entrevues personnelles, menées à domicile auprès de 1 070 adultes, de 18 ans et plus, ont eu lieu au début du mois d'août. Un échantillon de cette nature est précis à quatre p. cent près, 19 fois sur 20.

Voici la formulation des quetions posées à l'occasion d'un sondage :

« Il y a environ un an que le gouvernement fédéral a introduit son programme 6 et 5 ayant pour but d'imposer la limite des salaires des employés du gouvernement fédéral à 6 p. cent. Au même moment, le gouvernement fédéral demandait aux gouvernements provinciaux et à l'industrie privée d'adopter ces mêmes restrictions afin d'aider à contrôler l'inflation ».

« Dans l'ensemble, jusqu'à quel point ce programme de restriction a-t-il réussi à combatre l'inflation? A-t-il très réussi, assez, pas trop ou pas du tout? »

Comme le montre le tableau suivant, une majorité des Canadiens estiment que le programme n'a pas très bien réussi ou n'a pas réussi du tout. Les hommes sont légèrement plus optimistes que les femmes.

	Dans l'ensemble du pays	Hommes	Femmes
Bien réussi	6%	7%	5%
Passablement	30%	32%	27%
Pas trop	34%	33%	35%
Pas du tout	19%	21%	18%
Sans opinion	12%	7%	16%

La seconde question était la suivante :

« Seriez-vous en faveur ou non à ce que le programme de restriction se poursuive durant les 12 prochains mois — parmi les employés du gouvernement fédéral? — parmi les employés du gouvernement provincial? — parmi les employés de l'entreprise privée? »

Bien que près des deux tiers des Canadiens favorisent la prolongation du programme « six et cinq » chez les fonctionnaires fédéraux et provinciaux, il n'y en a qu'un peu plus de la moitié qui souhaitent son maintien dans l'entrprise privée :

	Pour	Contre	Sans opinion
Dans la fonction publique fédérale	65%	21%	14%
Dans la fonction publique provinciale	64%	21%	15%
Dans l'entreprise privée	54%	30%	17%

ART CULINAIRE
Monique Chevrier, C.N.D.
ÉPICES, HERBES FRAÎCHES, GELÉES ET CHUTNEYS
Lundis: 19 et 26 septembre
TENUE DE BAR
Mercredis: 21 et 28 septembre et 5, 12 et 19 octobre 19h à 22h.
avec Raymonde Simard
INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.
10216, rue Lajeunesse
389-8241
Permis numéro 749663

Pas de poursuites

■ VANCOUVER (PC) — Les autorités n'ont intenté aucune poursuite contre les quelques 80 personnes qui ont occupé les bureaux du cabinet ministériel de la Colombie-Britannique, à Vancouver.

Les manifestants ont quitté les lieux samedi après-midi, après une occupation de 27 heures.

Les protestataires ont précisé qu'ils avaient agi à titre personnel et non en tant que membres d'un organisme quelconque.

Christian a 7 ans. Il souffre de strabisme à l'oeil gauche. Dans son cas une intervention chirurgicale s'est avérée nécessaire.

Lorsqu'on nous a dit qu'il fallait consulter un spécialiste pour venir en aide à notre enfant, nous ne savions pas que l'ophtalmologiste était un médecin et qu'il traitait les maladies de l'oeil.

Nous ne savions pas non plus que ses compétences pouvaient s'étendre à des domaines aussi délicats que la prescription de médicaments et la chirurgie.

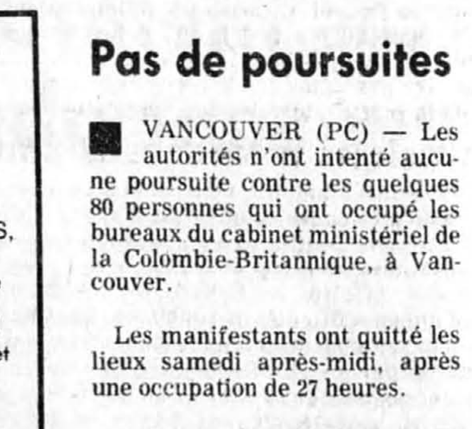
Bien sûr, l'ophtalmologiste peut prescrire des verres correcteurs à ceux et celles qui en ont besoin, comme ce fut le cas pour notre fils Christian avant l'opération.

Mais pour nous comme pour des milliers d'autres personnes, aucun autre spécialiste ne pouvait nous venir en aide. Maintenant nous savons que:

L'OPHTALMOLOGISTE EST LE SEUL MÉDECIN DES YEUX.

Association des Ophtalmologistes du Québec

ÉPARGNEZ **25%** sur TOUS NOS TISSUS RÉGULIERS
Jusqu'à **60%** DE RABAIS SUR TOUS NOS TISSUS D'AMEUBLEMENT DE MARQUE EN STOCK.
3 MOIS sans intérêt sur plan budgétaire.



Lorsque vous aurez constaté le travail que nous accomplissons, vous serez enchantés d'avoir fait rembourrer vos meubles chez nous.
- Estimation gratuite dans un rayon de 50 milles de Montréal
- Main-d'oeuvre garantie 5 ans par écrit
- Livraison dans un délai de 5 jours, sur demande
- Bas prix imbattables résultant d'un grand pouvoir d'achat.

Profitez-en pour confier à un spécialiste réputé de longue date le soin de regarnir et recouvrir à neuf tout siège défraîchi (chaise, fauteuil, causeuse, canapé, etc.).

Rembourrage RENOVEC INC Re-Upholstering
CHARGEX VISA MasterCard
10625, rue L'Archevêque, Mtl-Nord
Nous avons toujours un représentant près de chez vous
Tél.: **327-8108**

EN BREF

Un oubli de taille

■ Une femme de 54 ans a obtenu 135 000 dollars à la suite du procès qu'elle avait engagé contre un gynécologue qui avait oublié une paire de ciseaux en métal de 15 cm de long dans son estomac lors d'une opération. Mme Collier avait souffert de saignements, de spasmes fréquents et de douleurs au dos durant les vingt années pendant lesquelles elle a abrité les ciseaux. Opérée le 24 juin 1956, elle a dû attendre 1976 et une radiographie pour être enfin débarassée de l'objet.

Détenus toujours au large

■ Les policiers de la Sûreté du Québec sont toujours à la recherche de deux détenus évadés depuis jeudi soir dernier du centre de détention minimum de Sainte-Anne-des-Plaines. Il s'agit de Yves Robillard âgé de 25 ans et de Sylvain Houle, âgé de 21 ans. Robillard mesure 1,7 mètre et pèse 61 kilogrammes; il a les cheveaux bruns et les yeux verts. Son compagnon d'évasion, Sylvain Houle, mesure 1,75 mètre, pèse 65 kilogrammes, a les cheveux et les yeux bruns. Toute personne pouvant aider les policiers à retracer ces deux hommes est priée de communiquer avec la SQ au 395-4155 ou au 395-2626.

Prévol fait le point

■ Afin de contrer la vague de vols dans les domiciles, des citoyens de Laval lançaient, en mars dernier, l'opération Prévol. Six mois plus tard et 4,000 propriétaires participants en plus, ils ont fait le point de leur action ce week-end, évaluant leur performance et cherchant à combler certaines lacunes. Mais qu'on se rassure, le programme se poursuivra de plus bel au cours des mois à venir, avec une collaboration encore plus étroite entre la police et l'organisme volontaire de sensibilisation et de prévention.

Rififi à Montréal-Nord

■ La police a causé une forte commotion samedi après-midi à Montréal-nord, en tentant de capturer les auteurs d'un vol à main armée qu'on croyait s'être réfugiés à la brasserie le Routier, au coin des rues Jarry et Pascal-Gagnon. Pas de sang versé mais beaucoup de spectaculaire et la circulation automobile perturbée pendant un bon moment dans le secteur, jusqu'à ce qu'on procède à l'arrestation de quatre suspects. Ceux-ci devaient toutefois être relâchés quelques heures plus tard faute de preuves.

Piste cyclable à Mirabel

■ Les tenants de la petite reine apprendront avec plaisir qu'une piste cyclable de 15 kilomètres a été inaugurée hier à Mirabel, à même une partie des sentiers qui font la joie des skieurs de fond durant l'hiver. Les promeneurs traversent un décor boisé riche en connifères, et peuvent manger et se reposer sur place grâce à des aménagements spéciaux.

photo Armand Trottier, LA PRESSE

Trois blessés, dont un gravement

Une collision entre deux voitures a fait trois blessés, dont un gravement, vers 18h30 hier soir à l'intersection des rues Sherbrooke et Saint-Jean-Baptiste à Pointe-aux-Trembles. Des ambulances sont vivement arrivées sur les lieux du sinistre, suivies des pompiers et enfin des policiers. Les deux automobiles sont une perte totale.

Le cadavre flottait à la dérive

■ Le cadavre d'un homme en état de décomposition a été repêché hier après-midi des eaux du fleuve Saint-Laurent, en face du 1350 Lakeshore à Dorval. C'est un citoyen qui a vu la cadavre qui flottait à la dérive qui a appelé la police. Le cadavre pourrait être celui d'un homme porté disparu il y a une quinzaine de jours. Une autopsie doit être pratiquée sur le corps afin de déterminer les circonstance de la mort. L'identité de l'homme n'a pas été dévoilée.

Démissions retardées à Rimouski

■ Les médecins omnipraticiens du Centre hospitalier de Rimouski ont accepté d'attendre jusqu'en fin d'après-midi aujourd'hui avant de remettre leur démission en bloc afin de protester contre le manque d'anesthésistes de cet établissement. Des représentants du ministère des Affaires sociales doivent rencontrer les médecins aujourd'hui pour discuter du problème. Les spécialistes de l'hôpital ont joint la semaine dernière le mouvement de débrayage qui avait été entamé par les chirurgiens une dizaine de jours auparavant. Les professionnels de la santé du Centre hospitalier de Rimouski demande au gouvernement québécois de mettre sur pied un programme visant à combler les postes d'anesthésistes à l'hôpital.

Des mendiants mangeaient un pied

■ Des mendiants brésiliens affamés ont été surpris en train de manger un pied humain, à Belo Horizonte, capitale de l'État de Minas Gerais, située à 400 km au nord de Rio, a révélé la police locale. Selon le témoignage d'un des mendiants, ils avaient découvert leur repas dans une poubelle. La police a ouvert une enquête pour déterminer l'origine du pied amputé. Régulièrement, des pillages de magasins d'alimentation sont signalés en divers points du Brésil, où la famine qui sévit dans des régions entières du pays s'est considérablement aggravée du fait de la sécheresse.

Excuses publiques demandées

■ Une grand-mère de 55 ans songe à intenter une poursuite en dommages contre un organisme religieux de Burlington, en Ontario, qui l'avait publiquement accusée d'adultère parce qu'elle s'était séparée de son mari. Mme Tina Selles avait quitté son mari en 1974 mais ce n'est que trois ans plus tard que la Canadian Reformed Church of Burligton West l'a publiquement accusée d'avoir contrevenu au septième commandement de Dieu au cours d'un sermon prononcé par un pasteur. Deux mois plus tard, le couple était réconcilié et Mme Selles tente depuis d'obliger l'organisme à reconsidérer son opinion à son égard, à la réintégrer dans les rangs de la congrégation et à offrir des excuses publiques. Mme Selles admet avoir quitté son mari à cause de « troubles de ménage » mais soutient également qu'elle n'a jamais sorti avec un autre homme.

Tout un « exploit »

■ Un camionnneur à la retraite a remporté le premier prix dans un concours de grimaces. Ron Loony, 46 ans, a retiré ses dentiers pour ensuite toucher son nez avec sa lèvre inférieure. Cet « exploit » lui a valu son sixième championnat consécutif mondial de Gurning. Les compétitions pour le championnat Gurning consistent simplement à faire des pitreries avec le visage. Ce concours annuel se déroule dans la petite localité de Egremont, au nord-est de l'Angleterre, depuis 1267. Un total de 14 concurrents ont participé au concours cette année.

Nouveau record fracassé

■ Dick Rowley a atteint samedi l'altitude de 7710m à bord d'un ULM, battant, selon le pilote, un record pour un engin de cette catégorie. « L'ascension s'est déroulée parfaitement », a-t-il déclaré après le vol, « j'étais très impressionné ». Le vol a duré 2 heures et 13 minutes. Baptisé Jonathan Livingston le Goéland, l'avion, dont le poids total, pilote compris, était de 290 kg, a été construit par Rowley lui-même à partir d'un kit.

PACHE: un pont d'entraide entre le Québec et l'Égypte surpeuplée

■ Il a fallu beaucoup de temps à Me Amin Fahim, pdg de l'ACHE (Association chrétienne de Haute-Égypte), pour convaincre les organismes d'aide internationale d'appuyer cette oeuvre dans sa mission d'éducation. Par éducation, il faut comprendre ici l'enseignement primaire, la formation des jeunes, l'éducation des adultes, la promotion féminine, etc., programmes qui mènent tous à la promotion de l'individu et à son développement économique et social.

photo René Picard, LA PRESSE

Me Amin Fahim, pdg de l'Association chrétienne de Haute-Égypte, à droite, examinant une tapisserie brodée d'Akhmim, en compagnie de deux membres du conseil, Mlle Solange Fahmy et M. Rami Hammam.

LILY TASSO

« On ne voulait jamais, dit Me Fahim, nous donner de l'argent pour maintenir nos 38 écoles primaires de Haute-Égypte : elles accueillent quelque 11 500 élèves dont le tiers sont musulmans, emploient 570 enseignants, et absorbent $700 000 de notre budget annuel de $1 million ». Prétexte invoqué : ces écoles constituent des établissements d'enseignement.

L'ACHE ne croit pas se tromper en misant sur l'être humain pour changer quelque chose dans un pays où l'analphabétisme touche plus de 80 p. cent de la population masculine et 90 p. cent des femmes. Dans les milieux ruraux, ces chiffres atteignent 87 et 96 p. cent. C'est dire à quel point on a besoin de suppléer aux initiatives de l'État.

Quant aux problèmes économiques et sociaux auxquels fait face l'Égypte, ils sont énormes et vont en s'accentuant. Les premiers sont dus à l'explosion démographique incontrôlable. La population, de 14 millions qu'elle était en 1944, est passée à 45 millions, augmentant d'un million tous les dix mois. On prévoit qu'elle sera de 70 à 80 millions en l'an 2000. 60 p. cent des Égyptiens vivent au-dessous du seuil de la pauvreté.

Expériences probantes

En misant donc sur l'être humain pour amener un changement de l'intérieur, l'ACHE a pu marquer des réussites éclatantes dont elle nous donne une idée par l'exposition de 80 tapisseries brodées d'Akhmim, que PACHE (les Partenaires de l'ACHE) présentent au Musée d'art de Saint-Laurent jusqu'au 6 novembre. Il y a une vingtaine d'années, l'ACHE a établi dans cette ville de Haute-Égypte de 60 000 habitants, une coopérative où une centaine de femmes ont appris à teindre les fibres et à les tisser avant de les broder de scènes de la vie de tous les jours aux couleurs éclatantes. « Vous avez vu comment des femmes pauvres, analphabètes et sous alimentées peuvent créer des oeuvres d'art », souligne Me Fahim qui donnait hier une conférence dans le cadre de sept semaines de connaissance de l'Égypte, sur les lieux mêmes de l'exposition.

Grâce toujours aux programmes éducatifs de l'ACHE, les femmes apprennent non seulement à élever leurs enfants, mais aussi à prévenir les maladies dans un pays où, à côté du trachome qui peut provoquer la cécité, des maladies débilitantes comme la bilharziose, l'ankylostomiase et la dysentérie sont très répandues. Quant à la promotion de la femme par la scolarisation, elle a déjà amené une institutrice à se présenter au conseil municipal où — événement sans précédent — ce sont des hommes qui l'ont élue!

Un programme de l'ACHE pour détecter et former des leaders en a déjà donné deux qui aujourd'hui participent à la direction de l'organisme, en oeuvrant dans leurs milieux respectifs.

C'est à Montréal que l'on trouve la plus grande concentration d'immigrants venus d'Egypte : plus de 20 000 familles. 500 membres de PACHE, dont des Québécois de souche, appuient l'oeuvre depuis 14 ans. Pour chaque dollar qu'ils recueilleront, l'ACDI (Agence canadienne de développement international) en versera trois à l'oeuvre.

Pour mieux connaître l'Égypte et l'ACHE, des conférences sont offertes tous les dimanches à 14 h 30 au Musée d'Art de Saint-Laurent, 616 boul. Sainte-Croix. Le 25 septembre, Magda Gabriel, directrice générale adjointe de l'ACHE parlera de l'expérience d'Akhmim. Le 2 octobre, un atelier pour enfants animé par Marie Eykel permettra aux petits de dessiner l'Égypte comme ils la voient.

L'exposition est ouverte du mardi au vendredi et le dimanche de 11 h à 17 h.

POUR COMMÉMORER LE DÉPART DU FONDATEUR DE QUÉBEC

Un buste de Champlain est remis à la ville française de Honfleur

■ HONFLEUR, France (AFP) — M. Stewart McDonald, président de la Fondation France-Canada-Montréal, a remis samedi à la ville française de Honfleur (Normandie) un buste de Samuel de Champlain, pour commémorer le départ en 1608 du navigateur fondateur de la ville de Québec.

Québec fête cette année son 375ème anniversaire.

M. Stewart McDonald s'est presque excusé d'offrir une statue à une ville qui a déjà tant de monuments. Soulignant le caractère solennel de cette cérémonie, M. Stewart McDonald a rappelé que l'amitié franco-canadienne avait été cimentée depuis longtemps par les voyages de nos ancêtres communs.

Il a rappelé que MM. Jean Pelletier, maire de Québec, et Michel Dupuy, ambassadeur du Canada en France, étaient de souche normande. M. René Lévesque, lui aussi de souche normande, était venu dans le berceau de sa famille le 30 juin dernier, à Hautot-Saint-Sulpice.

Champlain, a poursuivi M. Stewart McDonald, a travaillé 33 ans pour découvrir les grands espaces de l'Amérique du Nord et fondé le Québec. Il a fait 25 fois le voyage de l'Amérique à Honfleur. Nous devons considérer cet homme comme notre héros, il est votre fils, il est notre père.

M. Dupuy s'est inspiré du nom donné au premier bateau de Champlain pour affirmer : la bonne renommée de Honfleur ne sombrera jamais. M. Marcel Liabastre, maire de Honfleur, a pour sa part mis l'accent sur l'intérêt de consolider à partir de la Normandie et par des échanges économiques les relations franco-canadiennes.

M. Pelletier lui a répondu en souhaitant que se concrétise sur un plan économique les liens naturels engendrés par la coopération culturelle et l'amitié.

Sun Life demeure numéro un au Québec

■ La compagnie d'assurances Sun Life du Canada fait toujours de bonnes affaires au Québec.

La Sun Life avait subi des pertes de revenus importantes au début de 1978, après avoir annoncé sa décision de déménager son siège social de Montréal à Toronto.

A l'époque, la compagnie avait expliqué sa décision par la francisation de plus en plus poussée de l'activité économique au Québec.

En 1982, la Sun Life était toujours la plus importante compagnie d'assurance dans la province et rapportait des revenus de plus de $325 millions.

Son plus proche concurrent, le Groupe Assurance-Vie Desjardins, enregistrait au même moment des revenus de plus de $260 millions.

— Presse canddienne

FINEMENT CUISINER AVEC ASSURANCE
Cours de base par Henri Bernard
du 28 sept. au 24 nov.
1 fois par semaine
SÉANCE D'INFORMATION SANS OBLIGATION
le 21 sept.
Pour de plus amples renseignements: 843-6481
2015, rue de la Montagne
Suite 610 Montréal H3G 1Z9
Institut Culinaire Henri Bernard
Permis d'enseignement de culture personnelle 749640

LONGUEUIL
FACE AU FLEUVE
Manoir pour retraités
Appartement modèle ouvert tous les jours de 10 h à 17 h
LE SAINT-MALO
390, rue Bord-de-l'Eau
651-0290

GRAND BALAYAGE DE NOS MODÈLES 83
POUR FAIRE PLACE AUX NOUVEAUX MODÈLES 84
ESCORT «L» FS Stock 2570 $6499
ESCORT FAMILIALE air climatisé Stock 2240 $9399
ESCORT 4 portes Stock 2552 $6899
MUSTANG 2 portes Stock 2258 $7999
THUNDERBIRD Stock 2231 $10 399
RANGER Stock 1812 $8199
Invitation 84
Venez admirer les nouveaux modèles FORD 1984. Nos représentants se feront un plaisir de vous les faire connaître.
action FORD
FORD LOCATION
GARAGE RECOMMANDÉ CAA
4901 ouest, JEAN-TALON 731-8271

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY président et éditeur

la presse

MICHEL ROY éditeur adjoint

CLAUDE GRAVEL directeur de l'information

JEAN-GUY DUBUC éditorialiste en chef

Le métro s'en va dans le bon sens

Trois nouvelles lignes de métro, ajoutant 27 kilomètres au réseau actuel, ouvrant 33 stations pour desservir convenablement l'est de Montréal, c'est une hypothèse de rêve. Relier au centre-ville aussi bien Montréal-Nord qu'Anjou et Pointe-aux-Trembles, c'est un défi sur lequel bien des hommes politiques se sont penchés depuis quelques années. Si, en plus, des experts peuvent présenter un projet qui utilise le métro léger de surface en même temps que le métro souterrain conventionnel, la Communauté urbaine de Montréal trouve une solution idéale à un problème complexe et difficile.

Or, il semble que le rapport Gascon a su tenir compte de tout cela. Et que la proposition présentée à la Communauté urbaine de Montréal par son comité ad hoc peut finalement rallier la majorité des attentes d'une population déçue et d'une administration responsable.

Tout cela pour $445 millions, montant qui paraît fort élevé mais qui semble relativement raisonnable.

Le Conseil des transports de la région de Montréal (COTREM) avait pourtant suggéré, en avril dernier, un autre projet qui avait eu l'heur de plaire au ministre des Transports du Québec, M. Michel Clair. Ce projet concrétisait l'ébauche présentée par l'ex-ministre Denis de Belleval en décembre 1979. Mais trois ans et demi plus tard, il rencontrait de sérieux adversaires: le maire de Montréal-Nord, qui n'y trouvait pas ses attentes; le président de la CTCUM, qui n'y trouvait pas ses propositions de 1978; et la Commission du transport en commun de la CUM, qui n'avait pas été consultée et qui préparait elle-même une étude sur le sujet.

Il y avait tout pour prévoir un affrontement politique. D'autant plus que le ministre des Transports avait décidé que son gouvernement ne subventionnerait qu'un métro de surface, celui qui pourrait conférer une expertise mondiale à l'industrie québécoise.

Heureusement, on peut espérer que l'affrontement n'aura pas lieu. Et que le ministre acceptera la proposition de la CUM.

Le profane ne peut pas apprécier le débat technique à sa juste valeur: si les experts ne s'entendent pas sur les mêmes données de base concernant les avantages et les coûts des systèmes, comment peut-on trancher la question?

On peut tenir compte du choix des intéressés: plus ils trouveront satisfaction dans un projet, plus ils pourront en profiter et, sinon le financer, au moins lui donner sa raison d'être. Or, dans le projet Gascon, les plus grandes concentrations de l'Est devraient trouver une solution à leur problème de transport en commun. Quand un gouvernement peut répondre à des attentes de la population, il répond à au moins une partie de ses obligations sociales; et il plaît conséquemment à l'électorat.

Mais aussi, la démocratie a ses exigences. Et cela, M. Michel Clair l'a bien compris. Il accepte de mettre de côté le projet du COTREM et à revoir l'entente conclue avec la CUM et le COTREM en 1981; et il se pliera aux exigences du milieu.

D'ailleurs, le projet Gascon utilisera le métro en surface: donc, l'industrie québécoise en profitera. C'est le moyen terme qui devient la solution. M. Clair a l'humilité et la simplicité d'accepter cette solution venue d'ailleurs.

Ce qui signifie que les rapports de force qui se font dans le respect de l'adversaire et des règles démocratiques peuvent donner d'heureux résultats. Et qu'une administration responsable peut accepter les succès et les échecs avec la même sérénité et, finalement, la même crédibilité, quand elle répond aux attentes logiques d'une population elle aussi responsable.

Jean-Guy DUBUC

(Tous droits réservés)

Parlez donc de l'Iran!

On se rappelle que le 4 novembre 1979 (c'était un dimanche), les Iraniens avaient, à l'encontre de toute les conventions internationales, fait prisonnier le personnel de l'ambassade des États-Unis à Téhéran. L'émotion dans le monde entier avait été d'autant plus vive et durable que le drame attendit longuement son dénouement final (quelques jours avant la défaite du président Carter, à l'automne de 1980).

Pendant plusieurs mois, toute la presse écrite et parlée se pencha avec application sur le sombre drame de Téhéran. Khomeiny, le guide de la révolution iranienne, qui n'avait pas commandé la prise d'otages mais qui s'en accommodait joyeusement, allait-il rendre leur liberté aux Américains ou allait-il les massacrer?

Mais qui était Khomeiny? Des savants tentèrent l'exégèse de la pensée du «maître», dans l'espoir de deviner ses arrière-pensées profondes. Ses écrits firent l'objet d'analyses. Le «maître» s'y révéla comme particulièrement préoccupé d'hygiène. Singulière hygiène!

Pendant que l'opinion publique était submergée de nouvelles sur l'Iran, un observateur écrivit à un journal (qui n'est pas celui que le lecteur a sous les yeux) pour faire remarquer que les journaux, avant le drame de Téhéran, s'intéressaient fort peu à l'Iran. D'un côté, disait cet observateur, vous condamnez énergiquement le terrorisme sous toutes ses formes, mais un pays ne vous intéresse vraiment qu'à partir du jour où il attire l'attention par le terrorisme ou autres crimes abominables.

Il n'y a pas de réponse satisfaisante à pareille interrogation. Ou faut-il supposer que toutes les victimes n'ont pas une égale valeur? Faut-il ajouter qu'une fois les otages américains délivrés, l'Iran et l'imam Khomeiny ont été en quelque sorte banalisés et qu'il n'existe plus de question iranienne? Comme si le régime de Khomeiny était devenu soudainement le parfait exemple de l'autorité s'exerçant avec bonhomie et mansuétude...

Pour éviter de graves péchés d'omission, hâtons-nous donc de faire écho à un communiqué émis par le Bureau des Modjahédines du Peuple d'Iran, le 8 septembre à Paris, mais distribué également aux États-Unis et au Canada. Le document rapporte qu'au péril de leur vie des enquêteurs sont parvenus à établir la liste (noms et identités) de 7 746 personnes exécutées en Iran pour des motifs politiques. «Depuis le 20 juin 1981, plus de 30 000 personnes ont été exécutées parmi les militants de la résistance nationale iranienne (sans compter les martyrs du Kurdistan), mais le régime de Khomeiny refuse d'annoncer les noms des personnes passées par les armes, ainsi que le nombre des prisonniers.»

Le document se termine par un appel aux démocraties et aux «moyens d'information humanitaires» pour que ces atrocités ne passent pas inaperçues.

Les Modjahédines disposent d'une organisation et de contacts. Les plus malheureux sont peut-être les «baha'is», apolitiques mais persécutés pour leurs croyances (ce sont des dissidents de l'Islam). Il leur est reproché de nier l'utilité du clergé et de limiter les pratiques religieuses. Attitudes que les mollahs de Khomeiny ne peuvent tolérer. D'où une persécution en règle se déroulant dans l'indifférence générale.

Il est vrai que sous le chah le sort des «baha'is» n'était guère plus enviable. Une loi de 1925 les excluait de la fonction publique et le mariage leur est interdit. Ce qui permet aujourd'hui à Khomeiny de les accuser de «dépravation», tous les couples vivant officiellement en concubinage.

Guy CORMIER

DOCUMENT

La folie des armes nucléaires et le risque d'un holocauste global

M. Victor Levant est docteur en relations internationales et attaché au département des Humanités, au collège John Abbott. Nous reproduisons la conférence qu'il a donnée lors du congrès de l'Entraide missionnaire tenu à Montréal.

Cette année dans le monde, $600 milliards de dollars seront dépensés pour les armements, soit $1 million par minute. Cent milliards seront dépensés uniquement pour les armes nucléaires.

Partout, nous assistons à un débat au sujet de l'installation des missiles Cruise et des Pershing II en Europe, et toutes les capitales de l'Ouest font face aux manifestations des pacifistes.

Où en est la situation? Qu'est-ce qu'une arme nucléaire? En avons-nous besoin? La modernisation des forces de l'OTAN est-elle nécessaire? Les missiles soviétiques SS-20 constituent-ils une menace? Qui est en avance dans la course aux armements? Les négociations à Genève sont-elles une réponse valable? Et le Canada dans tout ça, quelle est sa position? Comment expliquer la décision de tester le missile Cruise au Canada? Finalement, y a-t-il des alternatives? Pouvons-nous éviter le déclenchement d'un holocauste global?

Une arme nucléaire moderne mélange uranium, plutonium et détérium afin de fusionner des atomes, d'atteindre la force explosive d'une étoile, provoquant ainsi une chaleur de 15 millions de degrés Fahrenheit.

L'arme nucléaire peut être une bombe, une ogive, un obus, une mine ou une torpille. Elle peut être envoyée par avion, par artillerie, par des missiles sol-sol ou par sous-marin. Chaque missile peut porter jusqu'à 19 ogives. L'arme nucléaire peut être si miniaturisée qu'elle peut être portée dans un sac à dos. Et les ogives peuvent être dotées d'une force explosive allant jusqu'à 30 mégatonnes de TNT, c'est-à-dire 30,000,000 de tonnes de dynamite dans une seule ogive, soit 10 fois la force totale utilisée pendant toute la Deuxième Guerre mondiale.

Deux cents à quatre cents armes d'une force d'une mégatonne suffisent pour détruire la terre entière. Actuellement, il y a 50,000 armes nucléaires dans les arsenaux américains et soviétiques: une force totale de 12,000 mégatonnes, soit 3 tonnes de TNT pour chaque homme, femme et enfant de la planète.

Imaginons qu'une bombe dotée d'une force d'une mégatonne explose au-dessus de Montréal: le centre-ville sera complètement détruit et tout être vivant sera instantanément vaporisé. À St-Henri, à Hochelaga-Maisonneuve, à Outremont et à St-Lambert, la majorité des bâtiments s'écrouleront; une tempête de feu de 1400 degrés Fahrenheit brûlera vif tout être humain; à Verdun, à Montréal-Nord, à Rosemont et à Notre-Dame-de-Grâce, toutes les résidences seront détruites, les hommes et les femmes seront transformés en projectiles vivants, 50 pour cent agoniseront brûlés au troisième degré. À Dorval, à Pointe-aux-Trembles, à St-Vincent-de-Paul et à St-Hubert, tous ceux qui auront regardé l'explosion seront aveugles et ceux qui l'auront entendue seront sourds. Il n'y aura ni hôpital, ni laboratoire, ni narcotique, ni transfusions de sang, ni sérum, ni eau, ni électricité. L'air et la nourriture seront contaminés; les bactéries, les virus et les insectes les plus virulents deviendront mutants. Il n'y aura pas de sanctuaire. Les femmes enceintes avorteront spontanément et ceux qui naîtront seront déformés. La leucémie se répandra. Les survivants envieront les morts; pas pour longtemps car dans deux ans ils seront tous morts.

Mais dans une vraie guerre nucléaire, Montréal recevra au moins cinq mégatonnes comme toute autre grande ville du pays. Toute région avec un aéroport, une usine d'armement, une centrale nucléaire, une station thermique, une raffinerie, une base militaire, et toute ville de plus de 25,000 habitants seront des cibles inévitables.

Les nuages radioactifs envahiront le Grand Nord. La chaleur fera fondre les caps polaires. La couche d'ozone qui nous protège des rayons ultra-violets du soleil disparaîtra et nous serons nus devant l'énergie que nous aurons pervertie.

Car c'est nous, l'Occident, qui avons produit la première arme nucléaire en 1945, de crainte que les nazis le fassent avant nous. Nous avons été les premiers à utiliser la bombe atomique, sur Hiroshima et Nagasaki. Et après nous avons mis notre foi dans la menace nucléaire afin de protéger notre civilisation face à l'Union soviétique et aux luttes de libération nationale dans le Tiers-monde.

Ainsi ce sont les États-Unis qui ont produit la première bombe à l'hydrogène, qui ont développé le premier bombardier stratégique et le premier sous-marin nucléaire. C'est Washington qui a conçu la multiplication des ogives, la bombe à neutrons et les missiles Cruise. L'Union soviétique a été la première à developper les missiles balistiques intercontinentaux; mais seulement trois mois plus tard, nous en avions six fois plus. En général notre politique a été de prendre l'initiative dans la course aux armements, tandis que celle de l'Union soviétique était de nous rattraper.

Mais aujourd'hui, est-ce que Moscou n'est pas en avant de nous? N'a-t-il pas plus de secteurs stratégiques, plus de missiles sol-sol, plus de mégatonnes, plus d'armes intermédiaires?

Oui. Et l'Occident a plus d'ogives, plus de bombes, plus de missiles mer-sol, plus de bombardiers stratégiques, et plus d'armes tactiques. Donc en fin de compte, ça se vaut. En fait nous avons 31,000 armes nucléaires contre 25,000 pour Moscou. De plus les nôtres sont plus légères, plus précises, plus dévastatrices. Nos sous-marins ne peuvent pas être détectés par le sonar et seulement un de nos sous-marins Trident, équipé avec 16 missiles, 14 ogives chacun, peut détruire toutes les grandes et moyennes villes soviétiques avec une force équivalant à 2000 Hiroshima.

Mais les missiles soviétiques SS-20 basés en Europe de l'Est ne sont-ils pas une menace pour l'Occident? Oui, mais c'est depuis 1960 que Moscou a des missiles intermédiaires sol-sol basés en Europe. Quel est l'enjeu de cette affaire? En fait ce qui a changé, c'est la stratégie américaine. Avant, elle était basée sur la dissuasion et l'utilisation des armes nucléaires tactiques lors d'une confrontation conventionnelle. Maintenant, Washington pense qu'il peut déclencher et gagner une guerre nucléaire et les missiles Cruise et Pershing II ont été conçus dans cet esprit.

Le Pershing II peut atteindre Moscou en six minutes; il est doté d'ogives multiples, chacune avec un cerveau électronique. Le missile Cruise, de par sa précision et son indétectabilité, est conçu pour détruire les postes de contrôle et de commandement soviétiques afin de nous permettre de sortir victorieux lors d'un échange général. Mais quelle victoire! Le gagnant aura l'honneur de mourir le dernier.

Ainsi la modernisation des forces nucléaires de l'OTAN représente une nouvelle escalade dans la course aux armements, conçue pour reprendre la suprématie du passé afin d'empêcher l'effritement de la position américaine dans le monde. Avec une telle suprématie, Washington sera encore en mesure d'intimider le Tiers-monde en brandissant la menace d'une punition nucléaire au lieu de faire face aux questions morales et économiques à la base des conflits internationaux. Et tant que les États-Unis ne le font pas, Moscou en tire avantage.

Et le Canada dans tout ça, quelle est sa position? Soulignons d'abord que la décision de larguer les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki était une décision tripartite prise le 4 juillet 1945 par Washington, Londres et Ottawa. N'oublions pas non plus que dans les années 50, 95 pour cent de nos exportations d'uranium allaient dans la construction d'armes nucléaires; que nous avons toujours des armes nucléaires sur le sol canadien à Comox, B.C., à Chatham, N.B., et à Bagotville, (Québec), que notre industrie d'armements en fabrique des pièces et que, bien sûr, le Canada se prépare à tester le système de téléguidage du missile Cruise.

Qu'est-ce qu'un missile Cruise? Un petit avion, sans pilote, vingt pieds de longueur, capable de voler à 50 mètres de hauteur et à une vitesse de 500 milles à l'heure. Il peut être doté d'une arme nucléaire de 200 kilotonnes; il est difficile à détecter au radar et conçu pour infliger le maximum de dégâts avec le maximum de précision grâce à son cerveau électronique. C'est ce cerveau que nous allons tester au Canada. Ce système TERCOM est fabriqué au Canada par la compagnie Litton. Le contrat vaut $1.2 millard de dollars et créera 1,400 emplois.

Est-ce que nous avons une obligation morale envers nos alliés, et notre voisin en particulier? Peut-être, mais n'avons-nous pas une obligation plus grande envers les générations futures?

N'oublions pas qu'Ottawa donnait secrètement son accord à Washington sur les essais des Cruise en décembre 1981. Il n'avait aucune intention d'informer ni le Parlement ni le public canadiens. Et la controverse à vu le jour seulement un an plus tard grâce à une fuite entendue dans un bar à Washington.

Comment donc expliquer cette décision? En partie, c'était une façon d'arrondir les coins avec Washington, une faveur politique en échange d'avantages commerciaux futurs; en partie une décision du gouvernement de souscrire à la stratégie de la terreur; et en partie la complaisance de nos députés et de notre population qui facilitait l'opération.

Qu'est-ce que le Canada peut faire? Il peut refuser de tester les missiles Cruise. Il peut décréter le territoire canadien «zone libre nucléaire», interdisant toute production, stockage, expérimentation ou passage d'armes nucléaires. Et dans l'arène internationale, Ottawa peut mener une politique déterminée pour mettre fin à la division en deux blocs d'un monde tenu par la terreur du chantage atomique.

Mais les accords SALT, les négociations à Genève ne sont-ils pas la réponse à la course aux armements? Il faut souligner que ces négociations n'ont jamais eu pour but ni le désarmement ni la limitation des armes, mais bel et bien la gérance conjointe des nouvelles armes sous le regard méfiant de l'adversaire.

Entre la course aux armements et le désarmement unilatéral il y a beaucoup d'alternatives: nous pouvons exiger l'application de la «politique de l'étouffement» annoncée mais abandonnée par Ottawa, c'est-à-dire l'interdiction de produire toute matière nucléaire, l'interdiction de tout test d'explosion nucléaire, le refus de tester des vecteurs stratégiques et la réduction des dépenses militaires. Nous pouvons prôner le gel immédiat des forces actuelles. Nous pouvons réclamer la destruction réciproque des stocks anciens. Nous pouvons demander la réduction graduelle des arsenaux respectifs.

La question des armes nucléaires déborde les compétences du Parlement, et ne doit pas être sujette aux règles car elle concerne la survie même de la race humaine. Et de là l'obligation de nous informer et d'informer les autres, surtout pour ceux qui aiment et se dévouent, afin de permettre que le miracle de la vie puisse continuer.

Victor LEVANT

Des remarques adressées à l'ambassadeur soviétique

Éditeur adjoint
La Presse
7 rue Saint-Jacques
Montréal, P.Q.
H2Y 1K9
Monsieur,

J'ai lu avec incrédulité l'article de votre correspondant à Ottawa, paru à la page A-2 dans l'édition du 9 septembre, sous le titre: L'ambassade soviétique à Ottawa reconnait manquer de preuves». Vu le nombre flagrant de déclarations inexactes, je me permets d'adresser à monsieur Pozdnyakov les remarques suivantes.

En premier lieu, monsieur Pozdnyakov soutient que le Boeing 747 était un avion espion. Si c'était le cas, pour qui espionnerait-il? La Corée étant un État souverain, et elle n'a nullement besoin d'espionner pour les USA. De plus, elle n'entretient pas de relations diplomatiques avec Moscou, et n'avait jusqu'à présent rien à craindre de ce voisin. Je me demande aussi quelle nation serait à ce point inconsciente de risquer la vie de 269 personnes civiles dans une mission d'espionnage? Il est possible qu'une telle histoire serve les intérêts domestiques de l'Union soviétique mais le reste du monde ne croit pas du tout à ces accusations.

Deuxièmement, l'assertion selon laquelle «les pilotes de la KAL sont des militaires et non des civils» est inexacte. La KAL est une compagnie privée, et bien que plusieurs de ses pilotes ont une formation dans l'armée de l'air coréenne, ils sont maintenant des civils et employés comme tels. Leur expérience comme militaires au contraire souligne les normes rigoureuses que KAL exige de ses pilotes. Le capitaine Chun qui commandait le voi 007, avait reçu justement l'année dernière une citation de mérite due à son dossier de vol impeccable. De plus, il a parcouru le trajet d'Anchorage à Séoul régulièrement depuis cinq ans. Cela démontre qu'il y a eu d'autres facteurs qui ont provoqué cet accident.

Monsieur Pozdnyakov dit ensuite qu'en 1978 un autre incident impliquant KAL s'était produit forçant l'avion à atterrir sur un lac gelé à 400 milles environ de Leningrad. Si cet avion était sur une mission d'espionnage, comment se fait-il qu'il n'y ait et jusqu'à présent aucune preuve des informations recueillies par ce vol? Pourquoi les Soviets auraient-ils laissé partir le capitaine Kim et son copilote si on les avait trouvés coupables? Quelle belle occasion ratée de produire l'évidence d'espionnage contre l'URSS! Alors que monsieur Pozdnyakov dit qu'il a fallu plusieurs heures pour atteindre l'avion et que l'évidence aurait pu être détruite, le capitaine Kim déclarait que les hélicoptères de l'armée soviétique arrivèrent presque aussitôt que l'avion se fut immobilisé. Si des équipements avaient eté détruits il y aurait eu des traces. Le capitaine Kim indique que lui aussi n'avait reçu aucun avertissement avant de se faire tirer dessus.

Peut-être que la plus grosse insulte de monsieur Pozdnyakov se trouve dans le commentaire: «Il faut comprendre que tout cela s'est passé dans la nuit, et qu'il nous était impossible de savoir ce qui se trouvait dans cet avion. Rappelez-vous qu'il a suffi d'un seul appareil pour bombarder Hiroshima.»

Un 747 est nettement différent d'un bombardier militaire. En effet le nombre de hublots illuminés, en plus de sa forme très distincte ne permettait vraiment pas de confusion. Un avion militaire porte-t-il les couleurs d'un avion de ligne commerciale? Est-il possible que les pilotes soviétiques n'aient jamais vu un 747 de près, surtout que ce trajet est bien fréquenté? Quand a-t-on jamais vu un avion commercial civil larguer des bombes sur qui que ce soit? Enfin, quelle nation sensée oserait risquer la vie de centaines de civils innocents dans une mission soit d'espionnage ou de guerre? Si les pilotes soviétiques se demandaient ce qu'il y avait dans l'avion, pourquoi ne l'ont-ils pas demandé au pilote sur la fréquence internationale? Avoir pu confisquer de nouveau des preuves d'espionnage aurait été nettement plus avantageux que de tirer sur l'avion. De toute évidence, la Russie en est la seule responsable.

S'il y a possibilité d'une erreur humaine, il n'y a pas de mal à l'admettre, mais il faut étudier des mesures pour qu'une telle erreur ne se reproduise plus. Nous espérons que toutes les précautions seront prises à l'avenir pour garantir la sécurité des avions civils et de leurs passagers, et que des moyens plus humains seront utilisés pour avertir d'éventuels transgresseurs.

Joseph H. CHUNG
Président de la Communauté coréenne du Grand Montréal

Incompatibilité entre le sport d'élite et le sport de masse

Le 5 août dernier, *La Presse* titrait en page 5: «L'argent c'est la clé qui peut nous assurer la présence des athlètes de grand calibre». Cette affirmation était issue d'une déclaration de Jean Gouin, le directeur général de la Société des Sports (d'élite) du Québec, qui ajoutait: «C'est bien beau les politiques de masse, mais si celles-ci doivent se concrétiser aux dépens de l'élite, alors je ne marche plus». Parce que vous avez déjà marché, monsieur Gouin?

Au Québec, le débat sport d'élite-sport de masse fait partie de l'héritage de remise en question des années 70. Dans le Livre blanc sur le loisir, le débat était posé au niveau des principes. Aujourd'hui, il est posé au niveau budgétaire. Autrement dit, en 1983, avec les sommes décroissantes que l'Etat et les commanditaires privés injectent dans le sport, on doit se rendre à l'évidence qu'il n'est plus possible de soutenir une position visant à encourager à la fois le sport d'élite et le sport de masse. Il faut désormais faire un choix entre les deux. Si on finance adéquatement le sport de masse, cela se fera immanquablement au détriment du sport d'élite. La tarte diminuant, sport d'élite et sport de masse sont financièrement incompatibles.

D'aucuns se lamentent que l'élite est sous-financée. Pourtant, depuis 20 ans, c'est elle qui dans plusieurs disciplines sportives a raflé le gros de l'argent disponible. L'élite coûte les yeux de la tête car pour gagner il faut fabriquer de somptueuses machines humaines qui iront affronter des pays qui investissent encore dix fois plus d'argent que nous.

Au lendemain de l'échec retentissant du Canada aux derniers Jeux du Commonwealth, Abby Hofman, directrice de Sports Canada, avait le toupet d'affirmer: «Il nous faudra plus d'argent si nous voulons nous doter de programmes de formation susceptibles de produire des athlètes de classe olympique» (*Le Devoir*, 12 octobre 1982). Madame Hofman dispose à Sports Canada d'un budget de 18 millions de dollars destiné uniquement à l'élite. Elle voudrait le voir grimper à $36 ou $40 millions. Pourtant, ce ne sera jamais suffisant pour réaliser ses objectifs. Mais, c'est l'immense majorité de la population qui payera pour développer des programmes qui ne lui rapportent rien au plan de l'amélioration de sa condition physique et qui, en retour, devra accepter la disparition de programmes qui s'adressent à elle.

Il ne faut pas se le cacher: c'est une vision éculée et prétentieuse du sport d'élite qui légitimise ses ténors à réclamer toujours plus d'argent des poches des autres. A la déception des émules de Coubertin, le sport d'élite n'a rien à voir avec un idéal noble. C'est une affaire de politicaillerie, une guerre de prestige entre les gouvernements et pays. En l'occurrence, il vise à assurer la victoire politique sportive du Québec sur le reste du Canada ou celle du Canada dans l'arène internationale. Le sport d'élite est donc devenu l'événement médiatisé qui fait le plus pour la promotion du système.

Le sport d'élite dénature les bienfaits que l'activité physique exerce sur la santé. Car si le sport d'élite permet d'aller plus loin, plus haut, plus vite, c'est souvent avec l'aide de méthodes qui n'ont plus de rapport avec la bonne santé. Plusieurs records des 20 dernières années ont été établis grâce au dopage, à l'électro-myostimulation, aux transfusions sanguines... ce qui oblige les athlètes actuels à battre ces records de la même façon.

N'en déplaise à plusieurs, ce n'est pas vrai que le sport d'élite stimule la population à se garder en forme. Ce n'est pas le phénomène Nadia Comaneci que les médias nous ont vendu qui va me convaincre du contraire. Prenons l'exemple du cyclisme. Le Québec et le Canada sont loin d'être capables de produire le début d'un athlète international qui soit autre chose qu'une étoile filante. Le nombre de cyclistes au Québec et au Canada qui savent qui sont Lovell et Lacouline se comptent sur les doigts de la main. Il n'en demeure pas moins qu'il y a huit millions de cyclistes au Canada. La bicyclette vient au deuxième rang des activités physiques les plus pratiquées au Canada. Lecteurs, lectrices, connaissez-vous Lovell et Lacouline? Non, bien sûr! Mais je suis certain que vous possédez une bicyclette.

La plupart des prétentions qui fondent le maintien et l'encouragement du sport d'élite sont des dogmes qui sont inlassablement répétés mais qui, en vérité, ne tiennent pas debout. Il faut faire un nouveau plan de la pratique sportive qui s'appuie sur des bases plus solides et rompt avec les demi-mesures. Qu'on décide de ne plus financer massivement l'élite québécoise pendant une période de 10 à 15 ans. Qu'on se concentre sur quelques disciplines (2 ou 3) qui seraient reconnues au niveau canadien. Arrêtons d'entretenir l'illusion de vaincre sur la scène canadienne ou internationale dans 10 ou même 5 disciplines. Consacrons plutôt budgets, efforts et compétences à mettre en place un plan du sport pour tous et toutes qui permettrait à chacun et chacune de pratiquer une multitude de sports et de pouvoir les pratiquer de l'initiation à l'excellence (avec ce que cela suppose d'entraîneures qualifié-es et de recherche).

On est pris avec la contrainte de faire un choix. Ou bien on procède à une réévaluation fondamentale, on redistribue les budgets en faveur du sport pour tous et toutes, on pose un choix clair au détriment de l'élite sportive québécoise. Ou bien on se condamne à entendre l'élite se plaindre de son sort, à vouloir toujours plus d'argent. Avec comme résultat des Claude Ferragne qui viennent et passent comme le temps que dure l'été québécois.

Michel LABRECQUE
Membre de l'équipe de travail de Vélo-Québec

Un défi de taille au Liban

La Syrie vient de demander à la Ligue arabe et aux autres pays islamiques de rompre les relations diplomatiques avec le Liban et de l'aider à poursuivre — par son intermédiaire — le Front national de Jumblat, Karamé et Franjie — le combat jusqu'à la liquidation du gouvernement 'traître' de M. Amin Gemayel. Cela au nom de l'unité arabe et de la fraternité tant vantée par Damas!

Sur l'ordre du président syrien, à son tour téléguidé par Moscou, les forces druzes situées dans le Shouf ont conjugué leur puissance de feu avec les groupuscules de gauche d'Amal et d'autres factions shiites après la retraite de l'armée israélienne sur des nouvelles positions, à 25 km au sud de Beyrouth, plus défendables que les pentes abruptes de Sofar et d'Alley.

Leur but: le remplacement du gouvernement Gemayel par un gouvernement dirigé par la Syrie.

Le grand frère, la Syrie, n'a jamais reconnu l'indépendance du Liban et n'a jamais entretenu de relations diplomatiques normales avec ce pays. Sur les cartes syriennes, le Liban figure comme aux temps de l'empire ottoman, c'est-à-dire une province ou vilayet de la Grande Syrie. Cela s'applique aussi à l'Etat d'Israël! L'espoir de réconciliation entre les différentes factions: chrétiens maronites, sunnites, shiites, druzes et autres n'a pas été réalisé. Aussi longtemps que l'armée israélienne servait de bouclier et perdait des soldats en accomplissant ce service, une certaine trêve dominait les montagnes. Maintenant, après le retrait des Israéliens, pressés par une opinion publique de plus en plus désillusionnée, une véritable guerre civile a été déclenchée. Le retrait des forces israéliennes sur de nouvelles positions coïncide avec le Nouvel An juif qui tombe cette année le 8 septembre.

Le gouvernement israélien a plusieurs fois déjà ajourné ce retrait aux insistances du président Reagan qui motivait son appel par le manque de préparation de la nouvelle armée libanaise. La Syrie a formellement déclaré qu'elle n'a pas la moindre intention de retirer ses troupes du nord du Liban et de la vallée de Bekaa.

Par contre, en créant le «Front de la libération nationale», Damas parle de «territoires libérés», occupés par ses forces alors que les «territoires occupés» sont Beyrouth et la région sous contrôle du gouvernement légitime.

L'armée libanaise reconstituée a dans ses rangs les fils de toutes les couches de la population sans égard à leur religion ou affiliation ethnique et le président Gemayel lui a ordonné de reconquérir le Shouf sans regard aux pertes que cette action coûtera.

Ce sera une guerre longue et difficile, tenant compte des positions presque inexpugnables détenues par les Druzes sur les pentes rocheuses et les pics des montagnes où se cachent les gros canons syriens.

Combattant les 35,000 soldats syriens et plus bien entraînés et munis avec les derniers articles meurtriers fournis par Moscou est un défi de premier ordre pour le gouvernement libanais. Mais il n'existe aucune autre sortie de ce guêpier à moins que les chancelleries occidentales fidèles à leurs paroles ordonnent à leur forces expéditionnaires d'aider les Libanais à mettre de l'ordre dans leur propre maison.

Si non, elles feront tacitement le jeu de Moscou qui sait comment diviser les nations pour mieux se frayer un chemin au coeur du Moyen-Orient et déboucher sur le golfe Persique sans tirer un seul coup de feu.

Michel M. SOLOMON
Montréal

EN VRAC

Au masculin

Commodore Business Machines
Agincourt, Ontario
Messieurs,

Nous désirons vous faire part aujourd'hui d'une évidence troublante qui nous est apparue au visionnement des messages publicitaires télévisés du micro-ordinateur Commodore 64K.

Il semblerait en effet que le monde de l'informatique soit hermétiquement clos pour la gent féminine: on y voit des hommes de tous âges et de tous genres jouir des délices de l'informatique sans qu'aucun profil féminin vienne troubler ce club sélect. Ah oui! excusez-nous, il y a effectivement un seul personnage féminin et c'est celui d'une vieille dame qui utilise un micro-ordinateur pour classer ses recettes!

Le terme de sexisme semble bien faible pour décrire cette situation qui relève de la provocation.

Nous souhaitons que cette vision du monde ne soit qu'une «erreur passagère» et que vous corrigerez bientôt cet état de choses. C'est bien beau d'être des spécialistes en informatique mais ça ne vous dispense pas d'être intelligents. Et votre attitude vous prive de la moitié du marché.

Francine LABRIE
Aline HACHEY
Gilles GUENETTE
Sainte-Adèle

Contribution

M. Claude Gingras
Critique musical
LA PRESSE
Montréal
Monsieur,

Dans votre compte rendu du concert anniversaire de l'Orchestre symphonique de Montréal, vous avez écrit la phrase suivante: «La formation chorale (...) avait été préparée par Jean-François Sénart, mais si elle a chanté avec quelque enthousiasme, c'est manifestement grâce à Dutoit...»

Par cette phrase, vous ôtez à Monsieur Sénart tout crédit pour son travail dans la préparation des choeurs. C'est mesquin, c'est triste, et c'est faux... Si les choeurs ont été à même de répondre de façon quelque peu enthousiaste à la direction de Maestro Dutoit, c'est grâce à la préparation qui leur avait été donnée par Monsieur Sénart.

Charles Dutoit est un chef d'orchestre et un homme extraordinaire. Lui a bien reconnu le travail remarquable de Monsieur Sénart en lui faisant partager l'ovation qui a suivi l'exécution de la 9e Symphonie.

J'ose espérer que votre plume a trahi votre pensée et qu'en publiant cette lettre, vous voudrez bien vous joindre à nous pour reconnaître à Monsieur Sénart le mérite de son travail dans la préparation de la 9e Symphonie.

Michel VAN DER REST
Choriste
Professeur à l'Université McGill
Montréal

Bouleversés

Télé-Métropole Inc.
Montréal
Service des plaintes

Nous sommes bouleversés et choqués de votre émission «Un monde en folie» du 30 août 1983.

Le reportage de la préparation d'un poisson devant être mangé vivant était d'un mauvais goût que l'on pourrait qualifier d'écoeurant. Nous croyons que ce n'était ni l'heure et ni la façon idéale d'informer les gens sur ce mets exotique. Il était d'autant plus vulgaire de le faire avec humour et rires. L'animateur nous avise que le poisson n'ayant pas la même sensitivité que les humains, ne souffre pas: a-t-il déjà été dans la peau d'un poisson? Nous pensons qu'il est tout simplement cruel de faire agoniser cet animal sans défense alors que l'on mange sa chair. Il est encore plus révoltant d'en rire.

Ce reportage de fond de tiroir démontre le manque de professionnalisme et du peu de respect que vous portez à vos téléspectateurs.

Francine BEAULIEU
Michel GRÉGOIRE
Montréal

L'avenir des trains de voyageurs au pays

Dans une longue lettre paraissait le 6 septembre dernier dans Tribune libre, M. Claude Langlois qualifiait de problématique l'avenir des services ferroviaires voyageurs au Canada.

À l'appui de son argumentation, M. Langlois n'hésitait pas à resservir la sauce réchauffée de la désaffection des hommes politiques, du mauvais état des voies, du matériel désuet et quelques autres idées préconçues que le noninitié se plaît à répéter à longueur d'année au sujet des trains de voyageurs.

Tout n'est pas parfait au royaume du rail au Canada, mais dans les autres pays du monde non plus. Sans vouloir minimiser les réalisations étrangères, on n'en retient habituellement que quelques résultats spectaculaires pour oublier la réalité quotidienne. Vouloir à tout prix et du jour au lendemain appliquer à notre pays ce qui se fait en France, en Allemagne, au Japon ou ailleurs est souvent irréaliste.

Au Canada, pourtant, que de chemin parcouru. En cinq ans, sans jeu de mots, on peut dire que la vapeur a été renversée et que, grâce à VIA et à son équipe de quelque 3 500 employés, les trains de voyageurs ont un bel avenir devant eux.

Par exemple, le LRC que M. Langlois qualifie d'éléphant blanc est tout de même fabriqué à Montréal et à La Pocatière. La plupart des sous-traitants sont du Québec.

C'est aussi le premier matériel voyageur nouveau mis en service depuis une trentaine d'années. La société Bombardier doit livrer très bientôt la deuxième commande de 50 voitures et de 10 locomotives LRC auxquelles auront été apportées les modifications jugées utiles à la suite de suggestions tant de la part du public que des spécialistes.

En général, la réaction de notre clientèle au sujet des trains LRC a été des plus positives.

Tout dernièrement, une journaliste française interviewée par un poste de radio de Québec faisait remarquer, entre autres, combien elle avait apprécié le confort, la propreté et les attentions du personnel de bord dans ces trains. Elle n'hésitait pas à comparer favorablement le LRC à d'autres trains en France.

Il me faut également réfuter l'affirmation de M. Langlois selon laquelle l'état d'une voie ferrée canadienne normale, par exemple la portion Montréal-Toronto, est comparable à celle d'une voie secondaire européenne «en très mauvais état». Il est vrai que les trains de voyageurs utilisent les mêmes voies que les trains de marchandises. C'est inévitable étant donné que nous n'avons pas de corridor réservé exclusivement au service des voyageurs au Canada.

Toutefois, qu'il s'agisse de voies CN ou CP, les programmes d'entretien préventif périodiques ou systématiques garantissent une qualité de roulement suffisante pour que les trains VIA circulent en toute sécurité et dans le respect de l'horaire.

Ainsi donc, lorsque M. Langlois affirme que «les trains de VIA Rail sont donc régulièrement une demi-heure en retard, souvent plus», à partir de bribes de renseignements, il saute à des conclusions qui risquent, à plus ou moins long terme, de miner la confiance du public. Pourtant, depuis 1978, soit depuis la création de VIA, le nombre des usagers des trains de voyageurs au Canada a presque doublé.

Il met en doute la réalité. Entre Montréal et Québec, au mois d'août dernier, 93% des trains VIA sont partis et arrivés à l'heure. Cela confirme que notre exploitation ferroviaire se compare favorablement à n'importe quel chemin de fer dans le monde.

Parlons de l'avenir. Soyons positifs. Ne regardons plus en arrière, sauf pour tirer profit de l'expérience de nos prédécesseurs. À VIA, tous les employés sont convaincus d'accomplir une tâche qui semble parfois ingrate étant donné son ampleur, mais nous ne sommes pas peu fiers des résultats obtenus. Nous sommes convaincus de réussir.

Pourquoi faut-il que certaines personnes semblent se plaire à entretenir dans l'esprit du public une sorte de complexe, pour ne pas dire de psychose, des services ferroviaires voyageurs au Canada? L'avenir des trains de voyageurs est assuré grâce au dévouement et à la compétence d'un personnel certain de replacer un mode de transport à la place qu'il n'aurait jamais dû perdre, n'eût été la désaffection du public à l'époque de la ruée vers l'automobile.

Grâce à la confiance que ce même public recommence à accorder au transport par chemin de fer (qu'il suffise de constater la popularité du nouveau train direct Montréal-Gaspé, ainsi que celle des trains LRC), un renouveau, une deuxième jeunesse du rail justifient tous les espoirs.

J.-L. Moisan
vice-président
VIA Québec

N.B.

- *Priorité est accordée sous cette rubrique aux lettres d'intérêt général se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE. La concision est de rigueur.*
- *Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.*
- *LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.*
- *L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.*
- *Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.*
- *Si possible écrire à la machine, à double interligne.*
- *Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.*

la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES**	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.		Commandes du lundi au vendredi 8h à 17h	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
PROMOTION	285-7100	**GRANDES ANNONCES**	
		Détaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, voyages	285-7265
Annonces classées	285-6901	Carrières et professions, nominations	285-7320

VENTE 20% DE RABAIS
Offre valable jusqu'au 30 sept. 1983
Commandez maintenant et épargnez grâce à nos prix spéciaux. Vous économisez aussi sur le chauffage, la peinture, l'entretien, etc.

Fenêtres coulissantes
BOÎTE DE MÉTAL EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES
• Remplacez vos vieilles fenêtres et revalorisez votre maison

ACHETEZ MAINTENANT
PAYEZ EN JANVIER
• PAS D'INTÉRÊT

- Idéal pour rénovation
- Fortes et durables
- Facilement nettoyables ou enlevables de l'intérieur
- Fonctionnement facile
- Choix de couleurs
- Première qualité
- Faites sur mesure

• Main-d'oeuvre et garantie écrite de 5 ans

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE
JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE
• TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TÉLÉPHONE: 731-7676
SOIR: 738-5425

MORCO ALUMINIUM INC.
8225, av. Mayrand Montréal
Achetez avec confiance
Plus de 25 ans d'expérience

LA COURSE AU LEADERSHIP

LE CHOIX DES DÉLÉGUÉS ÉTANT TERMINÉ

Johnson veut maintenant qu'on l'écoute

Il était tôt hier matin quand Daniel Johnson s'est enfermé dans son bureau au comité central. Toute la journée, entouré de plusieurs conseillers, il a astiqué ses armes pour l'affrontement final. Il s'attaque maintenant à l'opération «conversion» auprès des délégués choisis puisque seul un miracle peut encore le porter à la tête du Parti libéral.

ANDRÉ PÉPIN

«Au cours du dernier mois, il est clair que le choix des délégués a continuellement retenu l'attention. La teneur de mes interventions était continuellement reléguée au second plan. Personne n'a encore pu mesurer la valeur des hommes dans ce combat», a-t-il confié, au cours d'une rencontre avec LA PRESSE hier.

Le choix des délégués, cet exercice qui suscitait tant de mauvaises nouvelles est complété, M. Johnson a enfin le champ libre pour faire valoir ses idées. Dès aujourd'hui, il rencontrera les journalistes pour rappeler les grandes lignes de son projet de société et réaffirmer son intention de se battre jusqu'au bout contre le rouleau compresseur de l'équipe Robert Bourassa.

Daniel Johnson paraît d'ailleurs en grande forme malgré les jours difficiles qu'il vient de traverser. Il parle constamment de faire des gains, de faire passer son message. Comme l'écolier qui tient la bonne réponse, caché derrière le «gros» de la classe, incapable de se faire voir du maître, Daniel Johnson veut monter sur une chaise, une tribune quelconque, pour qu'enfin on l'écoute.

Il parcourera une dernière fois le Québec, rencontrera les délégués un à un, acceptera toutes les invitations qui lui permettront de faire valoir son programme. Jamais il ne s'attaquera directement à son grand rival, il le promet. Ce qu'il veut, c'est que les gens réalisent qu'il faut changer de «génération», que les idées politiques doivent être nouvelles...

Dès aujourd'hui en conférence de presse et jusqu'à la fin, il fera le diagnostic de la situation économique. Il rêve d'un Québec capable de rivaliser, au plan économique, avec ses principaux concurrents. Il expliquera davantage ce nouveau projet fiscal qui doit susciter la croissance de l'entreprise privée. «Depuis plus de vingt ans, la locomotive de l'économie c'est l'Etat, nous ne pouvons devenir et rester concurrentiels de cette façon», déclare-t-il.

Il est maintenant deuxième dans la course. La pente à remonter est longue, il lui en faudra des tribunes pour triompher. Cette semaine, il rencontrera les journalistes pour montrer ses ultimes munitions. Il se rendra aussi dans l'Estrie, dans le West-Island et à Laval.

DE LA PART DE JOHNSON

Dubois réclame plus d'agressivité

SAINTE-MARTINE — Partisan de Pierre Paradis, le député d'Huntingdon, Claude Dubois aimerait que son collègue Daniel Johnson, autre candidat au leadership libéral, se montre plus agressif dans sa campagne de façon à ce que les deux hommes puissent empêcher Robert Bourassa d'être élu au premier tour le 15 octobre prochain, à Québec.

PIERRE VENNAT

«Si M. Johnson avait fait une campagne aussi agressive que Pierre Paradis, on n'en serait pas là aujourd'hui de dclarer M. Dubois à LA PRESSE hier soir, conscient de la forte avance de Robert Bourassa mais espérant toujours tout de même un miracle de dernière heure.

Se disant très déçu de la performance du député de Vaudreuil-Soulanges, M. Dubois déplore que M. Johnson ou son organisation aient lancé trop tôt la serviette dans certains comtés. «J'ai vécu cela particulièrement dans Châteauguay et Saint-Jean où l'organisation Jonhson n'était pas présente. Je pense que si elle avait été là, on aurait pû faire des alliances et le résultat aurait été différent».

M. Dubois, d'ailleurs, dans son comté de Huntingdon a présenté une liste composée de 16 partisans de Pierre Paradis et de huit partisans de Daniel Johnson, liste qui, dit-il, reflète la situation véritable au sein des militants vraiment actifs dans son comté. Pilotée par son adversaire lors de la convention libérale avant la dernière élection générale, Jean-Guy Sainte-Marie, l'organisation Bourassa a présenté une liste complètement différente où les noms du député et d'aucun de ses partisans ne figuraient.

Ancien député de l'Union nationale, M. Dubois croit que le Parti libéral d'après-congrès, quel que soit son chef, devra «revenir au bon sens» et tenir compte des idées de Pierre Paradis, notamment celles de mettre l'accent sur les libertés individuelles et l'entreprise privée, «une entreprise privée où les PME, et pas juste les multinationales, ont leur place».

Il entend lutter jusqu'au bout et il croit qu'il est encore possible de bloquer Robert Bourassa au premier tour, la stratégie étant maintenant de battre ensuite Bourassa au second tour grâce à une alliance Johnson-Paradis.

Cela dit, si Robert Bourassa devait l'emporter, Claude Dubois et, croit-il, les partisans de Pierre Paradis, se rallieront vite, «l'important étant de se débarasser du PQ et de ramener le bon sens au Québec». Ce qui ne l'empêche pas de continuer à penser que le meilleur moyen de ramener ce bon sens, serait encore d'élire son poulain, Pierre Paradis et de lui demeurer fidèle jusqu'au bout.

Bourassa «traîne ses boulets»...

QUÉBEC (PC) — Piere Paradis mène une campagne positive et ce n'est pas son intention de dénigrer ses adversaires.

C'est ce qu'a fait savoir hier la permanence montréalaise du député de Brôme-Missisquoi en qualifiant d'apocryphe un document de travail attribué à l'équipe de M. Paradis.

Ce document, dont l'équipe Paradis rejette la paternité, établir une comparaison entre le député de Brôme-Missisquoi et l'ex-premier ministre Robert Bourassa, attaqué plutôt durement.

Dans un communiqué émis hier soir, Jean Simard, porte-parole de l'équipe Paradis, affirme que seul le document vantant les qualités du député de Brôme-Missisquoi, sans mentionner ses deux adversaires, provenait de son organisation..

Le dossier préparé présumément par les organisateurs de M. Paradis contenait en effet un document de quatre pages intitulé «Dix bonnes raisons de faire le bon choix».

Un passage y affirme notamment que «Robert Bourassa a subi l'usure du pouvoir et il traîne irrémédiablement ses boulets».

L'évaluation des candidats Bourassa et Paradis y est faite par rapport au Parti libéral, au militant libéral, au citoyen, à l'expert en marketing, à celui qui veut se rapprocher du pouvoir, aux jeunes, aux gens âgés, à l'observateur, à l'âge des candidats et aux péquistes.

«Pour le Parti libéral, Pierre Paradis signifie l'espoir, le renouveau. Il signifie que le parti a su découvrir de nouveaux leaders, de nouveaux chefs qui s'épanouiront au pouvoir», affirme le document.

Par contre, «Robert Bourassa, c'est le passé, c'est un aveu de faiblesse. C'est comme si le PLQ lors des prochaines élections générales choisissait comme candidat dans chacun des comtés le candidat libéral défait de 1976».

Face au militant libéral, Pierre Paradis est défini comme «un excellent député, un orateur habile et leader d'aujourd'hui et de demain.» Robert Bourassa par contre «a subi l'usure du pouvoir et traîne irrémédiablement ses boulets».

Le simple citoyen «se reconnaît en Pierre Paradis», poursuit le document. Il «gagne sa vie en travaillant fort comme député, il doit travailler pour joindre les deux bouts et ne pas crever».

Robert Bourassa, lui, est «un millionnaire feutré qui n'a pas lui-même gagné son million. Il ne peut comprendre le travailleur qui boucle durement son budget. C'est un chômeur millionnaire».

Du côté marketing, «Pierre Paradis a une gueule qui se vend bien : athlétique, barbu, agressif, de propos simples, Pierre Paradis est un vendeur par excellence».

Son adversaire «ne passe pas l'écran, fige l'électeur qui lui donne la main. Il a l'air qu'il a : l'allure d'un mou, d'un blême, d'un sans épine...».

Pour les jeunes électeurs, Pierre Paradis est défini comme capable de les ramener au PLQ. «Le cégépien, l'universitaire, le jeune travailleur peut se retrouver dans ce jeune barbu solide et intelligent».

«Robert Bourassa ressemble plus au professeur qu'à l'étudiant, au patron qu'à l'employé. Bourassa, ce n'est pas le genre qu'on aimerait fréquenter, avec qui on serait à l'aise pour prendre une bière. C'est un étranger».

...mais il peut dormir tranquille

QUÉBEC (PC) — Au terme des assemblées de comté pour le choix des délégués qui l'éliront chef du PLQ lors du congrès de la mi-octobre, Robert Bourassa peut dormir sur ses deux oreilles.

Il aura d'ailleurs tout intérêt à le faire puisque ses deux adversaires, acculés au mur, ne manqueront pas d'utiliser contre lui des arguments à lui faire dresser les cheveux sur la tête.

Il est peu probable, bien sûr, que les candidats Johnson et Paradis se lancent publiquement dans une entreprise de salissage de l'ancien premier ministre.

Mais dans le huis clos des réunions privées avec les délégations choisies ces deux dernières semaines, rien ne devrait les empêcher de rappeler au gré des conversations tous les «travers» de l'ancien premier ministre et toutes les «vicissitudes» de son règne de six ans.

Il ne reste d'ailleurs plus à ses adversaires que ce travail de sape à faire auprès des délégués pour nuire à M. Bourassa.

Fort conscients de cette ultime tentative, M. Bourassa et ses organisateurs feront eux aussi leur petite tournée des délégations, question de maintenir l'exhorbitante avance de plus de 2 200 délégués que lui concèdent tout le monde.

En somme, la campagne au leadership entre dans sa deuxième phase. Le seul élément de suspense qui persiste encore dans cette drôle de course concerne le nombre de voix de majorité sur lesquelles pourra compter l'ancien premier ministre.

L'attitude de M. Bourassa et de son organisation démontre d'ailleurs que le retour à la barre de l'ancien chef n'est plus qu'une simple formalité.

Ses interventions des derniers jours étaient davantage celles d'un chef de l'opposition que celles d'un candidat à la direction de son parti. Ce ne sont plus les délégués qu'il courtisait mais plutôt l'électorat.

Ainsi l'a-t-on vu lancer, il y a une semaine, un manifeste sur la politique extérieure du Québec, véritable proposition de rechange aux politiques péquistes.

Il avait fait la même chose il y a trois semaines en présentant au public un document portant sur la haute technologie et il fera de même dans les prochains jours en offrant sa vision du développement des industries agro-alimentaires.

Ce n'est pas par hasard que ces éléments de programme électoral touchent précisément à des domaines où le gouvernement du Parti québécois tente depuis des années d'asseoir sa crédibilité.

Le programme du «candidat de l'expérience» pour les jours qui viennent prévoit d'ailleurs quelques interventions devant des Chambres de commerce et devant le Canadian Club.

Il semble bien que la population devra s'habituer à ce genre d'interventions ponctuelles de M. Bourassa au moins au cours de la prochaine année puisqu'il écarte la possibilité d'un retour hâtif à l'Assemblée nationale.

Ses organisateurs lui conseillent de ne pas se présenter devant l'électorat immédiatement, ce qui lui laisserait tout le loisir de critiquer «d'en haut» les agissements du gouvernement et d'arriver avec une carte vierge au moment des élections générales.

Enfin, s'il procédait ainsi, M. Bourassa pourrait consacrer plus de temps et d'énergie à panser les plaies de son parti au lendemain du congrès.

Lotbinière a suivi la tendance Bourassa

DOSQUET--Quelque 250 militants libéraux du comté de Lotbinière ont participé hier à l'élection des 24 délégués qui les représenteront au congrès à la direction du Parti libéral le 15 octobre prochain à Québec.

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Comté essentiellement agricole, Lotbinière a favorisé plutôt Robert Bourassa, élisant les 24 délégués de sa liste à l'exemple de la tendance de l'ensemble des comtés du Québec. C'est dans une proportion de 70 p. cent que les militants libéraux présents à l'assemblée ont favorisé les partisans de M. Bourassa.

Le président de l'Association locale, Me Jean Tremblay, qui est demeuré neutre en raison de son poste au Comité organisateur du congrès, s'est dit surpris par l'ampleur de la victoire du camp Bourassa car il s'attendait à ce que quelques délégués Paradis soient élus. Il note cependant que le camp Bourassa avait la meilleure organisation et les meilleurs hommes-clé du comté.

On dénombrait parmi les participants un important groupe favorable à la candidature de M. Pierre Paradis dont plusieurs producteurs de porc mais il n'était pas assez imposant pour faire élire les 22 délégués inscrits sur sa liste.

De son côté, le camp Johnson tentait de faire élire neuf délégués.

L'un des représentants du camp Bourassa, M. Pierre Savoie, se disait optmiste, au début de l'assemblée, de faire élire ses 24 délégués en signalant qu'il avait réussi à attirer au minuscule Centre municipal de Dosquet quelque 140 partisans.

Le clan Paradis avait pour l'occasion dépêché tout son personnel de la permanence de Québec qui travaillait d'arrache-pied à faire élire quelques délégués.

L'ex-député créditiste de Lotbinière de 1970 à 1973, M. Jean-Louis Béland, devenu libéral depuis un an et demi, a également participé au scrutin. Il ne s'est pas identifié à une «slate» bien précise, se contentant de voter pour les noms de personnes qu'il considère les plus méritoires.

Essayez Nordair.
Vous serez ravi de votre vol.
Et si vous ne l'êtes pas,
faites-le-nous savoir.

Chez Nordair, nous avons ajusté nos horaires aux exigences des hommes d'affaires; nous avons conçu des rabais spéciaux et toute une gamme d'avantages gratuits au sol, soit Nordair Plus, pour permettre aux entreprises d'obtenir plus pour leur argent. Et à l'heure actuelle, même si nos passagers préfèrent notre service à celui des autres compagnies aériennes, nous cherchons à l'améliorer encore pour offrir ce qu'il y a de mieux.

Constatez-le lors de votre prochain voyage et évaluez-nous! Inscrivez vos commentaires favorables, plaintes ou suggestions sur la carte jointe à votre carte d'embarquement, car vos opinions comptent pour beaucoup. Nordair n'est peut-être pas la plus grande compagnie aérienne, mais notre objectif est d'être la meilleure.

Winnipeg • Dryden • Thunder Bay •

Guerre nucléaire : Trudeau et Reagan violemment critiqués

■ OTTAWA (PC) — La dirigeante d'une importante organisation américaine favorisant le désarmement a profité de son passage dans la capitale fédérale pour déclarer que le président Ronald Reagan souffrait de paranoïa et le premier ministre Pierre Elliott Trudeau d'engourdissement psychologique parce qu'ils refusent de constater de façon réaliste les horreurs d'une guerre nucléaire.

Le Dr Helen Caldicott, présidente du mouvement Physicians for Nuclear Responsability de Boston, a fait ces remarques samedi en conférence de presse. Elle était invitée au troisième congrès annuel du mouvement Operation Dismantle qui s'est tenu à l'université d'Ottawa en présence de quelque 400 partisans de la paix et du désarmenent.

Le docteur Caldicott a ajouté que les risques d'une guerre avaient considérablement augmenté depuis la destruction du Boeing sud-coréen par la chasse soviétique, il y a deux semaines.

Selon le docteur Caldicott, le président Reagan, depuis cette tragédie s'est engagé dans une « rhétorique vindicative » contre l'Union Soviétique et a fait preuve d'un comportement « totalement inapproprié ».

Le docteur Caldicott estime que le gouvernement canadien a un rôle important à jouer pour tenter d'amoindrir la tension entre les Etats-Uns et l'URSS et devrait agir en conséquence.

Selon la militante pour le désarmement, la position géographique du Canada devrait être un élément suffisamment important pour amener le gouvernement canadien à multiplier les efforts pour réduire les risques d'une guerre.

Elle estime que 90 p. cent des Américains périraient dans une guerre nucléaire totale et que ce pourcentage s'appliquerait également aux Canadiens.

Agence pour contrôler les produits chimiques et les insecticides

■ OTTAWA (PC) — Le Canada a besoin d'une nouvelle « superagence » pour contrôler les produits chimiques et les insecticides, a déclaré dans une interview à La Presse Canadienne le ministre de l'Environnement, M. Charles Caccia.

C'est aussi inévitable que les agences qui contrôlent les ondes, l'énergie, les transports, etc., a dit le ministre.

Deux spécialistes étudient la question et le Canada aura probablement une autre agence comme les commissions, régies, offices, comités et autres organismes qui réglementent divers secteurs da la société.

M. Caccia dit que le nouvel organisme pourrait s'appeler l'Agence nationale de surveillance des insecticides et réglementer tous les produits et substances chimiques utilisés par les industries agricole et forestière.

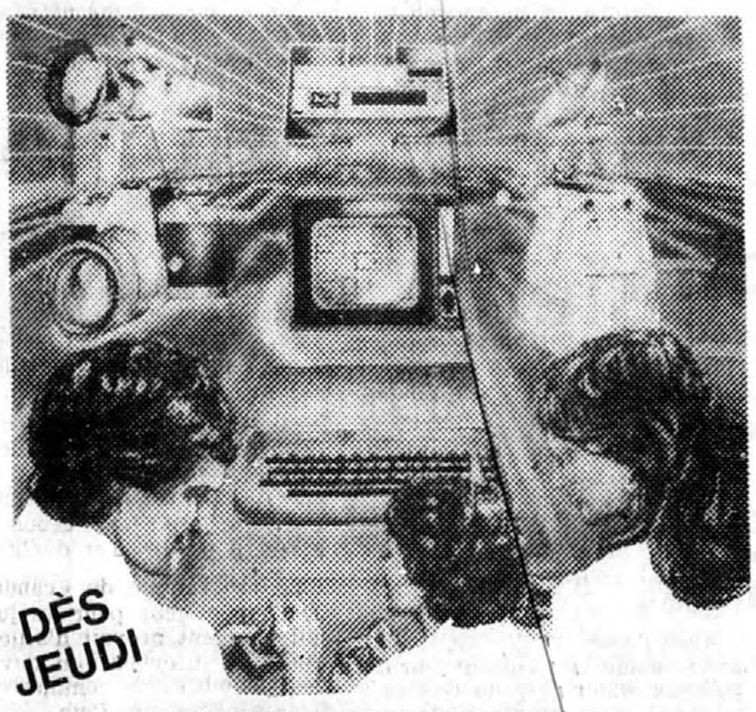
C'est actuellement le cabinet qui réglemente ces produits sur la recommandation des spécialistes de divers ministères comme ceux de l'Agriculture et de la Santé.

La nouvelle agence, dans l'esprit du ministre, serait absolument indépendante des gouvernements fédéral et provinciaux.

M. Caccia entend procéder à de larges consultations avant de présenter officiellement son projet.

1er SALON DE L'ÉLECTRONIQUE ET DES LOISIRS

Hall d'exposition ouest Place Bonaventure



DÈS JEUDI

MICRO-ORDINATEURS
JEUX VIDÉOS • CLUBS VIDÉOS
AUDIO • PHOTO
4 JOURS SEULEMENT
22 AU 25 SEPTEMBRE
OUVERT AU PUBLIC
PARTICIPEZ AU CONCOURS COMMODORE!

ckoi 97 fm LE SON DE MONTRÉAL

On peut jouer dans le salon!

PROBLÈME avec L'ALCOOL?
Si vous voulez être aidé, appelez tout de suite à:
l'Auberge du Nouveau Point de Vue
652-3981
Conseillers, thérapie, confort, paix et bon air.

CENTRES GO GOODYEAR

LA VENTE PREND FIN SAMEDI

Vente du 25ème anniversaire

RADIAUX À RABAIS
49,95 $ P175/80R13 CORSA GT, BANDE BLANCHE
55,95 $ P155/80R13 TIEMPO, CEINTURÉ D'ACIER, FLANCS NOIRS

ÉPARGNEZ À L'ACHAT DE CES PNEUS RADIAUX GOODYEAR

P185/80R13 TIEMPO CEINTURÉ D'ACIER FLANCS NOIRS 63,95 $	P185/80R13 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 69,95 $	P195/75R14 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 74,50 $
P195/75R14 TIEMPO CEINTURÉ D'ACIER FLANCS NOIRS 75,95 $	P205/75R14 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 83,50 $	P225/75R15 TIEMPO CEINTURÉ D'ACIER FLANCS NOIRS 86,95 $

Pneus à plis en biais à rabais

600-12 CRUISER BANDE BLANCHE 32,95 $	B78-13 POLYSTREAK BANDE BLANCHE 37,95 $	P205/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 87,50 $
		P215/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 88,65 $
D78-14 POLYSTREAK, BANDE BLANCHE 42,95 $	F78-14 POLYSTREAK, BANDE BLANCHE 48,50 $	G78-15 POLYSTREAK, BANDE BLANCHE 49,95 $
		P225/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 94,95 $
		P235/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE 99,95 $

POSE COMPRISE

LA VENTE PREND FIN LE 24 SEPTEMBRE.

OFFRE DU GILET DU RADIAL WRANGLER

Procurez-vous ce superbe gilet similisuède d'une valeur de 49,95 $ sans frais supplémentaires à l'achat de quatre pneus radiaux Wrangler. Ou ne payez que 8,95 $ pour ce gilet à l'achat de deux radiaux Wrangler. Pour plus de renseignements, rendez-vous au Centre Go Goodyear

Pneus à rabais pour camions légers

79,95 $ 750-16 AC, 8 PLIS TRACTION HI-MILER CHAMBRE À AIR EN SUS	86,95 $ 750-16 AC, 8 PLIS TRACTION SURE GRIP CHAMBRE À AIR EN SUS	94,95 $ 750-16 AC, 8 PLIS CUSTOM EXTRA GRIP CHAMBRE À AIR EN SUS

Entretiens effectués du lundi au samedi.

MISE AU POINT DE 12 MOIS GARANTIE
49,95 $ VOITURES 4 CYL
58,95 VOITURES 6 CYL
68,95 VOITURES V6 ET 8 CYL
La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées. Nous vérifions les systèmes de charge, de démarrage et du moteur et posons des bougies d'allumage neuves. Comprend jusqu'à 3 analyses additionnelles du moteur et réglages de mise au point effectués sans frais supplémentaires pendant l'année qui suit l'entretien original. (Allumage non-électronique 8,50 $ en sus)

HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION
11,95 $
Nous posons un filtre à huile FRAM neuf, versons jusqu'à 5 litres d'huile à moteur QUAKER STATE 10W30 dans le moteur et faisons une lubrification complète du châssis avec QUAKER STATE. Nous faisons l'entretien de la plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.

CENTRES GO GOODYEAR

Vente en vigueur dans les Centres Go Goodyear suivants.
Mecanicien en devoir le samedi.
Consultez le directeur pour d'autres aubaines de pneus !

Soyez prudent — Téléphonez pour prendre rendez-vous

5750, ch. Côte-de-Liesse 731-6471
MONTREAL 2615 est, rue Ontario 527-8364
CENTRE-VILLE, MONTREAL 11 est, boul. de Maisonneuve 849-8031
9170 est, rue Sherbrooke 352-2662
LAVAL (CHOMEDEY) 1250, boul. Labelle 688-3575
• ST-LAURENT 1340, Montee-de-Liesse 334-9312
LASALLE 1870, av. Dollard 363-0633
DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, chemin des Sources 684-9532
DOLLARD-DES-ORMEAUX 3614, boul. Saint-Jean 620-2341
SAINT-LEONARD 9255, boul. Lacordaire 325-3280
MONTREAL 5135, rue Papineau 527-9854
VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568
AHUNTSIC 10220, boul. Saint-Laurent 381-2591
LAVAL (PONT-VIAU) 366, boul. des Laurentides 667-0210
CHATEAUGUAY 104, rue d'Anjou 691-3160
SAINT-MICHEL 3845 est, rue Jean-Talon 729-4394
• VILLE D'ANJOU 8301, boul. Metropolitain 354-7444
LONGUEUIL 85, boul. Sainte-Foy 679-5250
MONTREAL-NORD Centre du Pneu Fleury 3950 est, Fleury 328-2835

TOUS LES MAGASINS : Lundi à vendredi : 7 h 30 a.m. à 6 h p.m. Samedi : 7 h 30 a.m. à 5 h p.m.
• Lundi a vendredi 7h30 a.m. a 5h30 p.m. Samedi: Ferme
ON S'ATTEND TOUJOURS À PLUS • COMMUNIQUEZ AVEC NOUS !

VOLS AUX HEURES DE POINTE EN BOEING 737:

VERS TORONTO
En semaine dép.:
7h 8h30 16h30 17h30 18h30
En semaine ret.:
7h 7h45 13h15* 17h 18h
*Tarifs réduits

TÉLÉPHONEZ À VOTRE AGENT DE VOYAGES OU À NORDAIR À (514) 636-7670 ou 486-3875.

TARIFS RÉDUITS

20 $ DE RABAIS
Pour tout vol désigné par un astérisque dans l'horaire. Pas de restrictions.

20% DE RABAIS
Sur l'aller-retour vers Toronto si vous revenez avant la fin du jour suivant.
Demandez nos tarifs réduits.

NORDAIR PLUS AU CHOIX ET GRATUIT!
GRATUIT: voiture de location pour 24h ou
GRATUIT: service aller-retour de limousine ou
GRATUIT: service aller-retour de mini-bus vers 44 villes du Sud de l'Ontario ou
JUSQU'À 66% de rabais pour hébergement à un hôtel, avec votre billet aller-retour. Demandez quels sont les forfaits Nordair Plus offerts à votre destination.

NORDAIR

Sault-Ste-Marie • Toronto • Hamilton • Ottawa • Montréal • Val d'Or • Pittsburgh

Nous vous défions d'essayer notre système de paye.
comcheq services de paye
VANCOUVER TORONTO WINNIPEG EDMONTON CALGARY MONTREAL REGINA LONDON

ÉCONOMIE ET FINANCE

GRÂCE AU PROGRAMME D'ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ

23 000 ménages avec enfants ont pu acheter une maison

Le programme gouvernemental d'accès à la propriété destiné aux parents de jeunes enfants a coûté $32 millions jusqu'à maintenant, et près de 23000 ménages en ont profité.

Soixante-dix p. cent des maisons acquises par les bénéficiaires en vertu de ce plan, qui est entré en vigueur en décembre 1981, avaient déjà été habitées et 30 p. cent étaient des maisons neuves.

GILLES GAUTHIER

Il faut dire que les acheteurs doivent choisir entre le programme d'accès à la propriété et Corvée-habitation, qui ne s'applique qu'aux maisons neuves.

À l'achat d'une maison neuve, les parents d'un enfant de moins de 12 ans reçoivent, pour une tranche d'emprunt hypothécaire de $10 000, le remboursement total des intérêt pour la première année, les deux tiers la deuxième année et le tiers pour les trois années suivantes.

Pour une maison «usagée», les mêmes modalités s'appliquent, mais sur une tranche de $6000.

Ces subventions versées aux nouveaux propriétaires pour diminuer leur charge d'intérêt avait au 7 septembre dernier coûté $25 263 158 au gouvernement.

Par ailleurs, le programme prévoit une remise du capital emprunté de $2000 à la naissance ou l'adoption d'un deuxième enfant pendant les cinq années pendant lesquelles le ménage bénéficie du programme. Le remise est de $4000 pour le troisième et les suivants, jusqu'à concurrence d'un remboursement total de $10000.

Des jumeaux

«Nous avons eu quelques cas de jumeaux», de dire une porte-parole de la Société d'habitation du Québec, qui administre le programme.

La naissance ou l'adoption de 2420 enfants depuis l'entrée en vigueur du programme à entraîné jusqu'à maintenant des déboursés de $5978000 pour le gouvernement.

Au cours de la première année du programme, l'an passé, la moyenne mensuelle des remboursements d'intérêt s'élevait à quelque $90 et elle a baissé cette année aux alentours de $75 à cause de la chute des taux d'intérêt.

L'achat de maisons mobiles est également acceptée, mais seule un très faible pourcentage des bénéficiaires (un dixième d'un p. cent) se sont prévalus de cette possibilité jusqu'à maintenant.

Le ministre de l'Habitation et de la Protection du consommateur, Guy Tardif, a déclaré que les résultats obtenus dépassent de beaucoup les attentes du programme et démontrent sa nécessité.

«Le gouvernement, a dit le ministre, atteint ainsi graduellement un de ses objectifs socio-économiques qui est d'aider les familles à se loger et à mieux contrôler leurs dépenses d'habitation».

M. Tardif, a par ailleurs annoncé que, rétroactivement au 11 juillet dernier, les personnes qui ont vendu à un prix inférieur à l'évaluation municipale leur logement isolé à la MIUF peuvent bénéficier du programme d'aide à l'accès à la propriété.

On élimine en fait à leur intention une des conditions du programme original, soit celle qu'aucun des conjoints n'ait dans le passé été propriétaire.

Il faut cependant respecter les autres conditions, notamment d'avoir un enfant de moins de 12 ans.

Intéresser des entreprises au Québec, un défi

C'est toujours un défi d'inciter des compagnies à venir s'installer au Québec, mais la récession, les impôts élevés aux individus, l'incertitude politique et les lois concernant la langue rendent la tâche encore plus difficile.

Tel est du moins l'avis du directeur du bureau de l'Expansion économique de la Communauté urbaine de Montréal, M. Stephen Bigsby, qui note cependant une tendance au retour des entreprises dans la province.

Dans la région montréalaise, explique-t-il, il s'agit de petites ou moyennes entreprises provenant surtout d'Europe et, plus récemment, des Etats-Unis.

«Dans la période difficile des années '78 et '79, alors qu'il ne se trouvait presque personne pour dire quoi que ce soit de positif à propos de Montréal, les Italiens, les Français et les Allemands étaient quand même intéressés», souligne M. Bigsby.

La plupart des nouvelles compagnies, selon ce dernier, sont venues occuper de nouveaux marchés, et seraient impliquées principalement dans les domaines de l'aéronautique, des plastiques et de l'électronique.

«Le défi maintenant», dit-il, «c'est d'attirer le plus grand nombre possible de sièges sociaux, de laboratoires de recherches et de bureaux d'ingénieurs.

Le directeur du Bureau d'expansion économique explique que la préoccupation générale vis-à-vis le depart des sièges sociaux est telle que le service qu'il dirige prépare une campagne de promotion visant à clarifier «un tas de malentendus».

Un film montrera notamment des gens qui arrivent de l'extérieur du Québec pour occuper des emplois dans la région de Montréal, et sera accompagné de brochures explicatives concernant, entre autres, le système d'impôts sur le revenu des individus et l'accès aux écoles de langue anglaise tel que régi par la Loi 101.

«Nous nous sommes aperçus que quantité de personnes instruites de Toronto, et même de Montréal, pensent que cette loi s'applique aux niveaux collégial et universitaire.»

«Ils s'imaginent qu'il n'existe plus aucun système scolaire anglophone, et même qu'il est maintenant illégal de parler anglais.»

M. Bigsby admet que Toronto et Vancouver font une compétition serrée à Montréal, mais fait ressortir les aspects favorables de la vie à Montréal, les coûts relativement peu élevés de la vie à Montréal, du logement, de l'énergie, de la construction industrielle et de la location des bureaux.

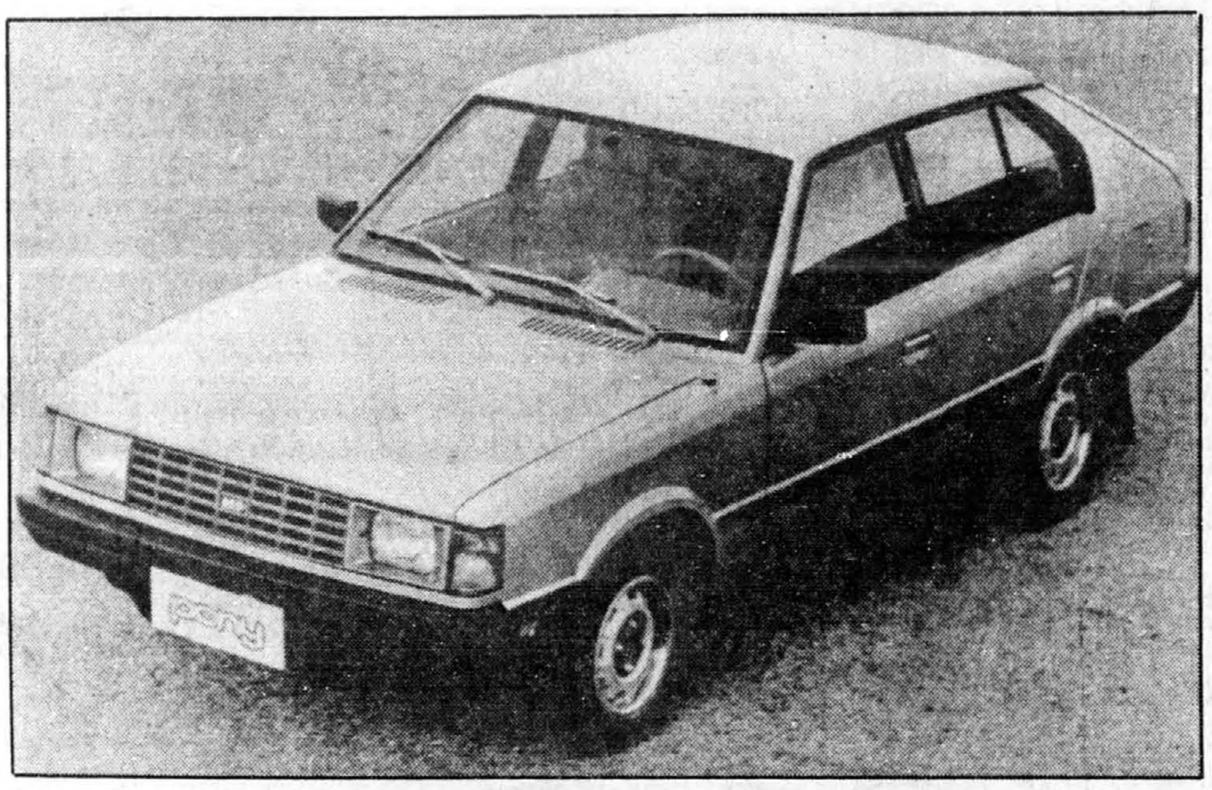
— Presse canadienne

La CR-X déclasse la Rabbit

DÉTROIT (AP) — La voiture Honda Civic CR-X, modèle 1984, est en tête de liste pour l'économie d'essence et remplace ainsi la Volkswagen Rabbit Diesel, selon une évaluation de l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA).

La CR-X est une voiture de deux places à hayon, équipée d'un moteur de quatre cylindres (1,3 litre). Elle peut parcourir 51 milles au gallon, soit 4.6 litres par 100 kilomètres, selon l'évaluation de l'agence américaine.

La Datsun Nissan Sentra est en deuxième place avec 50 milles au gallon (4,7 litres par 100 kilomètres). La troisième position est occupée conjointement par la Rabbit et la Toyota Corolla avec un rendement de 47 milles au gallon (5 litres par 100 kilomètres), suivies de la Ford Escort avec une évaluation de 46 milles au gallon (5,1 litres par 100 kilomètres).



La nouvelle «Pony», d'origine coréenne

Hyundai Auto Canada Inc. vient d'annoncer que la «Pony», une voiture sedan «hatchback» construite en Corée, sera lancée sur le marché canadien en janvier prochain. Les entrepôts de la compagnie à Markham reçoivent déjà des pièces pour cette voiture, dont les premiéres sont attendues avant la fin de l'année. téléphoto UPC

Plusieurs sociétés pétrolières sont en difficulté

TORONTO (PC) - De grandes compagnies comme Dome Petroleum et Turbo Resources ont retenu l'attention avec leurs déboires financiers mais c'est un fait que, dans l'ouest du Canada, plusieurs autres compagnies de pétrole ou de services pétroliers ne vont guère mieux et s'efforcent d'en arriver à des ententes avec leurs créanciers.

«Les affaires vont si mal, note Rick Halsey, de First Marathon Securities, qu'à mon avis les banques à charte du Canada deviendront collectivement, avant la fin de l'année, les pricipaux propriétaires des plateformes de forage du pays, soit directement par des saisies soit indirectement en devenant actionnaires des compagnies en difficultés».

«Les affaires vont terriblement mal, précise Graham Ross, président de Taro Industries Ltd., qui négocie présentement avec la Banque de commerce canadienne impériale. Les plateformes de Taro ne servent que rarement et, en raison d'une baisse de la demande pour ses produits, la compagnie a réduit de moitié sa main-d'oeuvre de fabrication l'an dernier. Pour le premier semestre terminé le 31 mars, les revenus de Taro ont été de $17.2 millions et ses pertes de $1.2 million.

Corrida Oils Ltd., qui a emprunté $45.4 millions, s'est entendue avec la Banque royale pour échelonner ses paiements sur une plus longue période de temps et pour transformer une partie de sa dette en actions. Sur un chiffre d'affaires de $9.85 millions, cette compagnie accusait l'an dernier un déficit de $4.46 millions. Sans l'accord avec la Banque royale, elle aurait été forcée de vendre des actifs et hypothéquer son avenir;

Czar Resources souhaiterait que la Banque Toronto-Dominion répartisse sa dette de $70 millions sur une plus longue période. Selon un porte-parole de cette société, l'intérêt est payé mais il a fallu retarder le remboursement du principal en mars dernier. Du début de l'année au 30 avril, les revenus ont été de $6.9 millions et les pertes de $2.3 millions;

Carlisle Eagle Petroleum, qui doit $67 millions à diverses banques et à Greymac Trustco, s'avère incapable de payer l'intérêt depuis le mois d'avril. Des discussions sont en cours;

Joffre Resources n'a vendu aucune action depuis deux semaines à la Bourse de Toronto. La compagnie est également en négociations au sujet de sa dette;

Dix compagnies qui pourraient faire fureur en Bourse en 1984

TORONTO — Trois analystes désignés pour faire part de leurs prévisions à la Société des analystes financiers de Toronto ont choisi les dix compagnies canadiennes dont les actions, croient-ils, doivent faire fureur sur le marché boursier l'an prochain.

CLAUDIA van RIESEN
de l'agence Reuter

Charles Windgrad, vice-président de Richardson Greenshields du Canada, s'attend que la Bourse de Toronto sera constamment en hausse l'an prochain et verra son indice composé s'accroître de 16 p. cent à 2,950 avant la mi-septembre. Les compagnies favorites de Windgrad sont Stelco et Bow Valley Industries Ltd.

L'investissement de Stelco dans la production d'acier à Nanticoke, dit-il, «commence à faire histoire chez les producteurs d'acier nord-américains».

Quant à Bow Valley, sa nouvelle administration est un motif pour lequel cette compagnie constitue «une candidate de choix pour combler le trou qu'on trouve présentement dans le portefeuille des grandes compagnies de pétrole canadiennes».

Paul Joseph, analyste chez Burns Fry Ltd., s'attend à une baisse encore plus prononcée des actions de gaz et de pétrole au cours des six ou neuf prochains mois et prévoit que, pour l'année complète, l'indice des pétroles à Toronto gagnera moins de cinq p. cent. Joseph croit néanmoins que des compagnies comme Canadian Occidental Petroleum et Pembina Resources «se tireront bien d'affaires». Parmi les pétrolières intégrées, il estime que ce sont Husky Oil et Gulf Canada qui connaîtront la meilleure performance l'an prochain.

Les prix, les redevances, les taxes, les volumes, les frais d'exploitation élevés, la recherche, les marges de profits en baisse, la valeur nette des actifs, le marché des nouvelles émissions d'actions, dit-il, sont tous des facteurs qui affectent le marché à court-terme du gaz et du pétrole. Il n'y a cependant pas lieu de s'attendre à un redressement majeur du marché.

Prix mondial du pétrole

Le prix mondial du pétrole, qui ne jouera pas un rôle positif dans le tableau de l'industrie pour la période de douze mois, se maintiendra vraisemblablement à $29 (US) jusqu'à la fin de 1984. Toutefois, avant le dernier semestre de l'an prochain, le marché du gaz et du pétrole devrait pouvoir profiter d'une remontée des prix mondiaux du brut ainsi que d'un accroissement des ventes de gaz.

John Lydall, vice-président dfe First Marathon Securities, mise pour sa part sur les chances de Westmin Resources, compagnie diversifiée dont les intérêts se partagent entre les mines, le gaz et le pétrole. Il a aussi une certaine prédilection pour Falconbridge Copper, qui possède des intérêts dans le cuivre, le zinc et l'or, ainsi que de nouvelles mines en construction et passablement de liquidités. Pour faire bonne mesure, Lydall ajoute Cominco, dont les projets de Red Dog et Valley Copper sont «d'envergure mondiale». Parmi les compagnies de moindre importance, il apprécie Mineral Resources International, surtout en raison de ses intérêts dans le zinc. Mineral Resources contrôle notamment une mine de plomb et de zinc à la Terre de Baffin.

Lydall estime que le cuivre devrait se vendre l'an prochain entre 87 et 89 cents (US) la livre, comparativement à 69 cents à l'heure actuelle; le plomb 25 cents la livre et le zinc 49 cents.

Le prix du nickel au comptant devrait passer rapidement de $2.25 à $3.00 la livre et se vendre encore à ce prix dans un an. Dans le même temps, le prix du molybdène, métal-vedette de la fin de la dernière décennie, devrait piasser de $5.00 à $5.50 la livre. Lydall croit que l'indice des mines, à la Bourse de Toronto, connaîtra l'an prochain une augmentation de 19 p. cent à 3,092. Même si l'on ne peut plus compter sur des gains faciles, dit-il, il faut compter sur de nouveaux éléments qui sont en jeu dans l'industrie des métaux et dans l'industrie minière, notamment l'augmentation des achats européens.

À NOTER

MERCREDI

Montréal
— Déjeuner-causerie de l'Association des analystes financiers de Montréal. Invité: Gordon Hutchison, président et éditeur d'Electronics Communicator.

JEUDI

Montréal
— Inauguration du ler salon de l'électronique et des loisirs. A la Place Bonaventure

Dorval
— Colloque pour les dirigeants de PME sur le thème «Du vrai marketing pratique», organisé par le Groupement québécois d'entreprises et Industrie Québec.

VENDREDI

Montréal
— Colloque organisé par le Conseil du Patronat du Québec et par l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail sur le thème: «La recherche en sécurité du travail: peut-elle réduire les coûts?». A l'hôtel Bonaventure.

Joliette
— Les 23 et 24 septembre se tiendra le sommet économique régional de Lanaudière. A l'Auberge des Gouverneurs de St-Jean-de-Matha.

EN BREF

Rapports d'impôt

Les chiffres du revenu personnel des années passées n'auront plus à paraître sur les rapports d'impôt, a déclaré vendredi aux Communes le ministre du Revenu, M. Pierre Bussières. Le ministre répondait au député libéral John Reid, de Kenora-Rainy River, qui se plaignait plus tôt cette année que ces chiffres, mentionnés pour la première fois dans les rapports de l'an dernier, étaient une «énorme incursion dans la vie privée». Il s'agissait de mentionner la moyenne du revenu net du contribuable pour les trois dernières années et, selon M. Bussières, d'aider ainsi le contribuable à décider s'il devait ou non invoquer les nouvelles dispositions de la Loi de l'impôt sur la moyenne du revenu. Ces dispositions devaient permettre au contribuable dont le revenu net d'une année dépasse de 10 p. cent son revenu moyen des trois années précédentes de répartir cet excédent sur les années à venir.

L'inflation s'agrave

L'inflation s'est un peu aggravée en juillet dans les pays industrialisés membres de l'OCDE avec une progression de 0.4 p.c. en moyenne contre 0.3 p. cent en juin, à cause d'une hausse des prix des produits alimentaires et énergétiques, a annoncé jeudi l'organisation internationale basée à Paris. Sur les six derniers mois — de février à juillet 83 — la hausse cumulée des prix de détail a ainsi atteint 2.8 p. cent, mais 3.7 p. cent dans les pays du Marché commun, dont 5.1 p.c. en France et 1.4 p.c. en Allemagne fédérale, contre seulement 2.1 p.c. aux Etats-Unis et 0.6 p.c. au Japon.

Une autre récession en 1985?

Si, financièrement, les Etats-Unis et le Canada ne modifient pas leur trajectoire, il n'est pas impossible qu'ils connaissent une autre récession en 1985. Telle est l'opinion qu'exprimait hier Ernie Stokes, directeur national aux prévisions économiques du Conference Board du Canada, au cours d'une interview qui suivait une allocationb au congrès du Conseil canadien des laiteries. La rigidité des politiques monétaires tant au Canada qu'aux USA, a-t-il expliqué, de même que lees réactions imprévisibles des investisseurs aux changements qui se produisent chaque semaine dans la masse monétaire, ce qui a pour effet de faire monter les taux d'intérêt, pourraient fort bien nous conduire à une nouvelle récession «probablement pas cette année ou l'an prochain, mais peut-être en 1985».

Dividende de Chrysler

Pour payer des dividendes aux détenteurs de ses actions privilégiées, Chrysler va devoir puiser dans ses réserves de liquidités. Une fois qu'elle aura remboursé ce qu'elle doit à ces actionnaires, la compagnie sera alors en mesure de payer des dividendes aux dententeurs d'actions ordinaires, pour la première fois depuis quatre ans. Aux termes de la loi fédérale de 1979 qui garantissait ses emprunts, Chrysler ne pouvait payer de dividendes aux détenteurs d'actions ordinaires avant d'en avoir payé aux détenteurs d'actions privilégiées...à qui elle paiera maintenant $116.9 millions. La compagnie a fait savoir que ces dividendes, garantis depuis 1979, seront payés le 15 décembre, à raison de $11.68 par action, sur les actions privilégiées cumulatives de $2.75 offertes en 1978.

Le *Toronto Sun* acheteur

Le *Toronto Sun* étudie la possibilité d'acheter le *Sun-Times* de Chicago et prendra probablement une décision à ce sujet le mois prochain, C'est ce qu'annonçait hier Donald Hunt, vice-président et administrateur du *Toronto Sun*, confirmant ainsi des rumeurs selon lesquelles la maison d'éditions se renseigne à fond depuis quelque temps aussi bien sur le *Sun-Times* de Chicago que sur le *Post* de Houston.

Nova Beaucage Mines

Nova Beaucage Mines s'est engagée à acheter la concession minière 363 qui s'étend sur une superficie de 247 acres à 4 milles et demi de Noranda, pour la somme de $35,000 plus 200,000 de ses actions ordinaires. Cette concession, qui appartient présentement à des intérêts privés, comprend les deux puits principaux et les galeries de l'ancienne mine Peel-Elder, qui a cessé de produire en 1966 en raison du faible prix de l'or à cette époque.

Ventes de produits pétroliers

Les compagnies de pétrole du Canada ont vendu en juillet 6,357,200 mètres cubes de produits raffinés, 7.9 p. cent de moins qu'en juillet 1982. Selon Statistique Canada, on a vendu 1,797,000 mètres cubes d'essence régulière (4.7 p. cent de moins que l'an dernier); 1,024,700 mètres cubes d'essence sans plomb (1.5 p. cent de plus que l'an dernier); 231,400 mètres cubes d'essence à haut indice d'octane (10.8 p. cent de moins que l'an dernier); 237,100 mètres cubes d'huile légère (9.6 p. cent de moins que l'an dernier); 398,100 mètres cubes d'asphalte (9.7 p. cent de plus que l'an dernier); 102,700 mètres cubes de propane (8.7 p. cent de plus que l'an dernier); 110,900 mètres cubes de butane (20.9 p. cent de plus que l'an dernier) et 1,176,600 mètres cubes d'huile diesel (2.5 p. cent de moins que l'an dernier). La production des raffineries a été de 7,468,500 mètres cubes de produits raffinés (7.7 p. cent de moins que l'an dernier).

Les agents de change, amateurs de cocaïne

■ NEW YORK (AFP) - L'usage de la cocaine s'étend et a atteint des proportions alarmantes parmi les agents de change et autres opérateurs sur les marchés financiers des Etats-Unis, selon une enquête du quotidien des affaires américain Wall Street Journal.

Aussi bien à Wall Street qu'à Chicago, San Francisco ou sur d'autres marchés, affirme le quotidien, les agents de change, avocats, dirigeants de charge et courtiers sont de plus en plus nombreux à répondre à la pression intense de leur travail, qui les fait risquer des millions de dollars à chaque heure, par le recours à la drogue.

La cocaine, qui donne de l'énergie et de la confiance en soi, est devenue la drogue à la mode dans la communauté financière dans les années 70, affirme le quotidien.

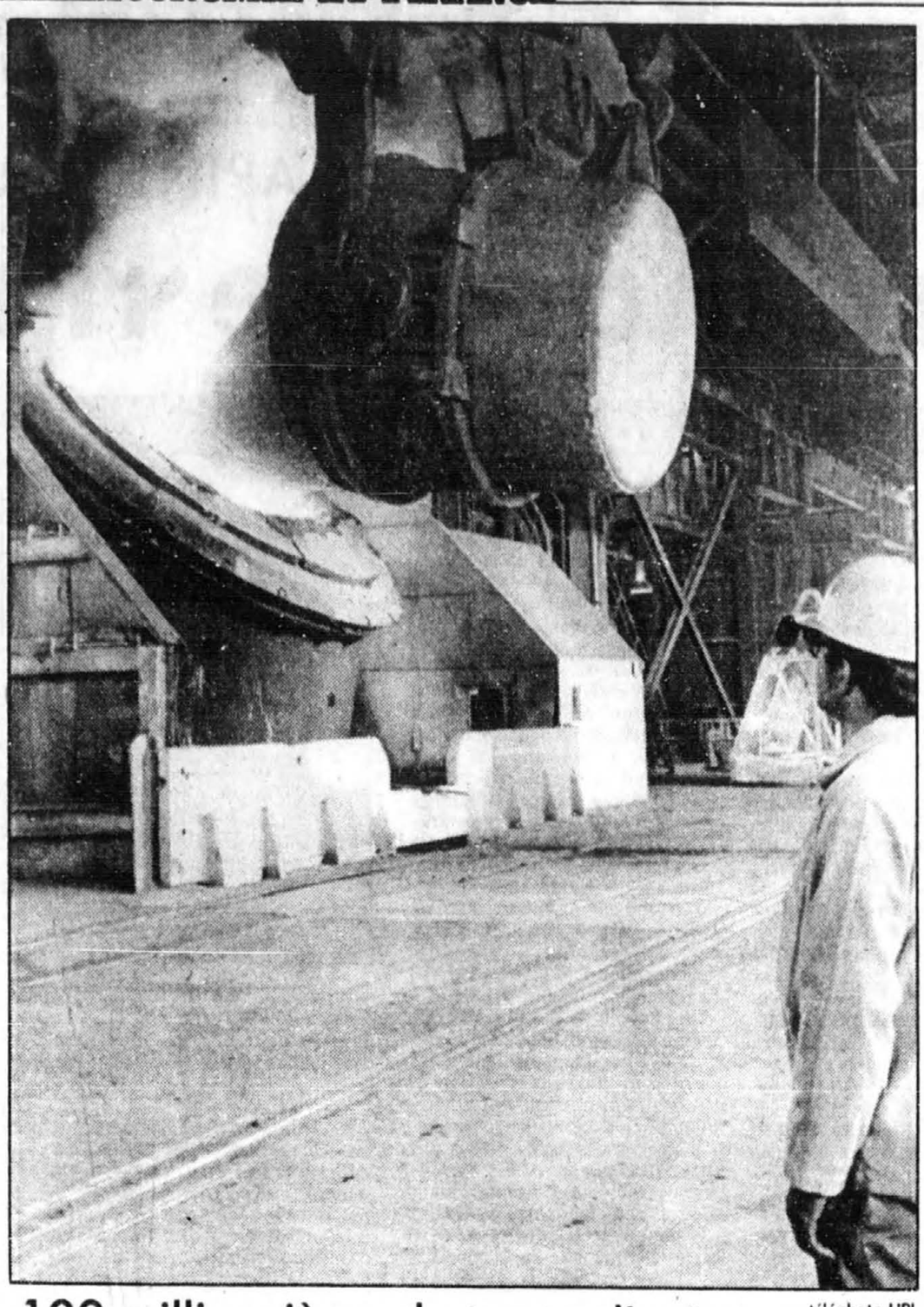
Le Wall Street Journal cite un directeur-adjoint de la division de la drogue de l'Etat de New York, dont les études indiquent un usage élevé de cocaine parmi les travailleurs de Wall Street. Les banques et les maisons de courtage ferment les yeux sur le problème et refusent de fournir des informations parce qu'elles craignent que cela n'affecte la confiance du public dans les marchés financiers, ce qui représente d'énormes sémmes d'argent.

Dix p. cent des opérateurs

L'usage de la drogue est devenu courant sur les marchés, note le quotidien, citant, sans révéler leur identité, nombre d'opérateurs financiers. Un agent de change de Chicago estime ainsi que sur les marchés des matières premières de Chicago, 10 p. cent des opérateurs prennent de la cocaine durant le travail. C'est devenu comme de boire un café, affirme-t-il.

Parfois, quand je viens de faire gagner à ma société $20,000 en une opération, je m'offre une petite gâterie, raconte un opérateur de New-York. Mais plusieurs exemples sont consacrés aux pertes, parfois de plusieurs dizaines de millions de dollars, provoquées par l'excès de confiance d'agents de change en plein vol. Un opérateur de Chicago a ainsi perdu $8,500 en 15 minutes par entêtement, rapporte le journal.

le wall street journal cite neanmoins m.george sladoje, vice-president du marche des matieres premieres de chicago, le plus grand du monde, qui assure qu'il n'y a pas de probleme. l'usage de drogue, affirme-t-il, ne se rencontre qu'au niveau des employes subalternes. de meme, le porte-parole du new york stock exchange affirme que l'usage de la drogue n'y est pas plus repandu que dans la societe en general.



téléphoto UPI

100 millionnième de tonne d'acier

La société Armco soulignait récemment la fabrication de la 100 millionnième tonne d'acier à son usine de Middletown, Ohio, marquant son 83ième anniversaire. Cette tonne d'acier a été raffinée dans une fournaise alimentée à base d'oxygène, et elle est mélangée ci-haut à de la fonte. Le président d'Armco, Harry Holiday, soutient que l'usine de Middletown peut concurrencer n'importe quelle autre au Japon ou en Allemagne.

Nouveau président de Dome Pete

■ Vice-président exécutif de Dome Petroleum, John Beddome vient d'être promu à la présidence mais conserve son poste de chef de l'exploitation. Agé de 53 ans, M. Beddome succède à William Richards, qui a annoncé sa démission la semaine dernière. Le nouveau président occupera son poste le 1er octobre, en même temps que Howard MacDonald assumera ses fonctions de président du conseil et chef de la direction.

Trop de pétrole sur le marché

■ VIENNE (AFP) — L'OPEP estime suspectes les quantités de pétrole commercialisées sur le marché et attendra une reprise ferme de la demande avant de changer ses dispositifs actuels, ont indiqué plusieurs responsables de l'organisation présents en fin de semaine à Vienne.

Le comité de surveillance de l'organisation a décidé, dans un premier temps, de maintenir les prix et le plafond de production fixés au mois de mars dernier à Londres. Il semble également décidé à tout faire pour mettre fin aux dépassements des quotas individuels. L'Iran, l'Arabie saoudite et le Nigeria, a-t-on indiqué dans l'entourage de l'OPEP, sont visés en priorité. Ces trois pays sont en effet rendus responsables du fait que l'OPEP produit près d'un million de barils-jour (mbj) de plus que le plafond qu'elle s'était fixé à Londres, 17.5 mbj.

Le ministre algérien de l'Energie, M. Belkacem Nabi, estime même possible que l'OPEP réduise ce plafond d'ici la fin de l'année. Ce sera peut-être la seule façon de faire baisser les stocks accumulés au cours de l'été par les compagnies internationales, souligne-t-il.

Fragilité du marché

Le président du comité de surveillance, M. Maneh Said Al Oteiba (Emirats arabes unis) estime de son côté que la fragilité actuelle du marché est due au fait qu'il a été récemment inondé de pétrole, aussi bien par l'OPEP que de l'extérieur. Dans ce contexte, les milieux pétroliers s'interrogent beaucoup depuis quelques semaines sur le rôle joué par une nouvelle venue sur la scène du commerce international, la société Norbec.

Labatt prévoit une hausse de ses bénéfices

■ TORONTO (Reuter) — John Labatt Ltd. croit que, cette année, tant ses profits que son chiffre d'affaires seront meilleurs que l'an dernier.

La compagnie, dont les actionnaires ont approuvé le fractionnement des actions à deux pour une, a enregistré des bénéfices d'exploitation (avant postes extraordinaires) de $23.1 millions ou $1.38 par action au premier trimestre de son exercice, période qui a pris fin le 31 juillet, comparativement à des bénéfices d'exploitation de $20.4 millions ou $1.26 par action au premier trimestre de l'an dernier.

Les revenus se sont élevés à $593.7 millions, en regard de $579.6 millions l'an dernier.

Les bénéfices du brassage de la bière, secteur où la concurrence devient plus forte, se sont améliorés de même que ceux des produits agro-alimentaires et des produits alimentaires emballés.

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

Pierre Laurin

La Fondation Québécoise du Cancer annonce son troisième déjeuner-causerie avec le milieu des affaires, sous la présidence d'honneur de M. Pierre Laurin, vice-président directeur, Planification générale et administration, Aluminium du Canada, Limitée, le mardi 20 septembre 1983, de midi à 14 heures, à l'Hôtel Reine-Elizabeth.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LAVAL

LES DÉJEUNERS-CAUSERIES DE LA CHAMBRE

DANIEL JOHNSON

PIERRE PARADIS

La Chambre de Commerce de Laval ouvre sa saison des déjeuners-causeries hebdomadaires, le mercredi 21 septembre prochain. À cette occasion, nous accueillerons à la tribune de la Chambre de Commerce, deux des candidats à la direction du parti libéral du Québec, soit messieurs DANIEL JOHNSON et PIERRE PARADIS.

DATE: MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1983
HEURE: 12 heures
ENDROIT: Hôtel Sheraton Laval, 2440, autoroute des Laurentides, Chomedey, Laval

CONFÉRENCIERS À VENIR:

Raymond Leduc
Directeur régional
Ford Canada

J. Frank Roberts
Président général de la campagne Centraide 1983

Jean Campeau
Président du conseil et directeur général
Caisse de dépôt et placement du Québec

Marcel Laforest, ing.
Président de la Chambre de Commerce de Laval

Monsieur Pierre MacDonald
Premier vice-président et chef du réseau-est de la Banque de Montréal

Monsieur Ronald Corey
Président du Club de Hockey Canadien et du Forum de Montréal

Me Claude Lefebvre
Maire de Ville de Laval

RÉSERVATIONS: 668-0340 ou 668-7080

SOLITUDE ?

Club de rencontre
Les amis des arts
526-4966
526-2826

COMPTABLE (CHEF DE BUREAU)

pour concessionnaire General Motor, avec expérience dans les produits General Motor.

Communiquez avec: Luc Barré

OMER BARRÉ VERDUN LTÉE

5987, av. Verdun
768-2551

CAMPAGNE JEAN ROUGEAU

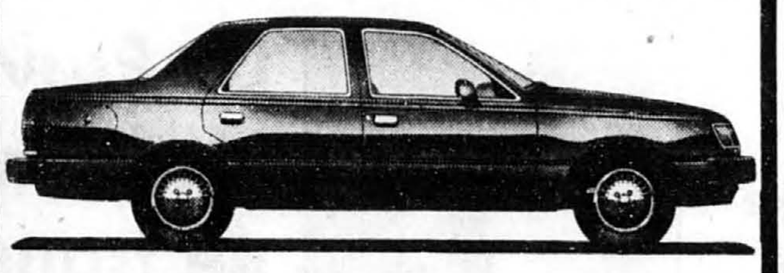
Yvan Dubois

Le Docteur Pierre Audet-Lapointe, président du conseil d'administration de la Fondation Québécoise du Cancer, a le plaisir d'annoncer que M. Yvan Dubois a accepté de présider la campagne de souscription Jean Rougeau.

M. Dubois est le président fondateur du Camp Edphy Inc. et du Club de tennis intérieur Laurentien. En 1976, il était le directeur général et maire du Village olympique. Entre autres, M. Dubois est aussi le président fondateur de l'Association canadienne des centres de loisirs, des Jeux gymniques du Québec et de l'Institut des Sports du Québec. Il est membre de l'Association olympique canadienne et de l'Ordre du Canada.

La campagne de souscription Jean Rougeau se tiendra du 15 au 30 septembre 1983, à l'échelle du Québec, et sera soulignée par une vente de macarons Jean Rougeau, des événements spéciaux et une campagne grand public effectuée par les Chevaliers de Colomb.

INCROYABLE
1984 Mercury Topas G.S.
Automatique, servodirection, dégivreur, radio am/fm stéréo



199 $ par mois
42 mois location net 80 000 kilomètres plus 9% taxe provinciale

Ford LOCATION

Location Château Ltée
11885, boul. Lachapelle
Montréal 331-4020

COMMENT VENDRE PLUS FACILEMENT EN 40 HEURES

- Cinq lundis consécutifs, débutant le lundi 3 octobre
- Groupe limité à 24 personnes
- Animées par une équipe de vendeurs professionnels
- Des techniques éprouvées applicables à votre milieu

POUR

- Une plus grande participation de chacun
- Une meilleure formation personnelle

Appelez pour réserver votre place pour la prochaine session:

325-4414

CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE du Collège Marie-Victorin

7125, rue Marie-Victorin
Montréal (Québec) H1G 2J7

L'autre télévision

60-80

Ce soir à 21h30 animé par François Ricard. Un regard sur les gouvernements Bourassa et Lévesque. Réalisation: Jacques Faure

Radio Québec

LES OFFRES D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

AAA RAPIDEMENT: 1ère 10½%, 2e, consolidation dettes, jour, soir: 387-1696.

ABAISSEMENT: 1ère-deuxième hypothèque. Jour, soir. 729-4332.

ARGENT demandé pour 1ère ou 2e hypothèques. Taux intéressants. 525-2661.

AVONS hypothèque: $5000 & plus. J. Paquin, jour, soir, fin de semaine, 525-2661.

DISPONIBLE en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques, appeler entre 9h a.m. et 10h a.m. Caisse Pop. St-René Goupil, 321-2610.

LASALLE, $8000 - 2e hypothèque désirée, 15%. 691-3357.

PRET COMMERCIAL tous genres, 1re 2e 3e hypothèque. Privé ou commercial. Besoin de prêteurs. 327-1126.

PRETS HYPOTHECAIRES 1ère et 2è hyp. Service rapide. 24 heures. Montréal et banlieue. M. Langlois, 656-8821.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AFFAIRE temps plein ou partiel en communication domaine écologique et santé. Revenus à discuter, qualifications non requises. Pour inf. 384-9756.

A1
SERVICES télécommunications. TELEX - Télécopieur, poste électronique, etc... $12.50 mois. TELEPUBLIC: 861-2841, 861-1729

CHEF D'ORGANISATION pour distribution d'un nouveau produit exclusif de diète, revenu possible de $4,000 plus par mois, pas de commission, bon pour quelqu'un avec beaucoup de connaissances personnelles, avec mon aide vous deviendrez votre propre employeur. Pour rendez-vous appelez Mme Messier 659-5198.

Le code secret des meilleurs échanges.
Les ANNONCES CLASSÉES DE LA PRESSE
285-7111

714 FRANCHISES

Séminaire professionnel

«COMMENT ACHETER UN COMMERCE FRANCHISE»

HÔTEL BONAVENTURE MONTRÉAL

Séminaire de 2 jours: vendredi 23 et samedi 24 septembre de 8:30 à 17 heures

«FAITS CONCERNANT LES FRANCHISES»

1er jour: causerie sur le pour et le contre des investissements dans les firmes franchisées et bonnes méthodes d'investissement; introduction «les différents concepts de franchises»; période de questions/réponses légales et financières, déjeuner, pause-café, heure «sociale».

2e jour: Ateliers: Mr. Submarine. Go Camping. Molly Maid Home Care, National Timesystems, PortaVideo, Bulk Food Warehouse et autres compagnies.

Préinscription: 60$ (épouse ou associé 40$). Veuillez téléphoner à 845-7211 ou adresser nom, adresse, chèque à l'ordre de Pannell Kerr Forster Campbell Sharp à: «Faits concernant les Franchises», 500 Place d'Armes, suite 1700, Montréal H2Y 2J1 pour recevoir programme et ordre du jour. Vous recevrez le dossier complet lors du séminaire.

Inscription à l'entrée: 75$ (épouse ou associé 50$). 8 h 30 le vendredi 23 septembre. Nombre de places limité. Sessions bilingues ou en anglais avec interprétation française.

Présenté par
Pannell Kerr Forster Campbell Sharp

Une firme nationale de conseillers en administration offrant des services aux gens d'affaires canadiens.

110520-8714

714 FRANCHISES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

CHERCHONS personnes désireuses d'acquérir commerce d'équipement de bureau et papeterie, avec clientèle en gros. Discrétion assurée pour toutes réponses. Ecrire à La Presse, réf. 3475, C.P. 6041, Succ. A, Mtl H3C 3E3.

INVESTISSEUR ou associé(e) demandé(e) pour fabrique de produits alimentaires. Possibilité illimitée. 521-0157, 656-7650.

MULTI BONUS INC
Concession nouveau concept, revenu important, aucun investissement, formation assurée si sélectionné. Pour rendez-vous: Louise Forand ou Michel Lafleur 274-6504

715 SERVICES FINANCIERS

A TAUX PREFERENTIELS
FINANCEMENT
Pour petites et moyennes entreprises, marge de crédit, fond de roulement, achat d'équipement, consolidation de dettes 1ère et 2e hyp. M. St-Onge: 681-4413.

ABACA LTEE, avance pour achat tous commerces, camions, immeubles commerciaux, pré-saisie. Consolidations dettes commerciales. M. White. 931-0825.

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. Dencol Mtg: 342-1356.

PROBLEMES FINANCIERS
Pré-saisie, pré-faillite, consolidation de dettes.
LABBE & ASSOCIES, 937-4126

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des OFFRES D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.
285-7111
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

LE MONDE

NOUVEAU BOMBARDEMENT DE LA MARINE AMÉRICAINE AU LIBAN

Damas menace de riposter

d'après AFP,AP,UPI et Reuter

■ Les États-Unis et la Syrie semblaient hier au bord de l'affrontement, échangeant des coups de semonce et aggravant la tension au Liban au moment où les efforts diplomatiques connaissaient un temps mort en attendant la reprise de la navette de l'émissaire saoudien, l'émir Bandar Ben Sultan.

Les bâtiments de guerre américains au large de Beyrouth ont en effet riposté de manière limitée dans la nuit de samedi à dimanche, peu après minuit, contre des objectifs situés dans les collines surplombant l'aéroport à la suite d'un bombardement des positions américaines, a indiqué hier un porte-parole du contigent américain. L'escalade est telle que le gouvernement israélien s'est réuni en conseil de défense et qu'un porte-avions britannique pourrait se rendre dans les eaux territoriales libanaises.

Ces tirs - les seconds en autant de jours - constituaient une riposte aux sources de feu «identifiées» tirant sur le domicile de l'ambassadeur des États-Unis et le ministère libanais de la Défense à Yarze, à l'est de Beyrouth, a indiqué le porte-parole du contingent américain, le major Jordan.

La riposte syrienne fut vive et rapide. Un porte-parole militaire syrien a déclaré peu après que «tout tir par terre, air ou mer contre les régions où se trouvent les forces syriennes entrainerait une riposte sur les sources de feu».

Les deux pays se sont ainsi avancés vers une participation ouverte dans les combats qui n'opposaient jusqu'à présent que le gouvernement libanais soutenu par Washington et les milices druzes bénéficiant de l'appui de Damas. De plus, indique-t-on de source militaire libanaise, des avions de combat américains *F-14* ont survolé hier matin Beyrouth et la montagne à haute altitude. Selon la radio phalangiste *La Voix du Liban*, le survol des *F-14* fait suite au survol de la plaine de la Bekaa (centre du Liban) par des avions de combat syriens.

Toujours hier, la radio libanaise officielle a indiqué que des avions bombardiers libanais de type *Hawker Hunter* ont bombardé entre 7h20 et 7h50 locales des pièces d'artillerie situées dans les régions de Abadieh Bkhechtay et Bhamdoun (montagne au nord-est de Beyrouth). Les avions ont détruit, au cours de ces raids, trois batteries de 130 mm, un transport de troupes et deux jeeps.

La journée du dimanche a aussi été marquée par des tirs d'artillerie très violents contre les positions de l'armée dans la région de Souk El Gharb (à l'est de Beyrouth) et Khalde (à la sortie sud de Beyrouth) ainsi que sur les régions de Hazmiyeh, Baabda et Hadath, à la sortie est de la capitale. Quarante obus sont d'autre part tombés pour la deuxième fois depuis le début du conflit de la montagne dans la région de Jbeil (Byblos, 38 km au nord de Beyrouth) faisant, selon les derniers bilans, trois tués et sept blessés.

De son côté le *Front de salut national*, qui regroupe des membres pro-syriens de l'opposition libanaise, a revendiqué le bombardement, hier, d'un aérodrome aménagé par l'armée libanaise près de Byblos, sur la route côtière située au nord de Beyrouth. Un porte-parole du front a déclaré à Damas que ce bombardement, qui a détruit la piste d'envol, constituait des rerésailles aux raids aériens lancés au cours des trois derniers jours par les forces aériennes libanaises.

Le chef de l'État libanais, M. Amine Gemayel, a déclaré hier à la télévision française que «les ambitions de souveraineté et d'indépendance du gouvernement libanais sont en contradiction avec les plans et visées des différents occupants, les Syriens et les Israéliens. Il a notamment accusé, dans une autre interview à la chaine de télévision *ABC*, la Syrie d'empêcher la réconciliation des druzes et des chrétiens pour ne pas retirer ses troupes du Liban.

Un camion blindé libanais fonce à Souk El Gharb alors que les projectiles pleuvent. photo AP

M. Gemayel s'est déclaré convaincu que la réconciliation des communautés libanaises serait «chose faite en cinq minutes» s'il pouvait s'asseoir face à face avec le leader druze Walid Joumblatt. «Malheureusement, nous ne pouvons faire ça parce qu'il faut discuter avec ceux qui sont derrière ce qui se passe», a-t-il ajouté en précisant qu'il parlait des Syriens. M. Gemayel a assuré qu'il avait déjà un plan pour donner à la communauté druze du Liban la part la plus grande du pouvoir politique à laquelle elle a droit.

M. Walid Joumblatt s'est pour sa part fermement opposé hier aux efforts de médiation entrepris par les États-Unis et l'Arabie Saoudite pour résoudre la crise libanaise. Ces tentatives actuelles ne servent qu'à renforcer le gouvernement actuel du président Gemayel, a-t-il dit. «Je ne permettrai pas, a-t-il précisé, que le Liban devienne un État des chrétiens phalangistes même si cela signifie la fin du Liban».

Surenchère pour la succession de Begin

d'après AFP,AP

■ Après la trêve du *Yom Kippour*, qui avait interrompu la quasi-totalité des activités en Israël, les négociations politiques sur la succession de M. Begin ont repris hier. Les représentants de la coalition au pouvoir comme de l'opposition israélienne, engagés dans une âpre surenchère verbale, ont demandé chacun à leur tour, hier, au président de l'Etat d'Israël Haim Herzog à être désignés pour former le nouveau gouvernement.

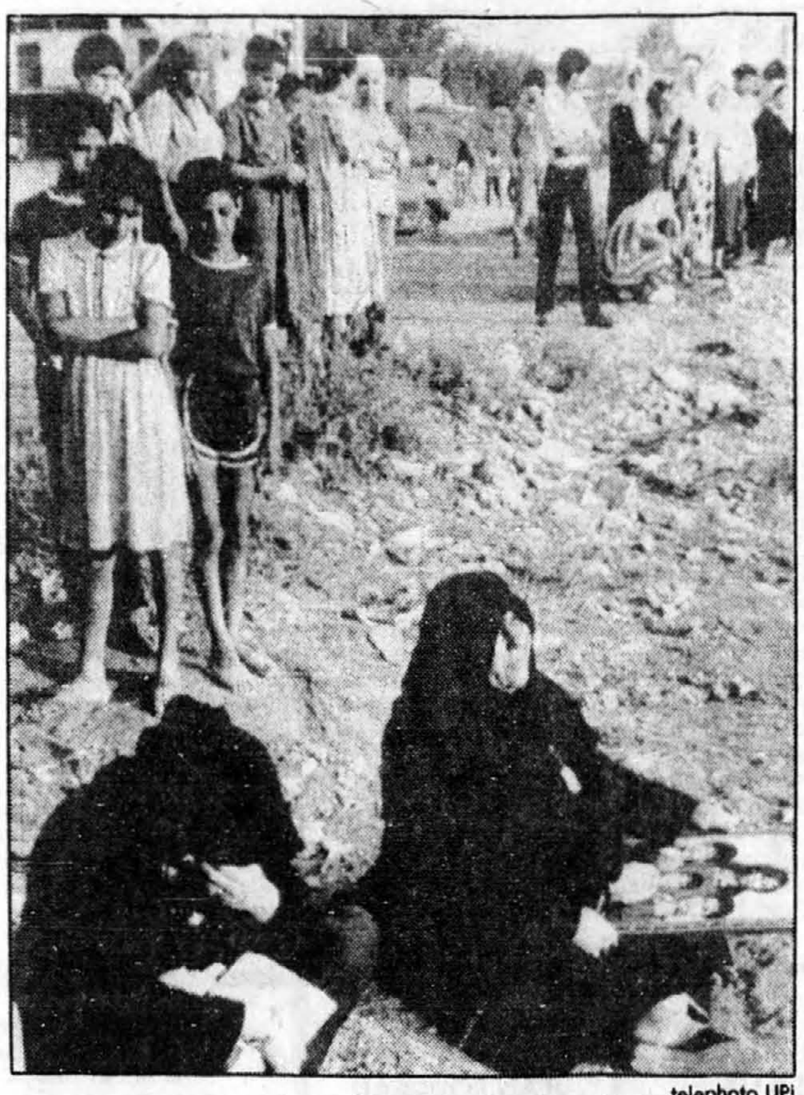
M. Haim Herzog a donné dimanche le signal de départ de la course à la présidence du conseil en entamant les consultations d'usage visant à la désignation du candidat susceptible d'obtenir la confiance de la Chambre. Il a reçu le matin une délégation travailliste conduite par le secrétaire du Parti travailliste, M. Haim Bar Lev. Dans l'après-midi, il s'est entretenu avec la délégation du Likoud (principale composante de la majorité), conduite par le vice-premier ministre M. David Levy.

Un gouvernement travailliste est possible. Il offrira au peuple israélien une occasion historique de changement dans la marche des affaires, a déclaré aux journalistes M. Bar Lev, à l'issue de sa rencontre avec le chef de l'Etat. Il a rappelé que le bloc travailliste est la plus grande formation de la Chambre avec 50 sièges. Les dirigeants travaillistes ont fait valoir l'appui qu'ils pourraient obtenir des petits partis religieux alliés au Likoud, avec lesquels ils sont engagés depuis 10 jours dans une négociation complexe.

Selon la presse israélienne, des représentants travaillistes auraient fait d'importantes concessions aux partis religieux, notamment à l'Agoudat-Israël (orthodoxe).

Ces manoeuvres d'approche ont été vivement dénoncées par le président du groupe parlementaire du Likoud, M. Ronie Milo, qui a reproché au Parti travailliste de mener une guerre psychologique afin de déstabiliser la majorité. M. Milo a rappelé que 64 députés sur 120 au Parlement se sont engagés par écrit à apporter leur soutien à la candidature de M. Yitzhak Shamir sur un programme identique à celui du présent gouvernement.

M. Herzog devrait avoir terminé toutes les consultations dans les prochains jours et annoncer mercredi le nom de la personnalité choisie pour former le nouveau gouvernement.



telephoto UPI

Des Palestiniennes, tenant des photographies de leurs parents morts, pleurent lors d'une cérémonie marquant le premier anniversaire du massacre de Sabra et Chatila.

La grève pour Chatila massivement observée

d'après AFP,Reuter et UPI

■ La grève générale pour commémorer le premier anniversaire des massacres des camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila a été massivement suivie hier à Jérusalem-est ainsi qu'en diverses localités de Cisjordanie et de la bande de Gaza.

Au Maroc, le roi Hassan II a procédé au sacrifice rituel de deux béliers alors que le pays célébrait Laid-El-Adha, commémorant le sacrifice d'Abraham. Le roi a invité les Marocains à faire don de la vente des peaux au bénéfice des familles des victimes de Sabra et Chatila.

Dans la vieille ville de Naplouse, où des jeunes manifestants qui appelaient les commerçants à fermer boutique, l'armée israélienne a instauré le couvre-feu.

À Jérusalem-est, où la grève était la plus massive, une manifestation pacifique israélo-palestinienne, regroupant une centaine de personnes, a été vigoureusement dispersée par la police israélienne. Vingt-cinq manifestants venus déposer des gerbes à la mémoire des victimes des massacres de Sabra et Chatila ont été interpellées par la police israélienne qui a fait usage de matraques et gaz lacrymogènes.

D'autre part, sur la question de la présence palestinienne au Liban, M. Yasser Arafat, chef de l'OLP qui faisait hier une entrée triomphale dans le camp de réfugiés palestiniens de Nahr El Bared à une dizaine de kilomètres au nord de Tripoli, le chef-lieu du Liban-nord, a reconnu que des combattants palestiniens étaient présents dans la montagne libanaise mais, a-t-il dit, ceux-ci ne prennent pas part directement aux combats contre l'armée libanaise.

Dans une déclaration à quelques journalistes étrangers M. Arafat a précisé que ces combattants font partie des unités de la force conjointe palestino-libanaise qui se trouvaient dans la montagne libanaise avant le redéploiement israélien et qui sont restées (dans cette région) comme c'était leur devoir de le faire.

Le chef de l'OLP (qui est arrivé à Tripoli vendredi dernier) a refusé de préciser l'effectif de ces combattants palestiniens. Il a déclaré à plusieurs reprises: «nous ne prenons pas part aux combats. Nous le ferions si Walid Joumblatt nous le demandait. Il ne l'a pas encore fait. Pour le moment, il n'a pas besoin de nous». M. Joumblatt, de son côté, a en effet déclaré hier que ses forces n'avaient besoin «d'aucune participation palestinienne ou autre» dans la bataille en cours au Liban.

La guérilla redouble son offensive au Salvador

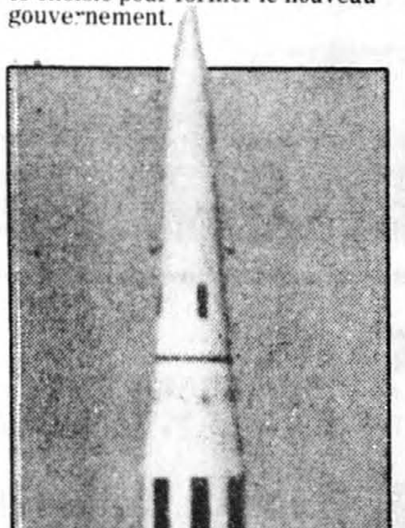
d'après Reuter et AFP

■ L'offensive des guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) à l'est du Salvador a redoublé d'intensité cette semaine, obligeant l'armée gouvernementale à accroitre ses effectifs sur le terrain, a-t-on appris de sources militaires.

Des porte-parole officiels ont admis que ce moi-ci les guérilleros ont intensifié leurs actions dans les départements d'Usulutan, San Miguel et Morazan malgré le déploiement des forces gouvernementales dans ces régions. Le FMLN a lancé, il y a quinze jours, une campagne militaire nationale baptisée «Indépendance, liberté et démocratie pour le Salvador». De violents combats ont eu lieu cette semaine autour de la ville de Triunfo (Usulutan) occupée pendant presque une semaine par la guérilla. La ville a été reprise par l'armée. Néanmoins, les combats continuent autour de cette agglomération.

De même, de violents combats auraient eu lieu samedi dans les régions d'Alegria (Usulutan) et de Chapeltique (San Miguel).

De son côté, le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, estime qu'une victoire militaire de l'armée salvadorienne sur les forces de la guérilla est à la portée des Salvadoriens eux-mêmes, précisant qu'il serait très «inopportun» pour les États-Unis de ne pas assister le gouvernement de ce pays.



Le 18e et dernier essai du nouveau missile américain *Pershing-2* a été accompli, hier, avec succès. Ce dernier essai avait pour but d'évaluer la précision et la capacité de manoeuvre du *Pershing*. téléphoto AP

La *Pravda* réaffirme que Moscou ne transigera jamais

d'après AFP,Reuter

■ Tandis que les milieux proches de la chancellerie fédérale à Bonn estiment que le chancelier Helmut Kohl se prépare à l'échec des négociations de Genève sur les euromissiles qui se terminent le 15 novembre, le journal ouest-allemand *Die Welt* affirme dans son édition d'aujourd'hui que Washington est prêt à plus de «souplesse» à la suite des demandes pressantes de leurs partenaires occidentaux. Pour sa part, la *Pravda* a réaffirmé hier que l'URSS ne fera pas de concessions à Genève même après le déploiement des *Pershing-2* ajoutant que l'Occident se fait à ce sujet des «illusions».

Pour *Die Welt*, le président Reagan aurait donné des indications en ce sens dans des lettres adressées au chancelier ouest-allemand et à d'autres chefs de gouvernement de pays membres de l'*OTAN*. Washington, selon le journal conservateur, admettrait que l'URSS garde en Asie 108 *SS-20* à condition que Moscou se déclare prêt à ne pas augmenter leur nombre et renonce à son exigence de prendre en compte, «pour le calcul européen», les forces de frappe française et britannique.

Toujours selon *Die Welt*, les Etats-Unis envisageraient d'autre part de réduire les 572 fusées, dont le stationnement est prévu en Europe de l'Ouest à partir de fin 1983 en cas d'échec des négociations eurostratégiques, à 300 têtes nucléaires, comme l'URSS l'avait proposé. Une nouvelle directive pour le négociateur américain, M. Paul Nitze, devrait être définitivement élaborée, aujourd'hui.

Les milieux officiels ouest-allemands soulignent, par ailleurs, le durcisement des déclarations soviétiques récentes sur les euromissiles, notamment deux commentaires de l'Agence *Tass*, excluant toute nouvelle concession de l'URSS à Genève, mais surtout celle de la *Pravda*.

L'organe du PCUS répliquait ainsi aux propos tenus récemment à Bruxelles par le général Bernard Rogers, commandant en chef des forces de l'*OTAN*, qui avait déclaré que Moscou ne négocierait pas sérieusement à Genève avant l'installation du premier *Pershing*. «Le général et de nombreux responsables de l'*OTAN* tentent de propager l'illusion que dès le début de la réalisation du plan de l'*OTAN*, l'URSS fera des concessions et cédera aux exigences des Etats-Unis à Genève», écrit la *Pravda*. Contrairement aux espoérances de l'Occident, ajoute-t-elle, «l'URSS ne transigera jamais».

A ce sujet, l'URSS a menacé les Etats-Unis de stationner à Cuba des fusées nucléaires à moyenne portée *SS-20* si des fusées américaines *Pershing-2* étaient stationnées d'ici la fin de l'année en Europe, affirme le journal dominical ouest-allemand *Bild Am Sonntag*, se référant à des sources très bien informées de l'OTAN à Bruxelles.

Le porte-parole du gouvernement fédéral allemand, M. Peter Boenisch, a dénoncé cette information comme une part de la campagne de propagande et de desinformation de Moscou pour ébranler la solidarité de l'OTAN aux négociations de Genève et semer la panique parmi les Occidentaux, affirme en conclusion *Bild Am Sonntag*.

DÉPÊCHES

ONU: le premier ministre Pierre Trudeau, le président américain Ronald Reagan et le premier ministre indien Indira Ghandhi se trouvent parmi les 34 chefs d'État qui participeront à la 38è session régulière annuelle de l'Assemblée générale de l'ONU, qui s'ouvre mardi. Cette année cependant, le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andrei Gromyko, sera absent. Il était venu à toutes les sessions depuis 1957. Les États de New York et du New Jersey ont interdit à l'avion de M. Gromyko d'atterrir sur leurs aéroports afin de pénaliser les Soviétiques pour la destruction du boeing 747 sud-coréen.

PAKISTAN: la police pakistanaise a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser des opposants au régime militaire du général Mohammad Zia Ul-Haq samedi à Dadu. Les manifestants, appartenant au Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD), opposé au régime, ont lapidé la police et hissé sur le bâtiment du gouvernement local le drapeau du Parti du peuple pakistanais de l'ancien premier ministre Zulfikar Ali Bhutto, exécuté en 1970.

CHILI: l'état de santé du dirigeant syndical chilien Rodolfo Seguel, président de la Confédération des travailleurs du cuivre (CTC), qui observe en prison une grève de la faim depuis huit jours, s'est aggravé vendredi. M. Seguel, contre lequel le gouvernement a engagé une procédure pour injures et calomnies envers le général Pinochet, a dû être transporté à l'infirmerie de la prison.

POLOGNE: M. Lech Walesa, président du syndicat interdit *Solidarité*, est revenu hier sur l'authentification de propos qui lui étaient attribués où il disait notamment qu'il fallait renoncer au sigle *Solidarité*.

Double menace iranienne

d'après AFP,Reuter

■ Alors que l'Iran envoyait deux avertissements clairs à l'Occident, en lançant une offensive au Kurdistan qui risque de stopper les exportations de pétrole irakien et en menaçant de reconsidérer la liberté de navigation dans le Golfe, de source sûre, on apprend que la livraison prévue pour vendredi dernier des cinq avions *Super-Étendard* français à l'Irak a été retardée.

Les cinq avions, construits par la firme Dassault et équipés pour recevoir des missiles *Exocet* sont toujours sur la base aéronavale de Landivisiau. Un mutisme total est observé sur ce sujet tant de la part des autorités françaises que des responsables irakiens.

En attendant, plusieurs pays industrialisés ont pris les menaces de l'Iran au sérieux et ont fait part de leur inquiétude à la France à propos de la livraison des *Super-Étendard*. Plusieurs experts militaires ont rappelé que la marine iranienne avait la capacité d'organiser le blocus du détroit d'Ormuz, par lequel transite une grande partie du pétrole des pays industrialisés, pour répliquer à une éventuelle utilisation des *Super-Étendard* français.

Le président du parlement iranien n'a laissé aucun doute sur la gravité de la situation : le Golfe, a-t-il fait valoir, «n'est pas un endroit où quelqu'un peut jouer avec le feu». Menacé dans ses propres ressources vitales, la paralysie éventuelle du terminal pétrolier de l'île de Kharg grâce aux *Super-Étendard*, l'Iran a choisi de montrer sa détermination.

Dès demain Le Pavillon de l'Atlantique jettera l'ancre dans un nouveau havre - la prestigieuse Maison Alcan.

Le Pavillon de l'Atlantique

Quand on déménage un 'haut-lieu', c'est forcément pour l'installer dans un nouvel endroit encore plus prestigieux. L'élégant nouveau site du siège social international d'Alcan, sur la rue Sherbrooke ouest entre les rues Drummond et Stanley, est un emplacement de tel calibre.

Nous sommes fiers d'avoir été sélectionnés comme restaurateur exclusif de ce complexe architectural d'une grande originalité. Plus que jamais maintenant, montréalais et visiteurs pourront déguster nos spécialités au poisson frais et aux fruits de mer de renommée internationale dans un superbe décor intérieur-extérieur où notre ambiance nautique, une véritable tradition à Montréal, est préservée et rehaussée.

MOBY DICK'S

De beaucoup agrandi, ce port d'escale si populaire est maintenant complètement autonome. On y offre des spéciaux pour le lunch et du divertissement en soirée. L'intimité et le confort continuent de faire son charme auprès des loups de mer comme des marins d'eau douce.

Café La Tulipe Noire

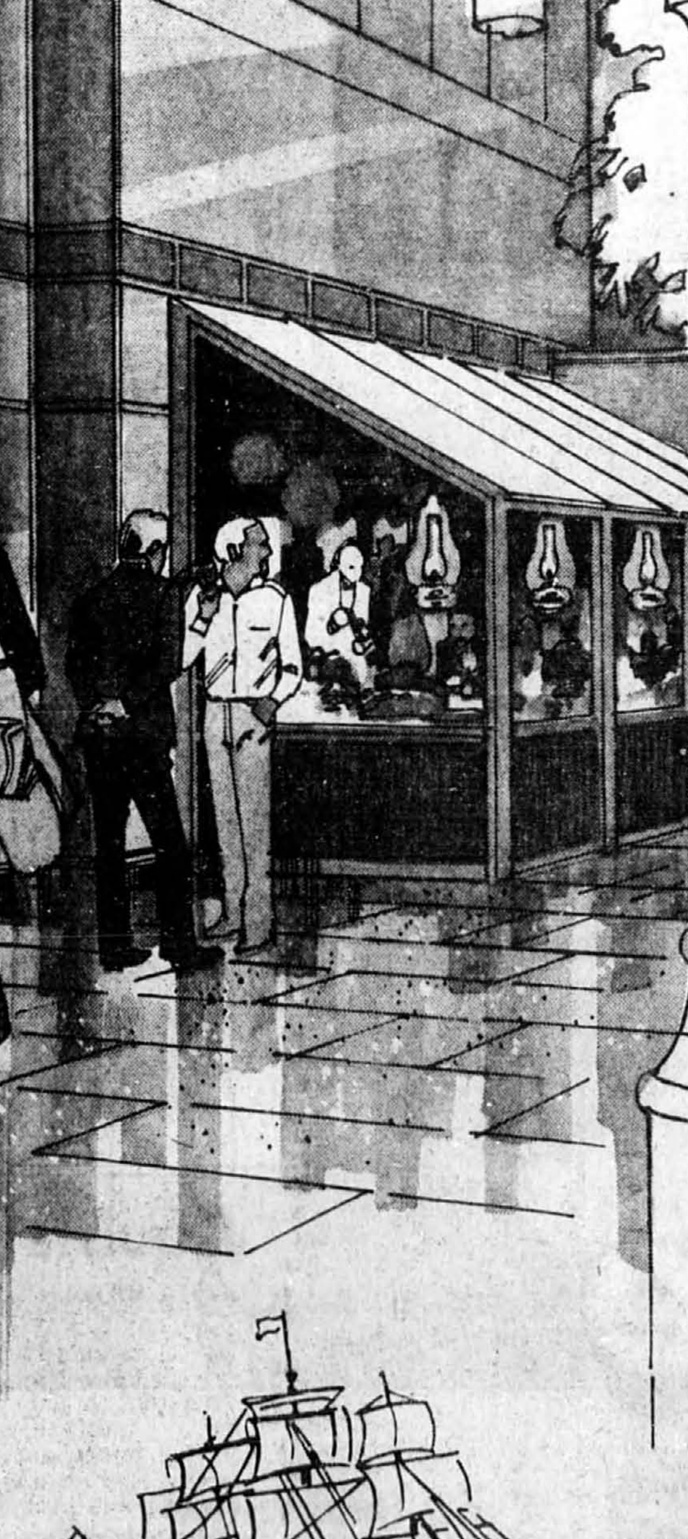
Ouverture bientôt... un chic petit café donnant sur les Jardins Alcan.

Entrées gourmets, chocolaterie, pâtisserie, spécialités fins gourmets.

Venez lever l'ancre avec nous.

Nous sommes très accessibles.

Stationnement intérieur rue Stanley Garage Safeway Maison Alcan. Tarifs préférentiels pour la clientèle du Pavillon.



Le Pavillon de l'Atlantique

1188 ouest, Sherbrooke. Ouverts tous les jours dès midi. Le dimanche dès 17h. Pour réserver 285-1636. Principales cartes de crédit acceptées.

LES TECHNOLOGUES EN CONGRÈS

On doit cesser de craindre les robots

Ils ont beaucoup parlé de robotique, de télématique, de bureautique, de bio-technologie. Mais une autre préoccupation apparaissait aussi en filigrane des conversations et des discours au congrès de l'Ordre des technologues des sciences appliquées du Québec, qui se tenait ce week-end dans la métropole : comment faire pour que les sciences de l'avenir cessent de « faire peur au monde » ?

MARIO FONTAINE

« Les rapports sociaux et les mentalités se modifient avec les nouvelles technologies, de dire ainsi Mme Michèle Fortin, sous-ministre adjointe au ministère de l'Éducation. Pour certains, notamment les jeunes, elles sont une source d'émerveillement. Mais beaucoup parmi les plus âgés s'en inquiètent ».

Car si l'électronique fait désormais partie de notre vie de tous les jours, on ne l'a toujours pas incorporée à nos habitudes et on la considère souvent comme un corps étranger. Jusqu'à présent l'école n'a pas été assez ouverte et perméable à la technologie, pense Mme Fortin, qui considère toutefois que d'importants efforts sont faits dans le moment pour combler cette lacune.

Selon elle les employeurs devront d'ailleurs aviser le monde de l'enseignement dès que des changements surviennent s'ils veulent que le système scolaire produise des diplômés adaptés au marché d'aujourd'hui et non plus à celui d'hier. Mais, dans l'ensemble, elle demeure optimiste : beaucoup de travailleurs ont eu peur, dans un premier temps, de l'arrivée des nouvelles machines, mais leurs réticences ont vite disparu et au contraire ils se sont sentis valorisés lorsqu'ils les ont maîtrisées. Et puis, souligne-t-elle, il faut faire face à la réalité. Les nouvelles technologies s'infiltrent partout, et jusqu'aux familles qui s'équipent des derniers gadgets : dans les années soixante on s'achetait une motoneige, aujourd'hui c'est un mini-ordinateur.

Michèle Fortin

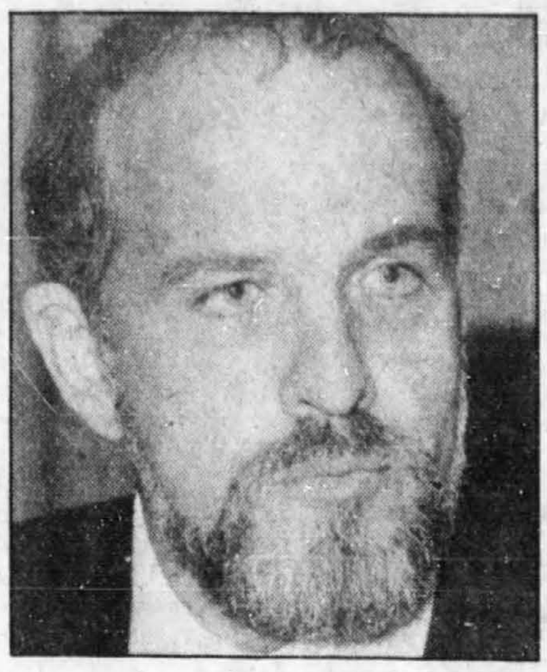


photo Armand Trottier LA PRESSE

Jean-Guy Chrétien

Sociologues à recycler

Pour le président de l'Ordre des technologues, M. Jean-Guy Chrétien, tout le monde parle aujourd'hui de robotique mais personne n'est prêt à la recevoir même si elle a déjà un pied dans la porte. Lui non plus ne s'en inquiète cependant pas outre mesure. Se référant à l'expérience française, il invite plutôt les sociologues à pénétrer dans les usines et à adapter leur formation, de façon à ce qu'ils soient mieux en mesure de préparer les travailleurs aux changements en cours.

« Ici on est encore dans les nuages », déplore-t-il en imaginant une sociologie appliquée aux milieux de travail par des gens ayant au moins reçu une introduction aux techniques modernes. S'il se refuse à lancer la pierre aux férus de la sociologie, il regrette en revanche les cloisons hermétiques qui font en sorte que les diverses disciplines académiques demeurent chacune sur leur quant à soi.

Le congrès des technologues a pris fin sur une présentation du lieutenant-colonel Jean-Loup Chrétien, ce cosmonaute français qui a pris place, en juin 82, à bord de Soyouz-T-6 en compagnie de deux Soviétiques. LA PRESSE publiera bientôt une entrevue du premier Français de l'espace.

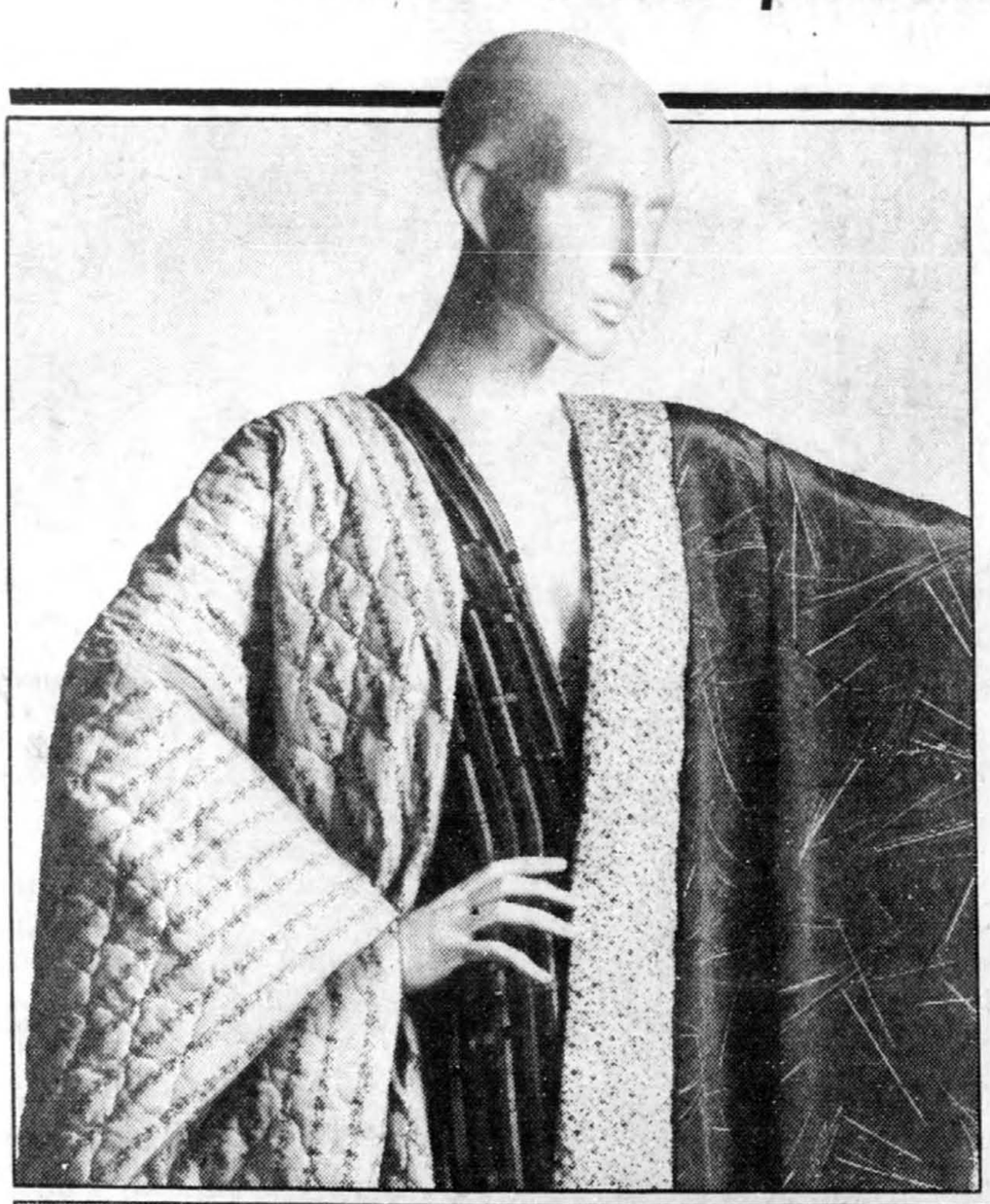
Environ 200 membres de l'Ordre des technologues des sciences appliquées participaient au congrès bi-annuel de leur association. L'Ordre compte environ 7 000 membres, sur un potentiel de 30 000 technologues de toutes catégories disséminés à travers le Québec. Une spécialité acquise au niveau collégial et qui, de l'avis de tous, demeure très riche en possibilités d'emplois.

Vente spéciale
les 21-22-23-24 sept.
PANTALONS SUR MESURE
$44.99
2 paires $84.99
michel Tamilia INC.
TAILLEUR MERCERIE
MONTRÉAL, 2023, av. Mont-Royal est 526-7779
ST-JÉRÔME, 230, rue Parent 438-3808
ST-JÉRÔME, Carrefour du Nord, 900, boul. Grignon 436-4196
ST-JEAN, QUÉBEC, Carrefour Richelieu, 600, rue Pierre-Caisse 349-2344

Apprenez l'anglais cet automne
(ou l'allemand, ou l'italien,
ou l'espagnol... ou le français!)
Chez Berlitz,* nous donnons nos cours spéciaux d'automne individuellement par petits groupes. Vous vous exprimerez dans cette nouvelle langue dès le début. Réservez sans tarder, le nombre de places est limité.
BERLITZ*
DEPUIS 1878
APPELEZ SANS FRAIS
50, PLACE CRÉMAZIE, MONTRÉAL*
387-2566
Montréal, Québec, Trois-Rivières, Ottawa, Toronto, Edmonton, Calgary, Vancouver et dans 22 pays à travers le monde

CETTE SEMAINE À PLACE BONAVENTURE
GALERIE DES BOUTIQUES
Bell Canada: Hier, aujourd'hui et demain. Des représentants de Bell Canada seront sur place pour répondre à vos questions sur le monde des communications et sur l'évolution dans la conception d'appareils ultra-modernes pour handicapés. Il y aura présentation de films-vidéo, des cadeaux-surprises pour les enfants et... c'est gratuit. Les 21, 22 et 23 sept. de 9h à 17h au Niveau Métro.
CENTRE DE COMMERCE EN GROS
La foire du jouet et de la décoration printemps / été. Mart «C». 19-21 sept. Commerçants seulement.
HALL D'EXPOSITION
Le salon de l'électronique et du loisir de Montréal. 22-25 sept. Ouvert au public.
Place Bonaventure

Quelle récolte!
Une moisson de superbes tissus mode et riches fibres «Sirdar» pour l'automne.
Profitez de nos plus bas prix de l'année!



Tissus d'automne à nos plus bas prix de l'année!

9.99 m Bon achat Simpsons
1. CHALLIS IMPRIMÉ en acrylique/laine. Rayures ou quadrillés en bleu, vin, gris ou prune. Largeur 115 cm.

9.99 m Bon achat Simpsons
2. IMPRIMÉS «DOBBY» FROISSÉS. Polyester sans souci à rayures, quadrillés ou motifs floraux coordonnés. Pourpre, rose foncé, bleu, rouille, beige, gris ou noir. Largeur 115 cm.

2.99 m Bon achat Simpsons
3. IMPRIMÉS POLYESTER /COTON. Rose foncé, bleu, rouille, marine, ivoire ou brun. Largeur 115 cm.

6.99 m Bon achat Simpsons
4. PIQUÉS POLYESTER/COTON à coussinage polyester. Lavables. Rose foncé, bleu, rouille, marine, ivoire ou brun. Largeur 115 cm.

vente 4.99 m ($7)
5. RABAIS $2 — VELOURS CÔTELÉ FINES RAIES pour agencer avec les imprimés polyester/coton. Coton/polyester facile d'entretien. Marine, noir, brun, vin, pourpre, rouge, bleu, gris, vert ou beige. Largeur 115 cm.

vente 7.99 m ($10)
6. RABAIS $2 — CLASSIQUE CRÊPE DE CHINE IMPRIMÉ. Polyester sans souci. Motifs paisley et floraux ou rayures. Rose foncé, marine, gris, ivoire, noir ou sarcelle. Largeur 115 cm.

vente 7.99 m ($10)
7. RABAIS $2 — CRÊPE DE CHINE POUR BLOUSES ET ROBES. Tons unis pour agencer avec l'article 6 ci-dessus. Polyester sans souci. Ivoire, sarcelle, marine, rose foncé, ton argent, étain, noir, brun frêne ou pourpre. Largeur 115 cm.

6.99 m Bon achat Simpsons
8. FLANELLE BROSSÉE POUR COSTUMES. Polyester/viscose facile d'entretien. Crème, bleu, bronze, sarcelle, prune, vin, gris, brun, marine ou noir. Largeur 150 cm.
Les prix ordinaires de Simpsons sont entre parenthèses.
Rayon 365, tissus, centre-ville.

Fibres «Sirdar» à bas prix de lancement
Nouveauté! Les fibres «Sirdar» sont tissées en Angleterre et sont offertes dans une vaste gamme de coloris et textures. Laver/sécher à la machine. Mais voilà, les prix de lancement ne sont en vigueur que jusqu'au samedi 24 septembre... donc rendez-vous chez Simpsons immédiatement!
FIBRES «GEMINI» DE «SIRDAR», en acrylique/nylon brossé.
Prix de lancement Simpsons
1.78
1. TRICOT DOUBLE. Pelote 40 g. Rose foncé, gris, bleu, pêche, jaune, blanc, rouge ou crème.

3.91
2. «CHUNKY». Pelote 100 g. Gris, blanc, rose pâle, bleu, crème, noir, rouge ou vin.

Non représentées:
FIBRES «COUNTRY STYLE» DE «SIRDAR». Acrylique/nylon/laine/viscose. Pelote 50 g. Beige/gris, gris moyen, épice, mauve ou bleu.
2.65
3. TRICOT DOUBLE.
3.37
4. CRÊPE DOUBLE ASPECT TWEED.
3.55
5. TWEED BROSSÉ.

Chandail, «Sirdar» patron 6391. Fibre: «Chunky» «Gemini».
Rayon 368, fibres, centre-ville.
Tous les articles sur cette page aussi offerts à Fairview et Anjou.
Pour achat en personne seulement.

vente no 1 de l'année CHEZ SIMPSONS
maintenant en plein essor.
Simpsons MD

Rabais 20%

Bas et collants «Collection» de Simpsons à nos plus bas prix de l'année !

vente 6/9.44 (6/11.94)
COLLANT ULTRA-DIAPHANE À POINTE INVISIBLE, no 5432. Noir, améthyste, bleu maritime, marine, taupe, beige ou gris ardoise.
P (4'10" - 5'2", 90-100 lb),
M (5'2" - 5'4", 110-120 lb),
G (5'4" - 5'6", 120-135 lb),
TG (5'6" - 6', 135-150 lb).

vente 6/10.39 (6/13.14)
COLLANT TAILLE QUEEN. Culotte et pointe renforcées, panneau au dos, no 5490. Beige de ville, «nightshade», gris pierre, ou taupe. Mini (4'10" - 5'5", 150-225 lb), Maxi (5'2" - 5'10", 180-250 lb).

vente 6/15.49 (6/19.50)
COLLANT DIAPHANE DE MAINTIEN avec pointe renforcée, no 5044. Beige, taupe, blanc ou gris. Mêmes tailles que le no 2830.

vente 6/15.68 (6/19.74)
COLLANT DE MATERNITÉ avec culotte et pointe renforcées, no 9551. Neutre, sterling ou rose perle.
PM (4'10" - 5'5", 90-130 lb),
ME (5'6" - 5'9", 130-155 lb),
TG (5'8" - 5'11", 155-185 lb).

vente 6/8.96 (6/11.34)
COLLANT ORDINAIRE avec culotte et pointe renforcées, no 5430. «Nightshade», gris pierre, beige de ville ou taupe. Mêmes tailles que no 5432.

vente 6/8.96 (6/11.34)
COLLANT À POINTE INVISIBLE avec culotte renforcée, no 5429. Bleu maritime, beige de ville, gris pierre ou taupe. Mêmes tailles que no 5432.

vente 6/6.56 (6/8.34)
COLLANT TAILLE QUEEN avec culotte et pointe renforcées, no 640. Beige, blanc, fusain ou taupe. Taille unique pour 160-200 lb.

vente 6/15.68 (6/19.74)
COLLANT «SUPREME FIT» À CULOTTE DE MAINTIEN, no 2830. Beige tendre, taupe, gris tendre ou crème.
A (4'10" - 5'4", 90-120 lb),
B (5'3" - 5'7", 110-140 lb),
C (5'6" - 5'10", 130-160 lb),
D (5'9" - 6', 155-195 lb)

vente 6/11.89 (6/$15)
COLLANT À CULOTTE DE MAINTIEN avec pointe indémaillable, no 9557. Gousset doublé coton. Beige, taupe, crème ou platine.
M (5'2" - 5'5", 115-135 lb),
E (5'5" - 5'8", 135-155 lb),
TE (5'8" - 5'11", 155-185 lb).

vente 6/6.08 (6/7.74)
BAS EXTENSIBLES avec pointe renforcée, no 140. Beige, taupe ou fusain. Pointure unique pour 9-11.

vente 6/6.56 (6/8.34)
COLLANT TAILLE UNIQUE avec culotte et pointe renforcées, no 5011. Beige, taupe, moka ou blanc. Taille unique pour 100-150 lb.

vente 6/7.04 (6/8.94)
BAS DIAPHANES DE SOIRÉE avec pointe renforcée, no 2704. Beige, taupe, gris tendre ou fusain. A (8½ - 10), B (10 - 11½).

vente 6/7.04 (6/8.94)
BAS DIAPHANES DE MARCHE avec pointe renforcée, no 2850. Beige, taupe ou moka. A (8½ - 10), B (10 - 11½).

vente 6/3.94 (6/5.07)
BAS AUX GENOUX À POINTE INVISIBLE, no 2746. Beige, taupe, fusain, fuchsia ou paon. Pointure unique pour 9-11.

vente 6/3.94 (6/5.07)
BAS AUX GENOUX avec pointe renforcée, no 2755. Beige, moka, blanc, vin, épicé ou bleu. Pointure unique pour 9-11.

vente 6/8.96 (6/11.34)
COLLANT TAILLE UNIQUE À POINTE INVISIBLE, no 9558. Gousset doublé coton. Saphir, noir, genévrier, girofle, sarcelle, taupe, sterling, chianti, prune, rouge pomme, brume de soirée ou café au lait. Taille unique pour 90-150 lb.

vente 6/8.96 (6/11.34)
COLLANT TAILLE ÉLANCÉE avec culotte et pointe renforcées, no 5431. Bleu maritime, sarcelle foncé, «Nightshade», gris pierre, taupe ou beige de ville. Taille unique pour 5'8 - 6'2", 135-180 lb).

vente no 1 de l'année CHEZ SIMPSONS

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons.
Rayon 229, bas et collants, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement

Maintenant en plein essor

Simpsons MD

Un encan pour payer les études des petits-enfants de Dief

■ TORONTO (PC) — Plus de 400 personnes ont dépensé samedi $20,000 et davantage pour acheter divers objets, allant d'un étui à cure-dents jusqu'à un piano à queue ayant appartenu à feu John Diefenbaker.

Ces articles ont été mis en vente à l'encan par Mme Carolyn Weir, fille de la deuxième Mme Diefenbaker. Le produit de la vente servira à payer les études des cinq enfants de Mme Weir.

L'ancien premier ministre du Canada est mort en 1979.

Le piano à queue a été acquis par un agent immobilier de Newmarket qui a fait une enchère supérieure à celle de Mme Maureen McTeer, épouse du seul ancien premier ministre vivant, M. Joe Clark. Il l'a payé $6,600.

Il y avait des écrins à bijoux, des verres à vin, des plats à salade, des figurines, des salières, des poivrières et plus de 50 autres articles. L'encan a eu lieu sur fond d'affiches électorales de Diefenbaker.

Barnabé
CHEV. OLDS. INC.
La maison du service depuis 33 ans

INVITATION

La Direction et le Personnel de Barnabé Chev. Olds. Inc. vous invitent à une avant-première des modèles «84» Chevrolet-Oldsmobile ainsi que des nouveaux camions Chevrolet, les mardi et mercredi 20 et 21 sept. à partir de 18 heures. Des hors-d'oeuvre seront servis.

À commander

1984 CHEVETTE SCOOTER 2 portes
Automatique, miroir sport, etc.
$172 PAR MOIS
location 36 mois
Stock 314962

CAVALIER 4 portes SEDAN
5 vitesses, dégivreur électrique, stéréo, etc.
$215 PAR MOIS
location 36 mois
Stock 7027

1984 CELEBRITY 4 portes SEDAN
Vitres électriques, air climatisé, stéréo, etc.
$280 PAR MOIS
location 36 mois
Stock 7040

1984 CUTLASS CIERA BROUGHAM 4 portes SEDAN
Air climatisé, etc.
$355 PAR MOIS
location 36 mois

DES PRIX SPÉCIAUX D'OUVERTURE
seront offerts sur tout achat entre les 20 et 30 sept.

ACHETER ou LOUER
NOS PRIX SONT IMBATTABLES
925, boul. LAURENTIEN
St-Laurent 744-6401

la presse

PÊLE-MÊLE

Pour un objet à vendre ou à acheter laissez notre rubrique PÊLE-MÊLE se mêler de vos affaires... deux lignes dans LA PRESSE et le tour est joué.

• PÊLE-MÊLE est une rubrique dans la section des annonces classées de LA PRESSE qui s'adresse aux particuliers*. Profitez de cette offre plus qu'intéressante et placez vos annonces dans PÊLE-MÊLE pour la modique somme de 9,99 $ (6 parutions de 2 lignes). PÊLE-MÊLE se mêle de tout, sauf des immeubles, services et véhicules motorisés.

N.B. — Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation, en tout temps à partir de la première publication, mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 6 jours de publication.

*Non valide pour les entreprises commerciales.

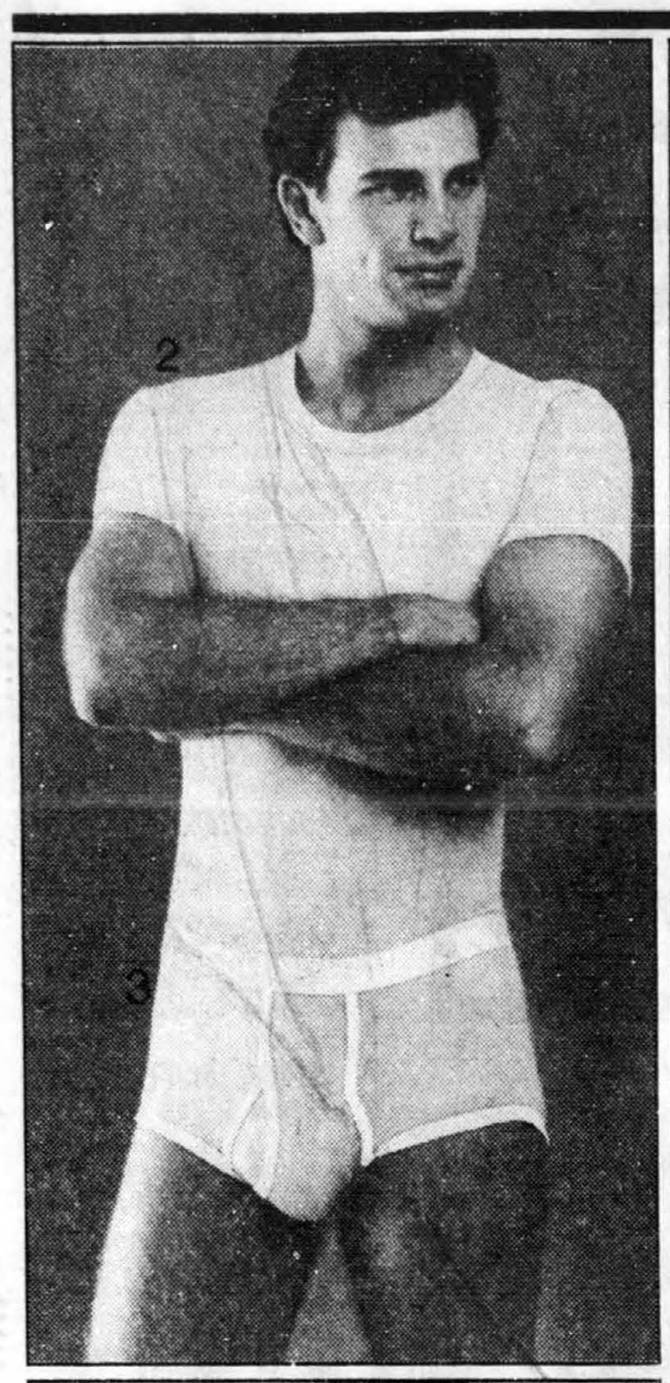
PÊLE-MÊLE
seulement
9,99$
pour 6 jours consécutifs

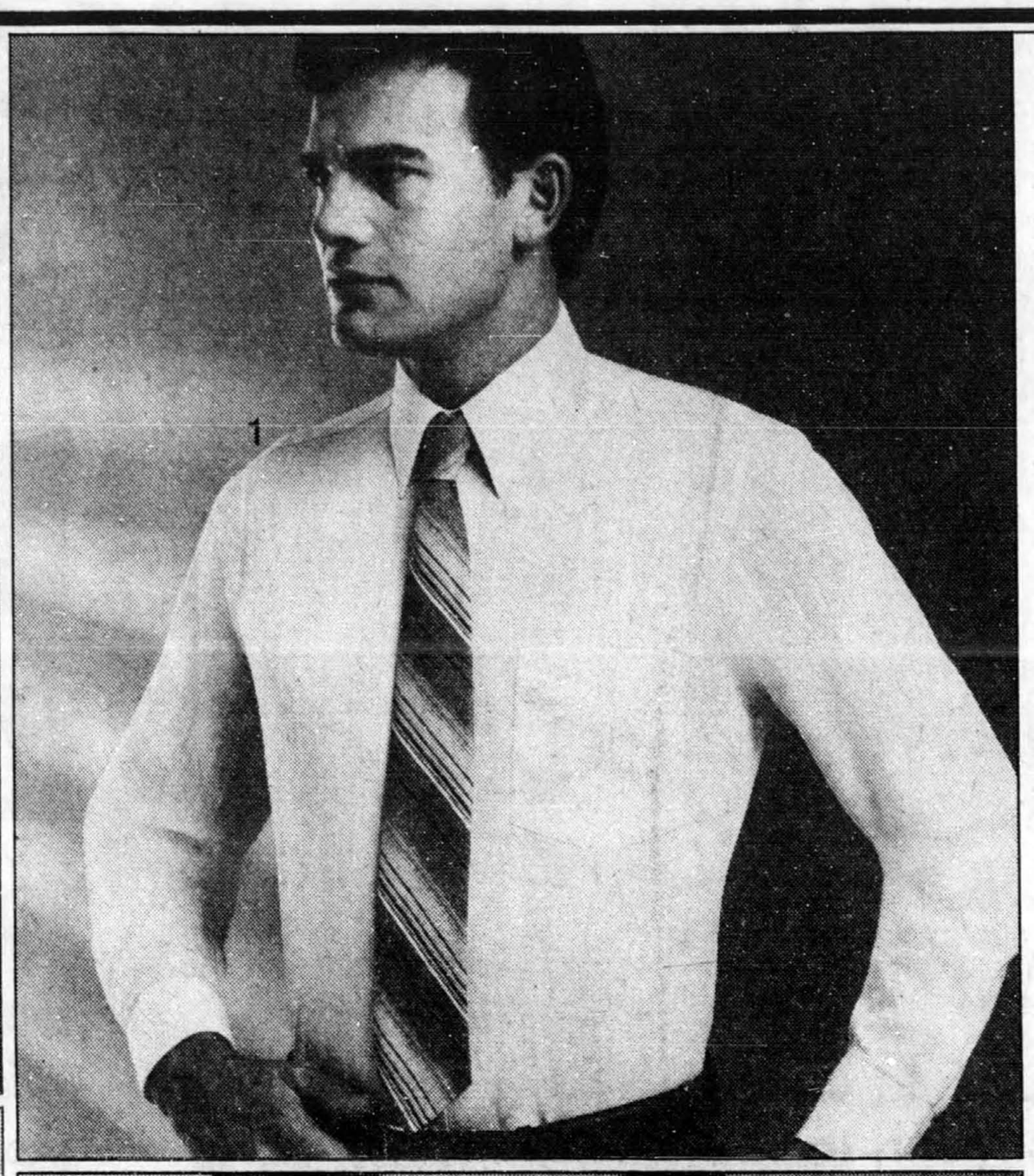
Pour insérer vos annonces, composez
285-7111
du lundi au vendredi de 8 h à 17 h

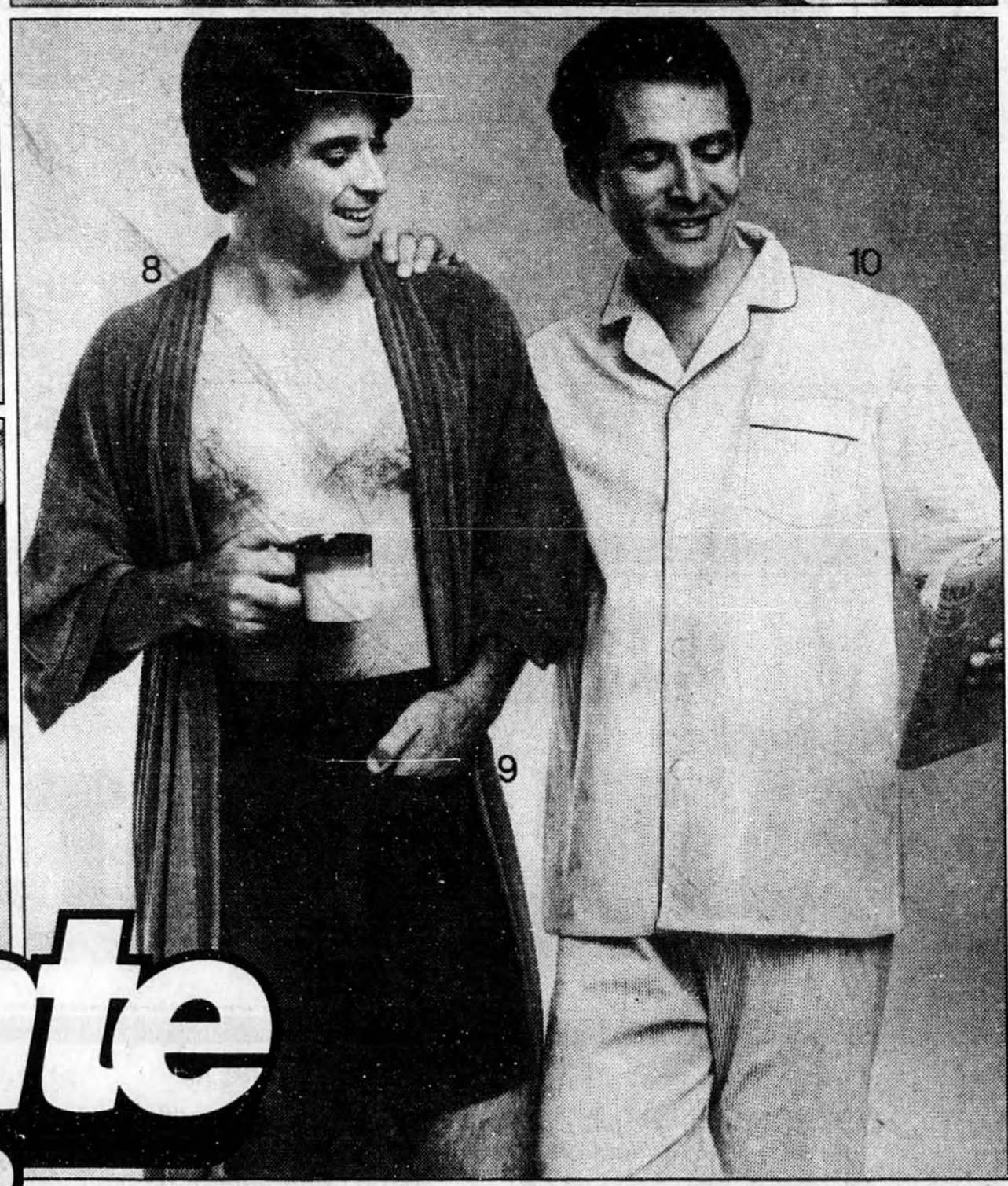
Faites vite, ça ne durera pas longtemps!

Bons rabais

et bas prix sur accessoires pour hommes. Profitez de nos plus bas prix de l'année durant la vente no 1 de Simpsons!







Rabais 25% ou 30%
Chemises de ville exclusives à Simpsons

1. CHEMISES DE VILLE EN POLYESTER/COTON. Col indéformable, patte devant, poignets réglables à 2 boutons. Choix de tons unis ou ton sur ton en blanc, bleu ou écru. 14½ et 15,32 et 33 ou 15½ à 17½, 33 et 34.

vente 10.88 ($15 et $16)

Rabais 25% ou 30%
Sous-vêtements «Simco»

CONFORTABLE TISSU POLYESTER/COTON. Choix de maillots athlétiques, caleçons et tee-shirts. Confectionnés au Canada.

2. TEE-SHIRT MANCHES COURTES À ENCOLURE ARRONDIE. Blanc, beige ou marine. P (34-36), M (38-40), G (42-44), TG (46). (2 pour 9.98).

vente 2 pour 6.88

3. CALEÇON TAILLE RÉGULIÈRE. Taille élastique. Blanc, beige, marine ou bleu. P (30-32), M (34-36), G (38-40), TG (42-44). (3 pour 7.98).

vente 3 pour 5.88

3A. Non représenté: MAILLOT ATHLÉTIQUE SANS MANCHE. Blanc seulement. P (34-36), M (38-40), G (42-44), TG (46). (3 pour 7.98)

vente 3 pour 5.88

Économisez!
Chaussettes exclusives à Simpsons

CHAUSSETTES EN TRICOT CÔTELÉ LAINE/NYLON DE QUALITÉ. Renforcées de «Lycra» spandex pour belle apparence. Choix de noir, brun, marine ou gris moyen. Pointure unique pour 10-12.

4. LONGUEUR MI-MOLLET. (3 pour 9.98)

vente 3 pour 7.88

5. LONGUEUR GENOU. (3 pour 10.98)

vente 3 pour 8.88

6. LONGUEUR CHEVILLE. (3 pour 8.98)

vente 3 pour 6.88

Foulards pure laine à bas prix chez Simpsons!

5.88 **Bon achat Simpsons**

7. FOULARDS EN LAINE avec extrémités frangées. Tons unis ou quadrillés en bleu, brun, vin, gris ou marine. Env. 12'' x 52''.

Super rabais sur peignoirs et kilts en tissu éponge

TISSU ÉPONGE COTON/POLYESTER TOUT CONFORT. Marine, chocolat, bourgogne, bleu roi ou chameau.

8. PEIGNOIR STYLE JUDO longueur mi-mollet. Deux poches, ceinture. Taille unique pour 36-46.

vente 19.88 ($30)

9. KILT avec poche. Taille boutonnée réglable. ($13)

vente 9.88

Pyjama en flanellette exclusif à Simpsons

13.88 **Bon achat Simpsons**

10. PYJAMA EN FLANELLETTE DE COTON à rayures «Bengal». Pantalon à taille élastique, braguette boutonnée. Choix de bleu, brun ou vin. P (34-36), M (38-40), G (42-44), TG (46).

Les prix ordinaires de Simpsons sont entre parenthèses.

Rayon 251, accessoires pour hommes, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Pour achat en personne seulement.

vente no 1 de l'année CHEZ SIMPSONS

Vente no 1 chez Simpsons.

Maintenant en plein essor jusqu'au samedi 24 septembre.

Notre plus grande vente de l'année... avec nos plus bas prix de l'année! Consultez le magnifique cahier de 16 pages « Vente no 1 ». Vêtements pour toute la famille et superbes accessoires pour votre foyer!

Simpsons MD

Simpsons 1 123 456 789 0 | La Baie | VISA | American Express | MasterCard

Lundi au mercredi 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi 9h30 à 21h
Samedi 9h à 17h

COMPOSEZ: 842-7221

CENTRE-VILLE – Ste-Catherine et Metcalfe
FAIRVIEW – Pointe-Claire
GALERIES D'ANJOU – Ville d'Anjou
LE CARREFOUR LAVAL – Chomedey, Laval
LES PROMENADES ST-BRUNO – St-Bruno